

LS
C419
.Ywis

Cervantes Saavedra, Miguel
de
Wistén, Léonard
Études sur le style et la
syntaxe de Cervantes.
Vol.1.

LS
C419
.Ywis



PRESENTED TO

THE LIBRARY


BY

PROFESSOR MILTON A. BUCHANAN

OF THE

DEPARTMENT OF ITALIAN AND SPANISH

1906-1946



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

LES CONSTRUCTIONS GÉRONDIVES ABSOLUES

DANS LES OEUVRES DE CERVANTES

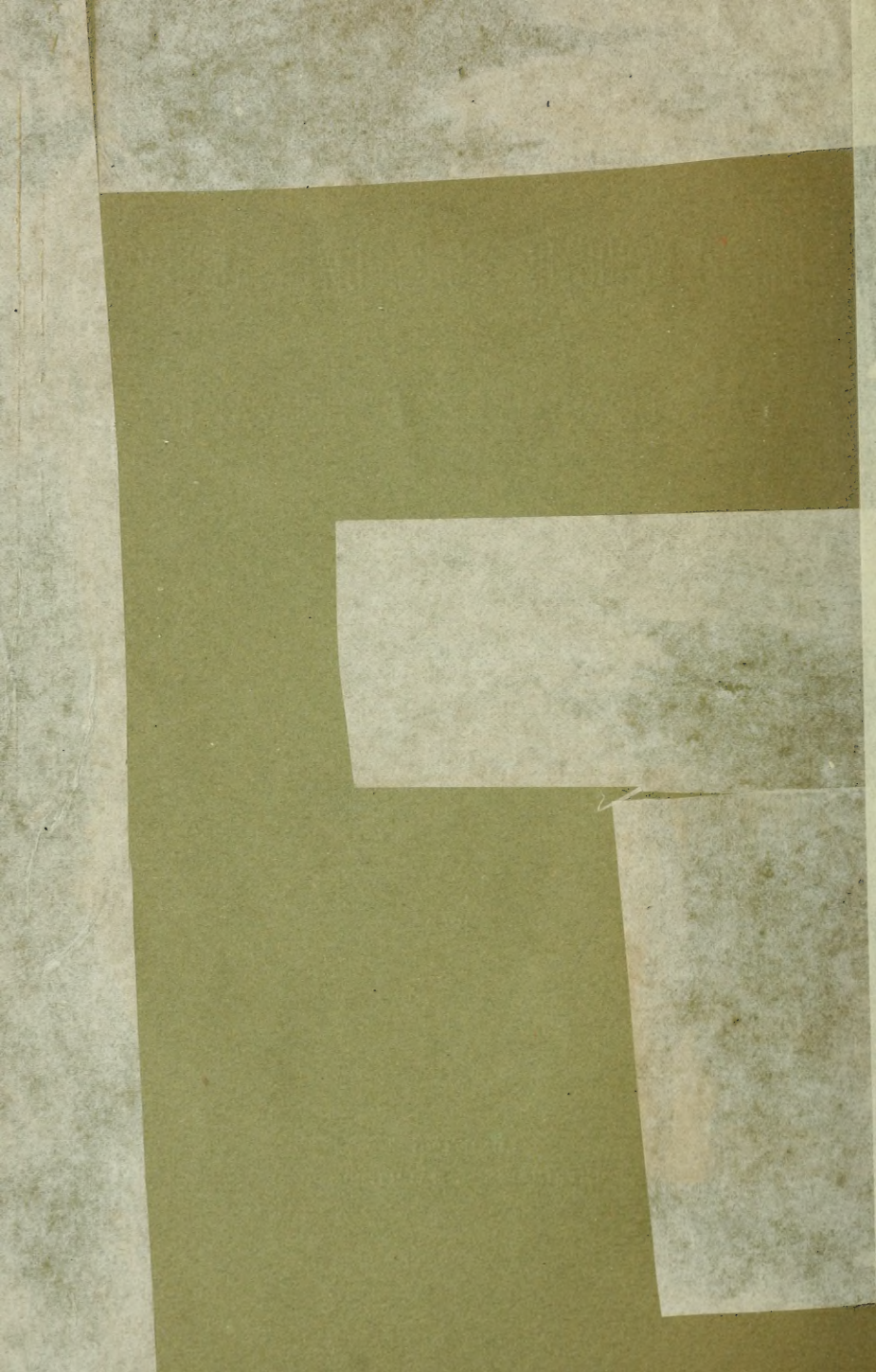
PAR

LÉONARD WISTÉN



LUND 1901

IMPRIMERIE E. MALMSTRÖM.



LS
C419
Ywie

Cervantes Saavedra, Miguel de

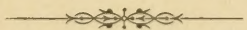
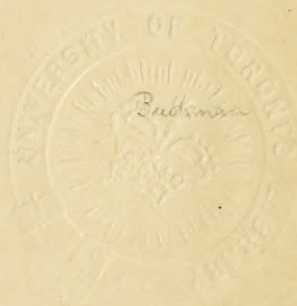
ÉTUDES SUR LE STYLE ET LA SYNTAXE DE CERVANTES

PAR

LÉONARD WISTÉN.

I.

LES CONSTRUCTIONS GÉRONDIVES ABSOLUES.



487199

5. 3. 49

LUND 1901
IMPRIMERIE E. MALMSTRÖM.

1913
C. 113
1913



LES CONSTRUCTIONS GÉRONDIVES ABSOLUES

DANS LES OEUVRES DE CERVANTES

PAR

LÉONARD WISTÉN

LICENCIÉ ÈS LETTRES.

CETTE THÈSE DE DOCTORAT SERA SOUTENUE PUBLIQUEMENT, AVEC
L'AUTORISATION DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE LUND, LE MARDI
28 MAI 1901 À 10 H. DU MATIN, DANS LA SALLE N:O VI.



LUND 1901
IMPRIMERIE E. MALMSTRÖM.

Introduction.

Parmi les langues qui par une évolution naturelle et progressive se sont formées du latin et que l'on appelle langues néolatines ou romanes, le français et ses dialectes ont une grande supériorité, au point de vue philologique comme au point de vue littéraire.

Il n'y a donc rien de surprenant dans ce fait que, depuis le grand développement pris par la philologie romane à partir du commencement du siècle dernier jusqu'à nos jours, l'étude des idiomes de la France a primé celle des autres. Parmi ceux-ci c'est surtout la langue espagnole dont l'étude a été négligée à tel point qu'il n'y a presque pas d'exagération à dire, comme le fait un philologue allemand¹⁾, que le domaine tout entier de la philologie de cette langue reste à défricher. Elle ouvre donc aux explorateurs un vaste champs d'études et nous avons cru bien faire en explorant, selon nos forces, un coin, si petit qu'il fût, de cette terre encore presque vierge²⁾.

¹⁾ Voir Körting: *Encyklopädie und Methodologie der Romanischen Philologie* III, p. 509.

²⁾ Comp. ce que dit M. Éd. Lidforss dans la *Zeitschrift für roman. Philol.* XVI, p. 533: «Il y a peu de terrains moins exploités que la littérature espagnole et où un bon travailleur puisse s'attendre à faire non seulement de simples glanures,

Nous avons encore été amené à donner la préférence à cette langue plutôt qu'à toute autre, autant par la beauté régulière de sa structure et la richesse des expressions que par le grand nombre d'écrivains incomparables qu'elle possède.

Or, en parcourant le chef-d'œuvre de la littérature espagnole, le *Don Quichotte*, la variété des constructions absolues nous a frappé, et après avoir constaté les divergences des grammairiens sur quelques points de cette question, nous avons cru faire une œuvre utile en réunissant dans un seul endroit et en classant d'après leur rapports intimes tous les exemples de ces constructions qui se trouvent dans les œuvres de Cervantes. Nous avons pensé qu'on pourrait ainsi recueillir des données précieuses, qui, combinées avec celles que fourniront d'autres petits traités syntactiques, serviront peut-être à résoudre avec plus de certitude quelques questions d'attribution. Car on sait que l'œuvre littéraire de Cervantes présente beaucoup de difficultés de ce genre. Bien qu'il soit exagéré de dire avec M. Émile Chasles¹⁾ qu'aucune des œuvres de Cervantes ne porte de date certaine, l'assertion est vraie pour la plupart d'entre elles. Au moins leur date de publication ne correspond-elle que très rarement à leur date d'origine. Telle pièce, imprimée en 1615, fut composée vers 1580. Telle nouvelle, publiée en 1613, fut écrite vingt ans auparavant.

mais une récolte riche et même abondante, tandis que pour les autres pays de l'Europe occidentale on en est réduit à regarder comme une heureuse trouvaille quelque écrivain inconnu de troisième ou quatrième ordre».

¹⁾ Voir: Michel de Cervantes, sa vie, son temps etc. par M. Émile Chasles, deuxième éd., Paris 1866. p. 7 et suiv.

A ce propos, je me permettrai de faire deux conjectures. Comme l'ont fait remarquer plusieurs critiques et commentateurs de Don Quichotte, les dates qu'on trouve de temps à autre dans cette œuvre indiquent d'une manière tout à fait exacte le jour où Cervantes a écrit le passage en question¹). Voir p. e. la date du 20 juillet 1614, dans la lettre de Sancho à sa femme, au chap. 36 de la II^e partie du Don Quichotte. La date mise au bas de la lettre d'Apollon à Cervantes, dans son *Adjunta al Parnaso* nous apprend de même que deux jours plus tard il mit la dernière main à ce petit pamphlet. Mais un fait que personne n'a relevé jusqu'ici, que je sache, c'est qu'il y a, dans la *Guarda Cuidadosa*, une date pareille tout aussi propre à indiquer la date de composition de cet intermède. Elle se trouve dans le billet doux du sacristain Lorenzo Pasillas à Christina, ainsi conçu: «Je dis, moi, Lorenzo Pasillas, sous-sacristain de cette paroisse, que j'aime de tout mon cœur Christina Parrazès, et en foi de cette vérité je lui donne la présente signée de mon nom et faite à Madrid dans le cimetière de Saint-André, le 6 mai de cette année 1611»²). — Le *Gardien vigilant*, qui est sans contredit le meilleur des intermèdes de Cervantes, porte aussi toutes les marques d'être écrit dans la pleine maturité de l'auteur.

Quant à l'autre conjecture, je la donne pour ce

¹ Voir p. ex. Den sinnrike Junkern Don Quijote af la Mancha af Miguel de Cervantes Saavedra. öfversatt och försedd med upplysande noter af Edv. Lidforss (Stockholm 1891, 92), t. II, p. 420, note 10; p. 536, n. 10 et 672, n. 5.

² Voir *Obras completas de Cervantes*, éd. Rivadeneyra. Madrid 1863, 64. t. XII, p. 220 et suiv.

qu'elle vaut. Elle touche de près à une question fort délicate: le mariage de Cervantes était-il heureux ou non? Comme je ne saurais ici traiter à fond ce sujet difficile, je me borne à signaler au lecteur le livre si intéressant de M. Jas. Fitzmaurice-Kelly: *The life of Miguel de Cervantes*¹⁾, où il trouvera, pp. 309--313 les renseignements nécessaires. J'en détacherai seulement les points essentiels suivants. D'abord, il y a un fait qui étonne quelque peu les lecteurs de Cervantes, c'est que lui, le plus personnel des écrivains, ne dise rien ou presque rien de sa femme dans ses écrits. Et quand il vient à parler du mariage, c'est presque toujours en des termes qui donnent à penser que l'expérience ne lui a pas réussi. Écoutez plutôt: «l'amour et la passion aveuglent facilement les yeux de l'intelligence, si nécessaires pour le choix d'un état. Dans le choix qu'exige l'état de mariage on court grand risque de se tromper;» ou encore: «le mariage est un lacs (lazo) qui, une fois jeté autour du cou, se change en nœud gordien» etc.²⁾. Ensuite, il dit quelque part lui-même que le mortel ennemi de l'amour, c'est la pauvreté. Or, Cervantes a été pauvre, plus que pauvre, pendant toute sa vie. Je n'ai pas besoin d'insister sur ce fait bien connu³⁾. Puis il faut remarquer que la vie errante de Cervantes n'était guère faite pour affermir le bonheur conjugal, pas plus que la stérilité de son épouse n'était propre à renouer leur amour. Enfin, il est très probable, ainsi que l'a démontré Don Pascual de Gayan-

1) London, Chapman and Hall, 1892.

2) *Voy. D. Q.* II, 19.

3) *Voy. Fitzmaurice-Kelly, Life of C.*, p. 315,

gos, que la conduite de Cervantes comme homme marié laissa beaucoup à désirer.

Cervantes a tracé des tableaux divers, tantôt sérieux, tantôt comiques du mariage. Parmi ces derniers il faut citer surtout l'intermède intitulé: *le Juge des Divorces*. L'auteur y institue un magistrat pour écouter les griefs réciproques des gens mariés. Le juge des divorces entre en scène, suivi d'un greffier et d'un procureur. A peine est-il sur son siège qu'une femme accourt: «Divorce! divorce!» s'écrie-t-elle. Mariana — est-ce seulement un hasard qui nous faisons à Catalina, le nom de la femme de Cervantes, avec les mêmes voyelles et un nombre égal de lettres? — Mariana est la plus malheureuse des créatures, elle a épousé un squelette, une vraie anatomie; elle a marié son printemps à l'hiver etc. Le mari répond que *leur mariage date de vingt-deux ans*, que ce sont autant d'années de martyre, que Mariana le soigne à rebours, qu'elle l'assourdit, qu'elle le rend fou. Et il répète encore une fois, sur une question posée par le juge qui voulait savoir s'il était sain et en bonne condition quand il s'est marié: «J'ai déjà dit qu'il y a vingt-deux ans que je me mis à ramer sur la galère du mariage, tout aussi frais et aussi sain qu'un enfant». Or, si l'on admet que Cervantes a pensé tant soit peu à lui-même en écrivant cette saynète, il est bien probable qu'il l'a composée en 1606, puisqu'il se maria en 1584.

Mais ce n'est pas assez que le classement chronologique des œuvres de Cervantes reste à faire: il faut se rappeler en outre qu'on lui a attribué beaucoup de petites œuvres qui ne sont vraisemblablement

pas sorties de sa plume. Je ne fais pas ici allusion à des mystifications comme «El Buscapié»¹⁾ («la Fusée»), ouvrage qu'on lui a attribué sans aucun fondement. Je pense à ces petits écrits, dialogues et intermèdes, qui, sous le titre de «Varias obras inéditas de Cervantes», ont été édités de temps en temps et attribués au grand génie qui nous a donné le Don Quichotte, sans autre preuve de leur authenticité que quelques phrases isolées, employées aussi par Cervantes, et l'assertion de celui qui a fait la «découverte». Mais il ne faut pas présenter des hypothèses comme des trouvailles merveilleuses. Aussi les intermèdes de «los Mirones», de «Doña Justina y Calahorra», de «Refranes», de «Romances»²⁾ n'ont-ils pas même été généralement acceptés par les critiques espagnols comme étant de Cervantes³⁾.

¹⁾ «Opúsculo inédito que en defensa de la primera parte del Quijote escribió Miguel de Cervantes Saavedra. Publicado con notas históricas, críticas y bibliográficas por D. Adolfo de Castro. Cadiz, 1848. (Voir aussi Obras de Cerv., éd. Rivadeneyra, t. I, p. XXXVII.) Comp. Congeturas sobre el fundamento que pudo tener la idea que dió origen á la patraña (= conte bleu, borgne de el Buscapié. Revista de Ciencias, Literatura y Artes, por C. A. de la Barrera, Madrid 1856, II, pp. 731—741. — H. E. Watts, Life of Cerv., London 1891, p. 93.

²⁾ Voir Varias obras inéditas de Cervantes etc., por Don Adolfo de Castro, Madrid, 1874

³⁾ Voir Vida de Cervántes por Leon Mainez (Cádiz, 1876, p. 331 et suiv.: «despues de haber repasado cuidadosamente las mencionadas composiciones, no hemos hallado en ellos la gracia, la naturalidad, el chiste y el ingenio que avaloran los auténticos entremeses de Cervántes. La estructura misma de esas producciones, su lenguaje, su estilo, las muchas palabras en ellos empleadas que no las usó jamás Cervántes en sus obras, todo nos persuade y evidencia que ni el entremes de *Los Mirones*, ni el de *Doña Justina y Calahorra*, ni el de *Los Romances* son del autor de *El Quijote*».

Mais il y a d'autres ouvrages, qui semblent porter, à un certain degré, l'empreinte du génie de Cervantes, tant par la conception et les idées que par la beauté et l'harmonie du langage. Ils ont par cela même séduit plusieurs critiques qui leur ont assigné une place parmi les œuvres authentiques de l'auteur qui nous occupe. Mais ce n'est qu'à force d'être incessamment répétées que ces affirmations d'authenticité ont fini par être acceptées. C'est le cas pour les intermèdes de *Los Habladores*, de *La Cárcel de Sevilla*, de *El Hospital de los podridos* et une lettre, appelée *Carta á Don Diego de Astudillo*, récit amusant et burlesque d'un tournoi poétique à Séville, en 1606. D'autres raisons, dont nous parlerons plus loin, ont encore fait attribuer à Cervantes un opuscule, intitulé *La Relacion de las fiestas de Valladolid*, relation fastidieuse et insipide des fêtes et cérémonies donnés à l'occasion de la naissance et du baptême du prince qui devait être Philippe IV. Ces cinq ouvrages sont insérés dans la belle édition de Rivadeneyra (Madrid, 1863).

Cependant, tous les critiques ne sont pas d'avis que l'on doive mettre ces écrits sur le compte de Cervantes. M. Léon Mainez p. ex., le scrupuleux auteur d'une *Vida de Cervantes*¹⁾, éditeur de la *Crónica de los Cervantistas*, émet l'opinion toute contraire²⁾. Quant au premier des intermèdes cités plus haut, los

¹⁾ M. Emile Gigas, le savant danois bien connu, grand connaisseur en fait de «cosas de España», l'appelle «Cervantes' fortjenstfulde biograf» (voir Salmonsens store Convers.-lex., art. Cervantes).

²⁾ Voir sa *Vida de Cerv.*, pp. 380 et suiv.

Habladores, M. Mainez, sans prétendre que la pièce soit mauvaise, ou qu'elle soit, par la composition et par le style, indigne du génie de Cervantes, fait valoir qu'il est fort peu vraisemblable qu'un écrit qui parut en 1617 dans un recueil de comédies de *Lope de Vega*, mais qui seulement dans une édition de 1624 (à Séville), plus de huit ans après la mort de Cervantes, fut donné comme étant de celui-ci, puisse être compté parmi les œuvres *incontestables* de cet écrivain. Et il en est de même pour les deux autres intermèdes. Ils faisaient partie eux aussi du même recueil de comédies attribuées, en 1617, à Lope de Vega, mais dont celui-ci désavoua la paternité, et furent publiés pour la première fois par Fernandez-Guerra y Orbe dans le Supplément au premier volume de son *Ensayo de una Biblioteca española de libros raros y curiosos* (Madrid, 1863), où ce critique les présentait comme provenant de la main de Cervantes.

Touchant la question de savoir si tous les intermèdes qu'on a attribués à Cervantes sont vraiment de lui, je me permettrai d'émettre un doute. Pourquoi y aurait-il d'autres intermèdes que ceux qu'il a publiés lui-même en 1615? Rien ne nous autorise à le croire. Dans le prologue aux lectures qui précède l'édition des huit comédies et des huit intermèdes, Cervantes dit qu'il composa jusqu'à 20 ou 30 comédies¹⁾ dans la période comprise entre le moment où

¹⁾ Il en cite trois: los *Tratos de Argel*, *La destruccion de Numancia*, et la *Batalla naval*, auxquelles on pourra ajouter *La gran turquesca*, *La Jerusalem*, *La Amaranta ó La del Mayo*, *El bosque amoroso*, *La única y bizarra Arsinda*, ouvrages dont il fait mention en divers endroits. Les deux premières de ces comédies sont seules arrivées jusqu'à nous. C'est là ce qui reste de ce qu'on appelle le premier théâtre de Cervantes.

il commença à écrire pour le théâtre jusqu'en 1588, date où, à l'âge de 26 ans, Lope de Vega, «el monstruo de naturaleza», comme l'appelle Cervantes dans ce même prologue, s'empara de la scène espagnole pour y régner en maître absolu pendant plus de 40 ans. Comparez à cette phrase la suivante, puisée dans le prologue des Nouvelles: «este digo, que es el rostro del autor de *la Galatea* y de *Don Quijote de la Mancha*, y del que hizo el *Viage del Parnaso* á imitacion del de César Caporal Perusino, y otras obras que andan por ahí descarriadas, y quizá sin el nombre de su dueño». Je crois que les derniers mots soulignés ont trait justement aux comédies qui viennent d'être mentionnées. Qu'il n'ait pas voulu parler des intermèdes, c'est ce qui me paraît ressortir avec toute la netteté désirable d'abord du contexte, où il n'a cité que des œuvres de longue haleine, et ensuite du passage suivant, qui se trouve aussi dans le prologue de l'édition des huit comédies: «tuve otras cosas de que ocuparme, dejé la pluma y las comedias . . . Algunos años ha que volví yo á mi antigua ociosidad y volví á componer comedias, pero . . . no hallé autor que me las pidiese . . . y así las arrinconé en un cofre . . . Torné á pasar los ojos por mis comedias y por *algunos entremeses míos* que con ellas estaban arrinconados» etc. Qu'on ne se méprenne pas sur le sens de la dernière phrase. Elle ne veut pas dire, comme l'interprète M. Alphonse Royer, le premier qui ait traduit ou analysé le théâtre de Cervantes: «je jetai les yeux sur mes comédies et sur quelques-uns de mes intermèdes, abandonnés avec elles dans un

coin»¹⁾, mais bien : et sur les quelques intermèdes que j'ai écrits et qui étaient abandonnés etc. Donc, je ne puis m'empêcher de souscrire à la conclusion par laquelle M. Mainez termine sa critique des intermèdes apocryphes : «Cese, pues, la comozon de encontrar nuevos entremeses de Cervantes en todas las colecciones y códices que parecidas composiciones contienen: que para honra y gloria suya basten y aun sobran los que el dejó escritos y publicados en vida»²⁾. En somme, il faut limiter la collection des œuvres dramatiques de Cervantes à : el Trato de Argel, la Numancia, et aux huit comédies et huit intermèdes qu'il publia lui-même, en 1615.

Nous venons de citer la *Carta á Don Diego de Astudillo*, opuscule inséré dans les «Obras» comme étant de Cervantes. Abordons maintenant la question de savoir s'il y a des raisons assez convaincantes pour la lui attribuer. Et d'abord, commençons par relater l'origine de cette lettre. — Le 4 juillet 1606, des jeunes gens de Séville, parmi lesquels le poète Ruiz de Alarcon, le célèbre auteur de *el Tejador de Segovia* et de *la Verdad sospechosa*, fêtèrent la Saint-Laurent par des joutes poétiques et par un tournoi burlesque. On croit que Cervantes, alors âgé de 59 ans ou à peu près, fut l'ordonnateur de cette fête, le secrétaire, et que c'est en cette qualité qu'il écrivit la relation anonyme de la fête à Don Diego qu'une maladie aurait empêché d'y assister. Cette lettre fut découverte en 1845 par Fernandez-Guerra y Orbe dans

¹⁾ Voir Michel Cervantes, Théâtre, traduit pour la première fois par Alphonse Royer. Paris, 1862, p. 34.

²⁾ Voir Vida de Cerv., p. 332.

un manuscrit de la bibliothèque colombine à Seville. Elle fut d'abord publiée, mais en partie seulement, en 1858, par Hartzenbusch dans son édition de Alarcón, ensuite dans la *Concordia*¹⁾, puis réimprimée dans les «Obras», t. II, pp. 255—301. De nombreux et distingués critiques comme MM. Guerra, Hartzenbusch et A. de la Barrera parmi les Espagnols sont d'accord pour reconnaître dans cet opuscule l'imagination et la gaieté de l'auteur du *Don Quichotte* et le premier d'entre eux y signale jusqu'à treize «cervantismes». M. Cayetano Rosell est très enthousiasmé: «Aquí se nos manifiesta á cada paso el inimitable autor del *Don Quijote*, «no tuvo necesidad de estampar su nombre»²⁾. Et un juge aussi compétent en cette matière que M. H. E. Watts, le biographe bien connu de Cervantes, éditeur et commentateur de *Don Quichotte*, trouve que l'esprit et le style de cet ouvrage font penser à Cervantes, et il ajoute que, pour des causes intrinsèques (-from internal evidence-), il y a de fortes raisons pour croire que c'était Cervantes qui remplissait les fonctions de secrétaire en cette occasion³⁾. Mais déjà M. Fitzmaurice-Kelly est moins assuré. Il constate que le titre d'auteur donné à Cervantes en ce cas n'est nullement établi d'une manière définitive, quoiqu'il soit incliné à voir dans la façon heureuse dont l'auteur anonyme de cette lettre a forgé des épithètes et des noms burlesques, une preuve de ce qu'elle proviendrait de Cervantes⁴⁾. Mais M. Mainez, tout en rendant hommage à l'ingéniosité et à la grâce avec les-

¹⁾ D'après M. Fitzmaurice-Kelly: *Life of C.*, p. 228.

²⁾ Voir *Obras*, t. II, p. 254.

³⁾ Voir *Life of Cervantes*, London, 1891, p. 112.

⁴⁾ Voy. *Life of C.*, p. 228.

quelles la description de cette fête champêtre est rendue, affirme ne pouvoir y retrouver ni la naïveté (sencillez) ni la beauté ni l'attrait inimitables qui jaillissent (campean) dans les écrits de Cervantes. Et il conclut : «Nos parece que no es aquel su estilo»¹⁾ Un autre critique espagnol distingué, M. J. Guillen Buzáran, dans un article publié en 1879 dans la *Crónica de los Cervantistas*²⁾, adhère à l'opinion de M. Mainez; il la corrobore en faisant valoir qu'il n'est guère probable que le caractère si expansif et si communicatif des habitants de Séville, où tout le monde faisait des vers, permit de conserver l'anonymat à l'ouvrage, si petit qu'il fût, d'un auteur renommé qui avait tant de relations sociales et littéraires dans toute l'Andalousie et qui venait de publier, l'année précédente, le Don Quichotte, dont le succès fut si rapide et si bruyant. Parmi d'autres circonstances contraires à l'hypothèse d'après laquelle Cervantes aurait été le secrétaire de cette joute littéraire, nous relèverons la suivante. Il lui aurait incombé, en qualité de secrétaire, de réciter les poésies improvisées dans ce concours. Or, Cervantes nous apprend lui-même, dans quatre passages différents de ses écrits, qu'il était bègue : d'abord dans la lettre à Mateo Vázquez³⁾, ensuite dans el *Trato de Argel*⁴⁾, puis dans le *Viage del Parnaso*⁵⁾, et, enfin, dans le prologue qui précède les Nouvelles⁶⁾. Dans les trois premiers ouvrages il em-

¹⁾ Voy. Vida de C., p. 224.

²⁾ No. de décembre. p. 101.

³⁾ Obras, t. VIII, p. 455.

⁴⁾ Obras, t. XII, p. 14.

⁵⁾ Obras, t. VIII, p. 332.

⁶⁾ Obras, t. VII, p. x.

ploie les mêmes mots: «mi lengua balbuciente y casi muda», dans le prologue il parle de son «pico tartamudo». Il n'y a pas d'équivoque possible. Mais alors, est-il bien probable qu'un homme comme Cervantes qui frisait la soixantaine, et qui éprouvait une certaine difficulté à articuler les mots, ait été le secrétaire de cette fête de jeunes gens? Nous tenons donc pour peu vraisemblable que Cervantes ait rédigé le récit en question, et, faute de preuves matérielles du contraire, nous regardons la *Carta á Don Diego de Astudillo* comme apocryphe.

Abordons maintenant la question si difficile de savoir, si la *Relacion de las Fiestas de Valladolid* doit être attribuée à Cervantes¹⁾. On sait que c'est grâce à deux preuves matérielles, estimées convaincantes, de son authenticité que cet écrit a pu passer pour l'œuvre de Cervantes, et cela quoique rien ni dans son style ni dans sa langue ne laisse apercevoir le génie de l'auteur du Don Quichotte. La première de ces preuves matérielles est une allusion, faite par Góngora dans un de ses sonnets, inséré par Pellicer dans sa *vida de Cervantes* (1797) et dont les derniers vers sont ainsi conçus:

«Mandáronse escribir estas hazañas
A Don Quijote, á Sancho y su jumento».

Pellicer et après lui la plupart des critiques espagnols ont interprété ces vers comme il suit: on commanda que ces hauts faits fussent racontés par l'auteur du Don Quijotte etc. En effet, Don Cayetano A. de la Barrera, dans ses *Notas á las nuevas investigaciones acerca de la Vida y Escritos de Cervantes* (1863), estime que l'allusion de Góngora, désignant Cervantes comme

¹⁾ Comp. p. VII.

chargé d'écrire la description de la fête, est des plus claires et de plus décisives¹⁾. Or, est-ce vraiment là la seule interprétation possible? Nous ne le pensons pas. Déjà M. Mainez, avec son esprit critique toujours en éveil, montre que les mots du sonnet peuvent avoir une toute autre acception. Il s'exprime en ces termes: «Góngora, al decir que el relato de aquellas fastuosas diversiones se mandó escribir á D. Quijote, á Sancho y su jumento, quiso no significar ni mucho ménos aclarar, segun entendemos, que se hubiese dado el encargo á Cervántes, sino que se habia encomendado tal tarea á algun escritor poco ilustrado, tal vez conocido por sus cortos alcances y su vulgar criterio»²⁾. M. H. E. Watts présente encore une autre interprétation. «Il paraît», dit-il, «que Góngora était dégoûté des attentions que la cour d'Espagne payait au «luthérien»³⁾, et qu'il a exprimé, en termes moins remarquables par esprit que par la mauvaise humeur et la jalousie, les sentiments des cercles orthodoxes et nationalistes. Le sarcasme contenu dans les deux derniers vers du sonnet n'est pas très clair; mais, en commandant à Don Quichotte, à Sancho et à son âne d'écrire les fêtes extravagantes de bienvenue en l'honneur de l'ambassadeur d'Angleterre, je ne crois pas que Góngora ait voulu faire autre chose que se moquer de Cervantes à cause de l'esprit libéral dont il avait si souvent fait preuve en écrivant des ennemis de son pays et de sa religion et en tournant en ridicule les faiblesses de sa nation⁴⁾.

¹⁾ Voy. Obras, t. I, p. CXLV.

²⁾ Vida de Cerv., p. 213.

³⁾ C'est-à-dire à l'ambassadeur d'Angleterre, envoyé à Valladolid à cette occasion pour contracter une alliance avec l'Espagne.

⁴⁾ Life of Cerv., p. 107 et suiv.

Pour notre part, nous ne croyons pas qu'aucune de ces quatre interprétations soit la vraie. Il n'est pas du tout nécessaire que les compléments *á D. Q.*, *á S. y su jumento* dépendent du verbe mandáronse, ils peuvent tout aussi bien se rapporter à l'infinitif *escribir*, sans que la personne à qui l'on a donné le commandement ait besoin d'être exprimée ¹⁾, de sorte que le sens serait : on commanda (s.-ent. à qui de droit) d'écrire (c'est-à-dire de relater) ces hauts faits à toutes sortes de gens, à toute la plèbe.

Cette interprétation s'accorde mieux avec l'intention du sonnet de Góngora. Celui-ci, âgé de 44 ans, sans position sociale, aigri par des revers de fortune, s'était avisé de blâmer les autorités, c'est-à-dire le duc de Lerme, de ce gaspillage et de cette alliance qu'il jugeait un mensonge politique. Mais, dit-il en finissant, le comble de la bêtise ce fut de commander que ces «prouesses» fussent relatées à toute la nation. C'est bien là le vrai sens des deux dernières lignes, tant contestées, du sonnet de Góngora. Car, après tout, quel motif aurait-il pour se moquer de Cervantes à cette occasion? Cervantes, en parlant de Góngora, lui prodigue les plus grands éloges, comme dans le *Canto de Caliope* ²⁾:

«En Don Luis de Góngora os ofrezco
Un vivo raro ingenio sin segundo;
Con sus obras me alegre y enriquezco
No solo yo, ma todo el ancho mundo» etc.

¹⁾ Comp. les phrases françaises; On a fait raconter cette histoire à mon père; on leur a fait (laissé) écrire ces lettres; on a fait écrire ces lettres à mon frère: phrases qui à la rigueur, prêtent aussi à l'équivoque.

²⁾ Obras, t. II, p. 105.

Je le répète, le poète que Cervantes qualifiait de génie sans pareil et des vers duquel il déclarait qu'ils réjouissent et enrichissent le monde entier, n'avait aucun motif pour lui porter un coup de pied à propos des fêtes de Valladolid. On a voulu voir une allusion à Cervantes, et on l'a vue, voilà tout.

Le sonnet de Góngora ne pouvant pas servir à corroborer l'authenticité de la *Relacion* comme œuvre de Cervantes, il nous reste à parler de l'autre preuve. C'est D. Cayetano A. de la Barrera qui nous l'a fournie, en 1863, dans ses *Notas*, récemment mentionnées. Il rapporte que D. José Gallardo a dit qu'il a vu un recueil manuscrit fait à Séville en 1694 environ par un certain chanoine Loaysa, qui aurait copié un autre ms., contenant deux relations de différents auteurs des fêtes royales qui avaient eu lieu à Séville, le 2 octobre 1620. L'un de ces auteurs reprocha à l'autre d'avoir décrit trop longuement le luxe et les détails de cette fête, reproche contre lequel se défend le second auteur en citant des passages des auteurs classiques célébrant les somptuosités de fêtes antiques, et il ajoute: «y de nuestros tiempos, lea á Miguel de Cervantes, en la Relacion de las fiestas que en Valladolid se hicieron al nacimiento de nuestro Príncipe etc., verás se hace mencion de los gastos suntuosos que en ellas se hicieron»¹⁾. Voilà la preuve décisive selon M. de la Barrera. Mais il nous semble qu'il aurait dû commencer par vérifier la note bibliographique de Don José Gallardo, qui était, selon l'expression de M. Mainez, «amigo de originalidades y cosas

¹⁾ Obras, t. I, p. CXLVI.

nuevas» ¹⁾. Et quand même elle serait tout à fait exacte, quelle foi ajouter à l'écrit inédit d'une auteur inconnu et anonyme?

Ce qui est fait pour éveiller des doutes, c'est aussi que ni Yañez Fajardo, qui a inséré un extrait de la *Relacion* dans sa *Historia de Felipe III.* ni Cesare Parona, qui a traduit la *Relacion* en italien (Milan, 1608), ne nomment Cervantes comme son auteur.

Pour les preuves tirées de l'évidence intrinsèque, c'est-à-dire du style et du langage de la *Relacion*, Pellicer et Moran sont les seuls à reconnaître le style de Cervantes dans cet écrit. Mais Pellicer avait un très mauvais goût en matière littéraire ²⁾, et D. Gerónimo Moran n'a fait que le copier. Les autres critiques, depuis Barrera lui-même, qui l'appelle «la obrita, la ménos espontánea y propia de su carácter y talentos» ³⁾, jusqu'au plus récent biographe de Cervantes, M. Fitzmaurice-Kelly, sont tous unanimes à refuser de voir dans cette œuvre pâle et monotone la main du maître de la langue castillane. Ce n'est qu'avec la plus grande réserve que D. Cayetano Rosell l'a admise dans les «obras». Il dit: «El fundamento que tenemos para incluir entre las obras de Cervantes la *Relacion de las fiestas de Valladolid.* puede verse en las *Notas á las Investigaciones* del señor don Cayetano Alberto de la Barrera. Si se nos piden otras razones que las que allí se dan, para atribuir con toda seguridad este opúsculo al discípulo de Lopez de Hoyos, confesamos desde luego que no acertariamos á darlas,

¹⁾ Vida de Cerv., p. 214.

²⁾ Ibidm, p, 214.

³⁾ Obras, t. I, p. LXIII.

aunque nos propusiéramos este empeño. ¿Cómo imputar á Cervantes una obra fria y amanerada, monótona y desabrida, verdadera relacion de *Gaceta*, en que se describen fiestas tan ostentosas con la más prosaica exactitud, con una prolijidad soñolienta, que no bastan á avivar las vulgares hipérboles de que está henchida? Ni su lenguaje y estilo (con perdon sea dicho de un crítico tan autorizado como Pellicer) dejan traslucir al ingenioso autor que acababa de dar su Primera Parte de *Don Quijote*: en el modo de frasear se descubre que era un escritor inexperto ó adocenado» ¹⁾.

Pour notre part, nous croyons voir une preuve de plus que la *Relacion* ne saurait être due à Cervantes dans ce fait que, sur les 90 pages que cette œuvre occupe dans les «obras», il y a 160 constructions absolues, tandis que dans la première partie du Don Quichotte, qui occupe 610 pages, il n'y a que 316 constructions absolues, c'est-à-dire que, sur 7 fois plus de pages, il n'y a que 2 fois autant de constructions absolues ou à peu près. C'est là une disproportion remarquable, qui ne saurait dépendre de la nature seule du sujet à traiter, mais plutôt du style de l'auteur de la *Relacion*, qui était probablement un personnage différent de l'auteur du Don Quichotte.

Vais-je prétendre, du premier coup, résoudre un problème aussi ardu, aussi compliqué, et sur lequel des hommes de bonne foi, des juges compétents et sages se sont déjà escrimés sans en trouver la vraie solution? Non, certes. Mais tant que les témoignages

¹⁾ Obras, t. II, p. 157.

irrécusables feront défaut, il me semble que l'on ne devra pas compter parmi les œuvres de Cervantes la *Relation des fêtes de Valladolid*.

Parmi les *Novelas*, insérées dans les «Obras» de Cervantes, il y en a une qui ne figure pas dans le recueil édité en 1613 par l'auteur lui-même. On a dit que Cervantes ou ceux qui devaient délivrer le permis d'imprimer avaient écarté la *Fausse Tante* à cause de détails d'une crudité choquante. Cela est fort douteux. A notre avis, il y a dans *Rinconete y Cortadillo*, dans le *Coloquio de los Perros* et dans le *Celoso Estremeño* bien des pages qui dépassent les hardiesses de la Tia Fingida¹). Il est plus vraisemblable qu'avec son insouciance accoutumée pour ses œuvres, Cervantes avait oublié cette nouvelle qui date probablement de sa jeunesse.

Quoiqu'il en soit, on n'a pas de preuve matérielle de l'authenticité de la *Fausse Tante*, si ce n'est que cette nouvelle figurait en compagnie de *Rinconete y Cortadillo* et du *Celoso Estremeño* dans la collection manuscrite qu'avait réunie, de 1606 à 1610, le chanoine prébendé Francisco Porras de la Cámara pour récréer les loisirs de l'archevêque Guevara, en son palais d'été. De la bibliothèque de ce haut personnage, ce recueil passa dans les archives du collège de San Isidro, où il fut découvert, en 1810, par Navarrete, qui fit une copie exacte de la *Tia Fingida*. Le premier qui publia cette nouvelle fut Don Agustín García de Arrieta, vers la fin de son livre intitulé: *El Espi-*

¹ Comp. ce que dit Aribau, dans sa *Vida de Cerv.*: La Tia Fingida está muy léjos de desmerecer el ser colocada entre las demas novelas *ejemplares*. Obras, t. I, p. XLII.

ritu de Miguel de Cervantes Saavedra etc. (Madrid, 1814). La meilleure édition est celle de Berlin (1818), publiée, d'après la copie de Navarrete, par les soins de F. Wolf et de C. F. Franceson, qui a servi de base aux textes des éditions suivantes. Dans les *Obras*, il y a, au bas de la page, un texte parallèle, tiré d'un vieux ms. de la bibliothèque colombine de Séville. Je cite ce texte en note dans les cas où il diffère de l'autre.

Mais, si les preuves matérielles font défaut, les preuves intrinsèques, si je puis m'exprimer ainsi, abondent. D'abord, on trouve dans cette nouvelle la qualité dominante chez Cervantes, celle que les Espagnols appellent la *gracia*, une espèce particulière d'humour, mélange de verve et de douceur, dont nul n'a su plus que lui imprégner ses écrits. Ensuite, il y a ce caractère de vérité dans les peintures, qui fait aujourd'hui le principal attrait des *Nouvelles*. Puis, c'est le même groupement artistique des personnages, la même manière de peindre rapidement, à grands traits. Enfin, la petite nouvelle de la *Tia Fingida* porte, au plus haut degré, l'impreinte indélébile du génie de Cervantes, tant par la grâce souriante et l'ironie sans fiel que par les beautés d'un style qui sait utiliser toutes les ressources d'une langue riche et belle. — Aussi tous les critiques lui ont-ils assigné une place parmi les autres ouvrages de Cervantes¹⁾.

¹⁾ En effet, il n'y a, à ma connaissance, que M. H. E. Watts qui semble avoir des doutes. A la page 18 de sa *Life of C.*, il parle de la nouvelle de la *Tia Fingida*, «attributed», dit-il, «as I hold wrongly, to Cervantes». Mais, p. 111, il dit seulement: . . . «la *Tia Fingida*, a novel ascribed to Cervantes».

Le texte que j'ai cité est celui de l'édition de Rivadeneyra, la seule édition vraiment complète des œuvres de Cervantes, intitulée: *Obras completas de Cervantes* (abrév. *Obr.*), Madrid, 1863—64, 12 vol. in 8:o. Les meilleures éditions antérieures ayant été utilisées pour le texte de cette édition je n'ai pas besoin de l'analyser en détail. Seulement, comme le texte du Don Quichotte a été considérablement altéré par le remaniement de M. Hartzenbusch, j'ai cru devoir suivre le texte des éditions originales de cette œuvre. C'est pourquoi je me suis servi des deux «Facsimiles de las primeras ediciones de Don Quijote de la Mancha por el colonel Don Francisco Lopez Fabra», Barcelona 1871—1873¹⁾.

Comme je n'ai pas cru nécessaire de conserver l'orthographe ni la ponctuation des premières éditions, j'ai adopté pour mon travail l'orthographe et la ponctuation actuelles, me conformant en cela à toutes les éditions modernes. On sait d'ailleurs avec quelle désinvolture la ponctuation surtout était traitée par les auteurs et les éditeurs espagnols de l'âge d'or.

Je dois dire quel plan j'ai suivi dans la compo-

¹⁾ Don Feliciano Ortego Aguirrebeña a fait imprimer à Palencia, en 1884, un édition de la première partie du Don Quichotte qu'il prétend être basée sur des épreuves corrigées par Cervantes en 1605. Mais comme il ne prend pas la peine de fournir la moindre preuve ni même de dire où et dans quelles circonstances il aurait fait cette trouvaille, il s'est lui-même irrémédiablement discrédité. Aussi M. Fitzmaurice-Kelly dit-il, dans sa *Bibliography of the works of Cervantes 1585—1892*: «Don Feliciano has been grossly victimised by some forger», (p. 337. Dans la Bibliographie, qui accompagne *The Life of Cervantes by N. E. Watts*, l'édition de Ortega est appelée an impudent forgery» (p. VII).

sition de cet opuscule. Il est bien simple. Comme mon but n'a pas été, au moins pour le présent, de faire une étude historique proprement dite, la méthode que j'ai appliquée a simplement consisté à faire la classification exacte et complète des phrases en question, au point de vue de leurs rapports intimes et syntactiques, et cela d'après les catégories syntactiques usuelles. Je réserve pour la seconde partie de mon ouvrage l'examen du rôle que jouent, au point de vue de la stylistique, les constructions absolues dans les œuvres de Cervantes.

En terminant, je prie M. Éd. Lidforss d'agréer ici l'hommage de ma sincère gratitude pour le vif intérêt qu'il a bien voulu prendre à ce petit traité et pour les conseils précieux qu'il m'a donnés. Je tiens aussi à exprimer, en cet endroit, ma grande reconnaissance envers M. Fr. Wulff pour toutes les bontés qu'il n'a cessé de me prodiguer pendant le long cours de mes études à l'université de Lund.

Voici enfin la liste des œuvres de Cervantes que j'admets comme incontestables et que j'ai mis à contribution dans ma thèse, avec les abréviations et l'indication des tomes de l'édition Rivadeneyra.

Abréviations.	Titre de l'ouvrage.	Tome et pages de l'édit. Rivad.
Gal. 1, 2, 3, 4	La Galatea, libros I—IV	I. CLXII—CLXX + 1—272
„ 5, 6	„ „ V, VI	II, 1—153
D.Q. I, 1—25	Don Quijote, primera parte, cap. 1—25	III, XXXIII—LII + —257.
„ „ 26—52	Don Quijote, primera parte, cap. 26—52	IV, 1—353.
Nov. 1	La Gitanilla	VII, 1—82.
„ 2	El Amante liberal	„ 83—143.

Nov. 3	Rinconete y Cortadillo	» 145—190.
» 4	La Española Inglesa	» 191—243.
» 5	El Licenciado Vidriera	» 245—276.
» 6	La Fuerza de la Sangre	» 277—301.
» 7	El Celoso Extremeño	» 303—348.
» 8	La ilustre Fregona	VIII, 1—68.
» 9	Las dos Doncellas	» 69—117.
» 10	La señora Cornelia	» 119—165.
» 11	El Casamiento engañoso	» 167—184.
» 12	Coloquio de los perros	» 184—258.
» 13	La Tia fingida	» 259—288.
V. P.	Viaje del Parnaso	» 289—396.
Adj. al P.	Adjunta al Parnaso	» 397—409.
P. Suelt.	Poesias Sueltas	» 411—458.
D. Q. II, 1—40	Don Quijote, segunda parte, Cap. 1—40	V, XII + 1—354.
D. Q. II, 41—74.	Don Quijote, segunda parte, Cap. 41—74	VI, 1—298.
Com. 1.	El gallardo Español	X, 1—108.
» 2.	La casa de los Celos	» 109—202.
» 3.	Los baños de Argel	» 203—311.
» 4.	El Rufian dichoso	XI, 1—97.
» 5.	La Gran Sultana	» 99—198.
» 6.	El laberinto de Amor	» 199—303.
» 7.	La Entretenida	» 305—408.
» 8.	Pedro de Urdemalas	X, 313—417.
Tr. de Arg.	El Trato de Argel	XII, 1—84.
Num.	La Numancia	» 85—165.
Entr. 1.	El Juez de los divorcios	» 169—178.
» 2.	El Rufian viudo	» 179—194.
» 3.	Eleccion de los Alcaldes de Daganzo	» 195—208.
» 4.	La Guarda cuidadosa	» 209—223.
» 5.	El Vizcaíno fingido	» 225—239.
» 6.	El Retablo de las Maravillas	» 241—252.
» 7.	La cueva de Salamanca	» 253—265.
» 8.	El Viejo celoso	» 267—280.
P. y S. I—IV 1, 2, 3, 4 etc.	Los Trabajos de Persiles y Sigismunda. Libros I—IV. Capit. 1, 2, 3, 4 etc.	IX, 1—491.

Fautes d' impression.

P.	5,	ligne 9	d'en bas,	lisez: puso
»	6,	» 6	d'en haut,	» bárbara
»	7,	» 11	d'en bas,	» donnait
»	7,	» 7	» »	» puede
»	9,	» 14	» »	» abrégée
»	11,	» 14	d'en haut,	» deste
»	13,	» 11	» »	» camarero
»	14,	» 5	» »	» yo,
»	14,	» 15	d'en bas,	» 1). Le gérondif etc.
»	14,	» 8	» »	» exis-
»	15,	» 7	» »	» Com. 3
»	17,	» 10	» »	» Com. 6
»	18,	» 8	d'en haut,	» Gal. 2 (67).
»	23,	» 14	d'en bas,	» 2). Je cite etc.
»	19,	» 7	d'en haut,	» § 6.

Table des matières.

	page
CHAP. I ^{er} . — Les constr. abs. où entre le gérond. simple sans en.	
I. — Le sujet du gérondif est exprimé.	
§ 1. La constr. abs. équivaut à une prop. adverbiale de <i>temps</i> .	
1) Époque	1
2) Période	9
a) Durée inégale	»
b) : égale	13
§ 2. de <i>manière</i>	14
1) Circonstances accessoires	»
2) les idées de guider, d'accompagner, de suivre	23
3) conséquence ou conclusion	25
§ 3. de <i>cause</i>	26
§ 4. de <i>condition</i>	41
§ 5. de <i>concession</i>	45
§ 6. Rétrospection d'un pron. pers.	49
II. — Le sujet n'est pas exprimé	52
A. Le verbe est personnel	53
a) Le sujet sous-ent. est déterminé	»
§ 1. Le gérondif abs. remplace une prop. incidente de <i>temps</i>	»
1) L'action du gérond. s'accomplit avant ou en même temps que celle de la princ.	»
2) L'action du verbe de la princ. vient s'intercaler dans celle du gérond	58
§ 2. Le gérond. exprime <i>le moyen</i> (la manière)	61

	page
§ 3. Le gérond. a la valeur d'une prop. causale	61
§ 4. " " " " " " " conditionnelle	63
Le sujet logique sous-ent. est la personne qui parle	"
Le sujet logique est la personne à qui l'on parle	65
b) Le sujet sous-ent. est indéterminé	66
§ 1. Il y a rapport de <i>temps</i> entre le gérond. et le verbe princ.	"
§ 2. Rapport de <i>cause</i>	"
§ 3. Le gérond. exprime <i>le moyen</i> ou <i>la condition</i>	67
B. Le verbe est impersonnel. Le gérond. exprime	68
§ 1. le <i>temps</i>	"
§ 2. la <i>cause</i>	"
§ 3. la <i>condition</i>	69
§ 4. la <i>concession</i>	"
CHAP. II. — Le gérondif prépositionnel avec en.	71
I. Le sujet est exprimé. Pronom rétrospectif	73
II. Le sujet n'est pas exprimé	74
a) Le sujet se trouve dans le contexte	"
b) Le sujet est indéterminé	77
c) Le verbe est impersonnel	78
CHAP. III. — Le gérondif périphrastique	79
A. Le gérondif parfait actif	"
I. Le sujet du gérond. est exprimé	"
§ 1. La constr. abs. a la valeur d'une prop. adverbiale de <i>temps</i>	"
§ 2. de <i>cause</i>	82
§ 3. de <i>concession</i>	83
II. Le sujet est à suppléer par le contexte	84
§ 1. Rapport de <i>temps</i>	"
§ 2. " de <i>cause</i>	86
§ 3. " de <i>concession</i>	"
III. Le sujet est indéterminé	87
B. Le gérondif présent passif	"
I. Le sujet du gérond. est exprimé	"
§ 1. Rapport de <i>temps</i>	"
§ 2. " de <i>cause</i>	88
§ 3. " de <i>condition</i>	"
II. Le sujet non-exprimé se trouve dans le contexte	"

	page
C. Le gérondif parfait passif	89
D. Le gérondif périphrastique avec <i>estar</i> , <i>quedar</i> , <i>ser</i>	»
1) Le gérond. périphr. non-prépositionnel	»
a) Le sujet absolu est exprimé	»
§ 1. Rapport de <i>temps</i>	»
§ 2. » de <i>manière</i>	90
§ 3. » de <i>consécution</i>	»
§ 4. » de <i>cause</i>	91
§ 5. » de <i>condition</i>	»
§ 6. » de <i>concession</i>	92
b) Le sujet abs. n'est pas exprimé	»
2) Le gérondif périphrastique et prépositionnel avec <i>en</i>	93

Place du sujet absolu	93
Rôle de certaines particules	95

CHAP. I.

Les constructions absolues où entre le gérondif simple sans en.

I. *Le sujet du gérondif est exprimé.*

§ 1. La construction gérondive absolue a la valeur d'une proposition adverbiale de *temps*.

Dans tout rapport de temps on peut distinguer entre *l'époque* et *la période*, c'est-à-dire entre le temps *sans* ou *avec* l'idée de durée. Nous allons citer d'abord les cas dans lesquels

1) le gérondif exprime, sans marquer l'idée de durée, le temps où, soit le temps *après lequel* s'accomplit l'action du verbe principal. Dans les deux cas l'action peut aussi être regardée sous le point de vue de la répétition.

a) Le sujet absolu est un *nom* ou *pronom*.

a) La construction absolue *précède* la proposition principale.

abriéndose dos grandes puertas vi que D. Q. II, ^{Abrire(se)}
23 (201). — *quizá abriéndose entónces los ojos* del entendimiento, se ve ser bien que se aborrezca lo que ántes se adoraba, Nov. 1 (22). — *abriendo el buen escudero* la puerta, se entraron en ella Nov. 13 (262),

¹⁾ Pour faire sortir plus nettement de la masse des exemples les verbes employés dans les constructions absolues, nous les mettrons à la marge, au mode infinitif.

- Acercarse *acercándose ya el término* del desafío, Timbrio determinó de partirse. Gal. 3 (135).
- Acudir *acudiendo también Monopodio*, le detuvieron Nov. 3 (179).
- Adelantarse La cual (i. e. Maurisa) como fué conocida de Galatea y de Florisa, entendieron que con algun recaudo de Grisaldo para Rosaura venia, y *adelantándose las dos* para recibirla, Maurisa llegó á abrazar á Galatea. Gal. 5 (61). — *adelantándose un poco Periandro y Auristela* de los demás, P. habló á A. desta manera. P. y S. IV. 1 (420).
- Amanecer *Amaneciendo pues el día* —, descubrieron un bajelet Nov. 2 (131).
- Añadirse *añadiéndose* al ruido de voces y campanas él de infinitas trompetas, quedó mas confuso (Sancho Panza) D. Q. II, 53 (119).
- Apartar(se) *Apartando Ricote* á Sancho se sentaron al pié de una haya, D. Q. II, 54 (129). — *apartándose los dos* (i. e. Periandro y Antonio) á una parte, la (carta) abrió (sc. Antonio) y vió que así decia: P. y S. IV. 5 (441).
- Apretar *apretándole la muerte*, con la mano le cerró los ojos. P. y S. IV, 14 (490).
- Cambiarse *cambiándose el viento y enmarañándose las nubes*, cerró la noche oscura y tenebrosa. P. y S. II. 1 (131).
- Cesar *Cesando los comedimientos*, Arsindo comenzó á hablar desta manera Gal. 3 (190 et suiv.). — *cesando los demás instrumentos*, solos los cuatro de Tirsi, Damon, Elicio y de Lauso se escucharon Gal. 6 (81 et suiv.). — *Cesando la música*, dice á voces, dentro. Lucifer Com. 4 (96).

concediéndolo Tirsi, luego Elicio preguntó lo si- Conceder
guiente Gal. 6 (133).

y así en ménos de cuatro horas, *disponiéndolo el* Consentir
ama y consintiéndolo ella (i. e. Cornelia), se vieron
dentro de una carroza las dos y la ama del niño
Nov. 10 (147).

dando todos la mano á Elicio, él comenzó á can- Dar
tar desta manera Gal. 6 (117). — *dándole ella* la de-
recha y asiéndola él con la suya, prosiguió diciendo
Nov. 4 (226). — *dando el sobresalto lugar* al discurso
de la razon, los dos cuñados se pusieron en medio de
los que peleaban Nov. 9 (114). — finalmente, *dándo-*
les el aire y la luz á los medio vivos, respiraron y
cobraron aliento P. y S. II, 2 (136). — *el cual* (i. e.
el cielo) *dándose* priesa á entrar el día, la prudencia
de los capitanes hizo marchar á sus soldados á otra
parte P. y S. III, 9 (333 et suiv).

salgan en esta scena los sacerdotes, *dejando el* Dejar
uno (sc. sacerdote) el carnero de la mano, diga el
sacerdote primero Num. III (111).

desabrochándole su madre el pecho para que le Desabrochar
diese el aire, se descubrió en él un papel cerrado D.
Q. I. 27 (28).

Voir consentir, ci-dessus.

Disponer

y dividiéndose los dos segun el acuerdo, sucedió Dividir
que casi á un mismo tiempo rebuznaron D. Q. II,
25 (223).

Voir cambiarse, p. 2.

Enmarañarse

Estando yo un dia en Alcaná de Toledo, llegó Estar
un muchacho á vender unos cartapacios D. Q. I, 9
(64). — Digo pues, prosiguió Cardenio, que *estando*
todos en la sala, entró el cura de la parroquia D. Q.

I, 27 (26). — otro dia, *estando los tres* sobre mesa, rogó Anselmo á Lotario D. Q. I, 34 (128). — *estando los dos* para asentarse á la mesa Digo así, dijo Sancho, que *estando*, como he dicho, *los dos* para asentarse á la mesa, el labrador porfiaba con el hidalgo que tomase la cabecera de la mesa D. Q. II, 31 (280). — un dia, *estando juntos Andres y ella*, llegó él (i. e. Clemente) á la conversacion Nov. 1 (161). -- *estando los tres solos*, la hermosa Cornelia dijo. Nov. 10 (132). — *estando tu madre preñada, y llegándose la hora* del parto, fué su comadre la Camacha Nov. 12 (230). — algunas veces, *estando el sol claro y el mar tranquilo*, alcanzó la vista á verla P. y S. I, 6 (46). — *estando ya el sacerdote* á punto para darles las manos, mi hermana hizo señales que la escuchasen P. y S. II, 11 (193).

- Faltar Sucedió pues, que *faltando* poco para venir *el alba*, llegó á los oidos una voz D. Q. I, 42 (249).
- Hablar Hizolo así Sancho, y *hablando Ricote* á los demás peregrinos, se apartaron á la alameda que se parecia D. Q. II, 54 (128).
- Hacer pero, en fin, *haciendo efecto* en su alma las amorosas *razones* de Periandro, dió lugar (Auristela) á la verdad que en ellas venia encerrada P. y S. II, 7 (168).
- Ir *Yendo* una noche *mi mayor* á pedir limosna en casa del corregidor, hallámosle solo Nov. 12 (256). — *yendo mi señora* Ruperta á holgarse con su esposo, en un despoblado encontramos á Rubicon P. y S. III, 16 (387).
- Juntarse *juntándose todos* con Florisa y Leonarda, Teolinda dijo Gal. 4 (264 et suiv.).

Llegando, pues, *el día* del rigoroso trance, Nísida Llegar(se) me encargó Gal. 3 (148). — Sucedió pues que *llegando la vez* de proponer y comenzar á uno destos pastores, quiso la suerte que Gal. 3 (191). — *llegando estas nuevas* á mí padre, luego vino con la justicia Gal. 4 (213) — *Llegando* pues *el carro* . . . , se levantó de su alto asiento el viejo D. Q. II, 34 (317). — *llegando Cide Hamete* á escribir este capítulo, no le tradujo su intérprete como él le habia escrito D. Q. II, 44 (27) Nov. 12 (230). Voir *Estar* p. 4.

mudando los instrumentos el son, mudamos de Mudar baile Gal. 1 (53) (action réitérée).

un dia, *ofreciéndoseme comodidad*, le descubrí la Ofrecerse llaga de mi lastimado pecho Gal. 1 (21).

y considerando ser imposible que *pareciendo Sí* Parecer *lerio* pudiese Darinto alcanzar lo que deseaba . . . Gal. 5 (30).

partiendo los dos el camino, él de los Espejos le Partir dijo . . . D. Q. II, 14 (118).

pasándoseme aquel sobresalto primero, torné algun Pasarse tanto á cobrar mis perdidos espíritus D. Q. I, 28 (41). — *pasándose* aquel *parasismo*, quiso Mahamut consolar á Ricardo. Nov. 2 (101), — *Pero pasándosele la turbacion*, pasó mano á su espada P. y S. I, 5 (35).

preguntándole D. Quijote la causa de tan amargo Preguntar sentimiento, respondió (Sancho Panza) D. Q. II, 28 (253). — *preguntándole uno* qué queria decir Deum de Deo, respondió (Mauleon) D. Q. II, 71 (277). — *Preguntándoles Ricardo* en español que ¿qué navío era aquel? respondieron Nov. 4 (205). — *preguntándole el matemático* de que se quejaba, respondió (el poeta) Nov. 12 (253).

- Probar *probándose*la (i. e. la ropa) *su esposa*, halló (Felipe) que le venia bien Nov. 7 (307).
- Quedar(se) Hecho ya esto, *quedándose* en guardia dellos *la mitad* de los nuestros, los que quedábamos fuimos al jardin de Agi Morato D. Q. I, 41 (224). — ido Ali y *quedando Hazan*, Mahamut hizo de modo que Nov. 2 (116). — *quedando solos los cinco*, desta manera dijo Carrizales Nov. 7 (344). — quedando en guarda del cuerpo muerto *la barbara y su hermano*, los demás se fueron á reposar P. y S. I, 5 (40). — *quedando todos de acuerdo* que aquella noche volviesen á la misma plática, por entonces dió fin Periandro á la suya P. y S. II, 13 (208).
- Querer *Y queriendo Elicio* seguirle, le vieron tornar á salir del bosque Gal. 1 (11). — *queriendo ella* movida de compasion hacerlo, al mismo instante salió un fiero leon Gal. 1 (29).
- Reñir *riñendo* una vez delante dél *dos hombres*, que el uno era portugues, este dijo al castellano Nov. 5 (269).
- Reposar Pues libre de cadenas vuestra mano,
Reposando el ingenio, al alta cumbre
Os podeis llevar seguramente.
P. Suel. (457).
- Rogar *Y rogándome un caballero* que alguna cosa cantase, quiso la ventura Gal. 2 (112).
- Salir aquella noche *saliendo* á rondar *el mismo asistente*, al pasar de una encrucijada vieron (sc. los hombres de la ronda) pasar un hombre corriendo Nov. 12 (221).
- Sentarse *Y sentándose los dos* sobre la verde yerba, el pastor del bosque comenzó á decir desta manera Gal.

1 (18). — y *sentándose los tres* (i. e. Galatea, Florisa y Teodolinda) debajo de una verde parra, Teodolinda prosiguió diciendo Gal. 2 (65). — *sentándose frontero el uno del otro*, el que parecia de mas edad dijo al mas pequeño Nov. 3 (146). — *sentándose él y algunos principales bárbaros*, comenzó (el gobernador) á comer P. y S. I, 4 (26).

teniendo yo el mando y el palo *haré* lo que ^{ser} quisiere: cuanto mas que el que tiene el padre alcalde . . y *siendo yo gobernador* que es mas que ser alcalde, llegaos D. Q. II, 43 (24). — las necesidades del rico por sentencias pasan en el mundo, y *siéndolo* (entendez: rico) *yo*, no habrá falta que se me parezca *ibid.* — Vu que Sancho n'était pas encore entré en fonction et en faisant entrer en ligne de compte les futures qui se trouvent dans le contexte, il est probable que, dans les deux passages précités, la construction absolue a la valeur d'une proposition de temps: cuando seré yo gobernador (rico). — Mais puisque, de l'autre côté, Sancho était déjà nommé gouverneur et qu'il se donna lui-même ce titre dans la lettre adressée à sa femme (v. Ch. XXXVI) il se peut, que les deux phrases abrégées équivaillent à des propositions causales¹⁾. — quiero casarme agora con Cristinica; y *siendo yo* su marido, pueda vuesa merced hacer de mi persona como de cosa propia Entr. 4 (218). Il entre dans ce passage une idée accessoire de condition.

supliendo su discrecion su sobresalto, le (i. e. á ^{Suplir} Arnaldo) dijo (Constanza) que P. y S. IV, 2 (429).

¹⁾ C'est dans cette dernière acception que M. Lidforss les a traduites. Voir sa traduction T. 2, p. 487.

- Tirar Llegaron pues, y *tirando el hermano* una china á una reja, al momento bajó una criada D. Q. II, 49 (87).
- Tomar *tomando mi piloto* el altura del polo . . . , hallamos ser cuatrocientos leguas P. y S. II, 17 (229).
- Usurpar no se osó fiar de la partera; *usurpando* este oficio *la madre*, dió (Leocadia) á la luz del mundo un niño Nov. 6 (288).
- Venir Acaeció pues que un dia *viniedo yo* con otras pastoras á cortar ramos, acertamos á pasar todas juntas por un bosque Gal. 1 (46).
- β) La construction absolue est *intercalée* dans la proposition principale.
- Cesar ella sin mas esperar, *cesando el son* de la flauta, cantó este soneto Gal. 5 (54).
- Dar Silvia, que sintió lo que Crisalvo decia, *dándole el alma* lo que habia sido, le dijo como ella estaba viva Gal. 1 (31). — La gente labradora, que de suyo es maliciosa, y *dándole el ocio* lugar es la misma malicia, lo notó D, Q. I, 51 (335). Dans ce passage, dando marque une action réitérée.
- Venir El bárbaro Antonio, *viniedo el dia*, se entró un poco por la isla P. y S. I, 9 (60).
- γ) La construction absolue *suit* la proposition principale.
- Jurar habia hecho voto (Sigismunda) de venir á Roma, *jurándole primero Persiles*¹⁾ que P. y S. IV, 12 (482).
- Levantarse se excusaron de no verse unas veces tocar el cielo con las manos, *levantándose el navio* sobre las nubes P. y S. II, 1 (132).

¹⁾ Pour la prononciation fautive *Persiles* qu'on trouve même chez un auteur si compétent que M. Fitzmaurice-Kelly, voy. P. Foerster, Span. Sprachl. § 71, p. 47.

b) Le sujet du gérondif est une *proposition*.

α) Le gérondif absolu *précède* la principale.

Llegando el que cantaba á este punto, le pareció Llegar á Dorotea que D. Q. I, 43 (250).

Y *queriendo el que habia quitado* á Esperanza á Querer la justicia gozarla aquella noche, el otro no lo quiso consentir Nov. 13. (286).

β) Le gérondif *vient après* la principale.

la voluntad obliga á servir á todos los estran- Ser jeros, especialmente *siendo mujer á quien se sirve*¹⁾ D. Q. I, 37 (179).

se le (i. e. á D. Q.) acrecentó el pasmo *viniendo*- Venirse *sele* al pensamiento. *que Sancho Panza debia de ser muerto* D. Q. II, 55 (139). Cette phrase absolue peut aussi être regardée comme causale.

2) Le gérondif exprime le temps *pendant lequel* s'accomplit l'action de la principale, c'est-à-dire marque la simultanéité avec l'idée de durée. Le sujet est un *nom* ou *pronom*.

a) L'action de la principale vient s'intercaler dans celle de la phrase abrégée. Les deux actions diffèrent sous le rapport de la durée.

α) La construction absolue *précède* la principale.

los demás acomodándose como menos mal pudie- Acomodarse ron, D. Quijote se salió fuera de la venta D. Q. I, 42 (248 et suiv.).

Para cuya seguridad, *andando mas los tiempos*, Andar

¹⁾ Il est à remarquer que, dans ce passage, le pronom démonstratif fait défaut, comme il arrive assez souvent avant le pronom relatif *quién*, précédé d'une préposition. Voir Foerster Sp. Spr. § 407, 16.

se instituyó la órden de los caballeros andantes D. Q. I. 11 (79). — *andando los tiempos*, (este rey) ha de volver á reinar D. Q. I, 13 (93). — Díjome asimismo que *andando el tiempo* se me daría aviso D. Q. II. 23 (210). — *andando el tiempo* Dios dijo lo que será D. Q. II, 32 (290). — y si despues. *andando el tiempo*, la experiencia muestra lo contrario. se dirime el matrimonio P. y S. I, 18 (102). — *Andando el tiempo* en nosotras no hay quien nos regale, amiga. Entr. 5 (233). Ces deux expressions ont presque passé à l'état de formules avec la valeur d'un circonstanciel de temps, correspondant à la phrase française: dans le cours des temps. Voir pour une locution analogue les verbes ir et pasar pp. 11 et 13.

Sucedió que *andando* mi señora *Auristela* por la ribera del mar, llegaron unos bajeles P. y S. I, 2 (16).

Coger una siesta, estando cerradas las ventanas y *yo cogiendo* el aire, el poeta se comenzó á quejar de su fortuna Nov. 12 (253).

Dar Estando en esta confusion, *el padre dando voces*

Defender por su hija, y *la justicia defendiéndola* hasta saber el caso. por una parte de la plaza entraron hasta seis de á caballo P. y S, III, 5 (301).

Dormir Ella le habia dado su palabra de que en estando sosegados los huéspedes y *durmiendo sus amos*, le iria á buscar D. Q. I, 16 (126). Peut-être faut-il sous-entendre en estando.

Estar *Estando yo* pues en estas imaginaciones, se acabó la fiesta Gal. 1 (52). — *estando yo en el aldea* de Leonarda, vino á ella Grisaldo Gal. 4 (209). — *estándoselos* (i. e. los trabajos) *Damon contando*, asomó á la ermita Aurelio Gal. 5 (32 et suiv.). — *estándome di-*

ciendo Montesinos estas razones, se llegó á mí una de las compañeras de Dulcinea D. Q. II, 23 (211). — *Estando*, como queda dicho, *mirándole todos*, á deshora alzó la voz Altisidora D. Q. II, 57 (151). — *estando todo en este estado*, una tarde turbó todo su regocijo un ministro de la reina Nov. 4 (196). — *Estando los dos desta manera*, acertó á entrar el caballero Nov. 6 (293). — Y *estando los dos en sus pláticas*, las demas criadas volvieron Nov. 7 (337). — *estando él* (i. e. Tomas) *fuera* de casa, le (i. e. el libro) tomó su amo Nov. 8 (38). — *Estando yo en Valladolid*, llevaron una carta á mi casa Adj. al P. (402). — *estando Antonio* el mozo solo en su aposento, entró á deshora una mujer en él P. y S. II, 9 (178). — aquel dia, *estando ella en aquella torre*, se habia soltado el loco de los prisiones P. y S. III, 15 (379). — *Estando pues yo* en casa desta mi tío, llegó á la corte un mozo P. y S. III, 20 (410). — *Estúndole dando* un liston *Bendita* al sacristan, entra Pascual Com. 4 (340).

haciéndoles la variedad de los sitios *variár* en la Hacer imaginacion cuál escogerian, alzó acaso los ojos Aurstela P. y S. IV, 2 (426).

Yendo dias y viniendo dias, el diablo hizo de Ir manera que D. Q. I, 20 (172). — *Yendo dias y viniendo dias*, la niña Antonomasia llegó á edad de catorce años D. Q. II, 38 (341). — *Yendo dias y viniendo dias*, creció mi hija D. Q. II, 48 (71). — *acae*.ció pues que *yendo D. Quijote* con el aplauso que se ha dicho, un castellano alzó la voz diciendo D. Q. II, 62 (202). — *Yendo* nuestra primera *faluca descubriendo*, á deshora salieron dos galeotas. Nov. 4 (240).

Pasando acaso un religioso muy gordo por donde Pasar él estaba, dijo uno: Nov. 5 (273).

Venir *Viniendo Timbrío caminando* por el reino de Cataluña, á la salida de Perpiñam dieron con él una cantidad de bandoleros Gal. 2 (104). — no há muchas horas que *viniendo yo* en compañía desta pastora, le (i. e. á Lenio) hallamos tendido en el suelo Gal. 5 (62). — *Viniendo otros dos amigos y yo* de Esquivias, sentí que venia picando uno P. y S. Prol. (5) — *Viniendo dias*, voir sous Ir, p. 11.

β) La construction est mise *après* la principale.

Andar tengo de venir, *andando los tiempos*, á pelear con un caballero D. Q. I, 7 (48). — El cómo ó para qué nos encantó, nadie lo sabe, y ello dirá *andando los tiempos* D. Q. II, 23 (203). — pensando sisalle este contribuyente, de los muchos que esperaban tener *andando el tiempo* Nov. 13 (273)¹.

Que al rey pidas, te suplico,
Andando el tiempo, una cosa
 Mas buena que provechosa
 Porque á mi gusto la aplico.

Com. 4 (413).

dijo que sí haria, *andando el tiempo* Entr. 5 (233).

Estar procuré que no quedase mi corazon con lástima de haber callado lo que despues fuera escusado decirse *estando Artidora ausente* Gal. 2 (69). — no hay para qué venderme á mí el gato por liebre, presentándome aquí á Malisendra desnarigada, *estando la otra* ahora *holgándose* en Francia D. Q. II, 26 (242). — Gines le (entendez: el rucio) hurtó, *estando* sobre él *durmiendo*

¹ Dans l'édition parallèle: y pensaban sisalle este contribuyente de los muchos que esperaban tener *andando los dias*.

Sancho Panza D. Q. II, 27 (244). — Quejábase ella al cielo de la sinrazon y injusticia que la hacian, *estando su marido ausente y siendo* tan principal hidalgo [Ser] Nov. 12 (215).

la ausencia

Pasar

Hace, *pasando los días*,

Volver las entrañas frias.

Com. 5 (15).

las cosas, que como en profecía oí muchas veces ^{Ser} decir de V. S. I. al cardenal de Aquaviva, *siendo yo* su camerero en Roma. Gal. Dedic. (CLXV).

b) Les deux actions sont d'une durée égale ou du moins sont présentées comme ayant lieu simultanément. Il y a une sorte de parallélisme entre les deux actions.

α) La construction absolue *précède*.

la fresca aurora iba sacudiendo de sus cabellos ^{Bañarse} un número infinito de perlas, en cuyo suave licor *bañándose las yerbas*, parecia que ellas brotaban aljófaro D. Q. II, 14 (116).

y así *consolando yo* á Zoraida, atendimos todos ^{Consolar} á nuestro viaje D. Q. I, 41 (232).

Luego al son de la harpa, *dictándole el poeta* su ^{Dictar} artifice, cantó el soneto un músico Nov. 13 (264)¹⁾.

Yendo y viniendo el pensamiento á contemplar ^{Ir} sus gracias, el amor se le fué pintando como á un príncipe P. y S. II, 3 (144).

mirando el emperador el edificio, estaba con él y ^{Mirar} á su lado un caballero D. Q. II, 8 (65).

¹⁾ Dans l'édition parallèle: Luego al son de la arpa, *dictando* el lánguido *poeta* su soneto, le cantó un músico.

- Sestear Aquí, señor licenciado, es el lugar que yo dije que era bueno para que *sesteando nosotros* tuviesen los bueyes fresco pasto D. Q. I, 48 (311).
- Venir Voir sous le mot Ir, p. 13.
- Vivir Bien sabes, desconocida Quiteria, que *viviendo yo* tú no puedes tomar esposo D. Q. II, 21 (184).
- Correspon- §) La construction absolue *suit* la principale.
der comenzaron (entendez : las galeras) á hacer un modo de escaramucha, *correspondiéndoles* casi al mismo modo infinitos *caballeros* D. Q. II, 61 (196).
- Vivir ni tú la goces ni llegues á tálamo con ella, a lo menos *viviendo yo* que te adoro D. Q. II, 46 (52). — la esperanza que tenia (yo) *ella viviendo*, se sustentaba de un delgado cabello Nov. 2 (101).

§ 2. La construction gérondive absolue a la valeur d'une proposition adverbiale de *manière*.

Le gérondif marque dans quelles circonstances ou de quelle manière l'action énoncée dans le verbe principal s'est produite.

La construction absolue de manière est souvent employée au lieu d'un verbe au mode défini, coordonné avec celui de la principale, pour donner de la variété au style ou pour marquer que l'auteur, tout en laissant de côté le rapport de temps qui doit exister entre les deux verbes, veut seulement faire ressortir la subordination de l'action du gérondif relativement à celle de la principale. Aussi la construction gérondive n'est-elle souvent qu'une explication, une amplification, une illustration ou un développement du fait avancé dans la principale. Parfois encore elle est interpolée dans le récit en forme de parenthèse.

a) Le sujet est un nom (pronom).

α) La construction absolue *précède*.

todos seis entonaron sus voces, y *comenzando el* Comenzar *uno y respondiendo todos*, con muestras de grandísimo contento, dieron principio á un villancico Gal. 1 (48 et suiv.).

con mucha paciencia y muestras de alegría, Llevar *llevándola yo* siempre de la mano, poco ménos de un cuarto de legua debíamos de haber andado D. Q. I, 41 (236).

ella llorando lágrimas de placer y tristeza naci- Llorar *das*, nos dividimos y apartamos P. y S. 15 (222).

Voir *comenzar*, ci-dessus.

Responder

Aquí llegaba de su historia el anciano Mauricio, *Revestir* cuando *revistiéndosele* á Transila *el mismo espíritu* que tuvo al tiempo que etc. levantándose en pié, quitándole á su padre las palabras de la boca, dijo (sc. Transila) P. y S. I, 12 (78).

Hicieron su concierto, y sin otra seguridad ni *Ser* *inforriacion*, *siendo corredores y medianeros los demás aguadores*, dió (Lope) diez y seis ducados por el amo Nov. 8 (44).

habemos bien negociado

Pues *siendo una caña vara*

Pasamos el mar enjuto.

Com. 4 (294 et suiv.).

sirviéndola yo hasta ahora de padre y escudero. *Servir* vamos con intencion de ver si D. Q. I, 41 (239). — *sirviéndole de alas sus mismos vestidos*, la (i. e. figura) puso (sc. la mujer) de piés en el suelo P. y S. III, 14 (374).

teniéndole todos en medio, volvió el rostro á una Tener y otra parte Gal. 6 (116).

- Tirar *tirando su hija* al rucio se fueron á su casa D. Q. II, 73 (287).
- Tomar Cerró el testamento y *tomándole un desmayo*, se tendió en la cama D. Q. II, 74 (296).
 3) La construction est *intercalée* dans la principale.
- Ayudar luego el famoso Tirsi con levantada y sonora voz, *ayudándole Elicio, Damon y Lauso*, desta manera comenzó á cantar Gal. 6 (82).
- Llevar Tus obras los rincones de la tierra,
Llevándolas en grupa Rocinante,
 Descubren V. P. 1 (302).
- Prestar el venerable Telesio, *prestándole todos* una agradable atencion y extraño silencio, desta manera comenzó Gal. 6 (115).
- Ser con voluntad mia, *siendo vosotros testigos* della. le doy la mano de ser su esposa Gal. 4 (208).
 7) La construction absolue *suit* la principale.
- Alojarse se pusieron donde estaba la compañía que comenzaba á marchar la vuelta de Cartagena, *alojándose ella y otras cuatro* por los lugares que les venian á mano Nov. 5 (248).
- Alumbrar En esta cama se acostó D. Quijote; y luego la ventera y su hijo le emplastaron de arriba abajo. *alumbrándoles Maritornes* D. Q. I, 16 (123). — En esto llegó toda la caterva junta, y el músico en medio. *alumbrándoles el negro y Guiomar la negra* Nov. 7 (333).
- Atender Feliciana de la Voz volvió á su cuento, diciendo: «Considerad, señores, el peligro en que me vi anoche; *el desposado* en la sala *esperándome*, y *el adúltero* en un jardin de mi casa *atendiéndome* para hablarme:

yo sin sentido, mi doncella turbada, *mi padre y hermanas dándome prisa* que saliese P. y S. III, 3 (286).

Los dos encadenados se fueron por su pié, *Ayudar ayudándoles á llevar sus hierros los arcabuceros* P. y S. I, 12 (74 et suiv.).

en un levantado trono venia sentada una ninfa Brillar vestida de mil velos, *brillando* por todos ellos *infinitas hojas* de argentería de oro D. Q. II, 35 (318).

Diciendo esto (Leocadia) se dejó abrazar y le Celebrar (entendez: á D. Rafael) dió la mano y D. Rafael le dió la suya, *celebrando* el desposorio solas *las lágrimas* que el contento sacaba de sus ojos Nov. 9 (111).

es imposible que el amante esté contento hasta Certificar que conozca que verdaderamente es amado, *certificándole* desto *las amorosas señales* Gal. 4 (250).

era una compasion verlos entrar jadeando y Correr *corriendo agua* de sus rostros Nov. 3 (170).

Quiero pues ¡oh mancebo! Cubrir

(y esto *cubriendo perlas* sus mejillas

Hincándose de nuevo

Ante mi vision bella de rodillas):

Quiero, dijo, que digas . . . Com. 7 (259).

pareciéndome que aun no estaba del todo cerrada Dar la puerta á mi remedio, *dándome yo* á entender D. Q. I, 28 (48). — Voir Atender, ci-dessus.

por todas las vias procuraban alegrarle, *diciéndole el bachiller* que se animase y levantase D. Q. II, 74 (291). Decir

Sale Arlaja, *defendiéndola Margarita* del capitán Defender Guzman. Com. 1 (62). Dans une indication pour changement de scène.

- Despejar acabóse el día, entróse la noche clara. *despejando un aire blando los celajes* P. y S. I, 18 (98).
- Encarecer se divulgó la desigual hermosura de Auristela. *encareciéndola las lenguas de los mas discretos ingenios* P. y S. IV, 4 (437).
- Entonar haced que sientan en el aldea nuestra venida. *entonando vosotras, zagalas, algun villancico de modo que nosotros os respondamos* Gal. II, 1 (67).
- Entrar alborozáronse los corazones de Perianδρο y de Auristela; los de Croriano y Ruperta y los de las tres damas francesas. *entrando á la parte deste gusto los de Constanza y Antonio* P. y S. IV, 2 (426).
- Escuchar Aquí llegaba de su historia Mauricio, *escuchándole todos con la atencion posible. cuando* P. y S. I, 12 (78).
- Esperar Voir Atender, p. 16.
- Estar Trataron sobre comida. *estando delante el ventero. su mujer, su hija, Maritornes y todos los pasajeros. de la extraña locura de D. Quijote* D. Q. I. 32 (92). — lo primero que se le ofreció fué una pregunta que un forastero le hizo, *estando presentes á todo el mayordomo y los demás acólitos, que fué* D. Q. II, 51 (100).
- Faltar los primeros que en esto tomaron la mano fueron Elicio, Aurelio, Daranio y todos los pastores y pastoras. *no faltando las hermosas Nísida y Blanca y Timbrio y Silerio* Gal. 6 (73).
- Gozar vieron habrá dos años á esta nombrada y rica isla de Chipre en su tranquilidad y sosiego, *gozando sus moradores en ella de todo aquello que* Nov. 2 (84).
- Gritar Vió venir mas de veinte personas con hachas encendidas en las manos, y con las espadas desenvai-

nadas, *gritando todos* á grandes voces: Arma, arma. D. Q. II, 53 (119).

Cogieronles los escuderos en medio, *guardando* Guardar *vencidos y vencedores* gran silencio D. Q. II, 60 (191). — ocho días estuvimos en la isla, *guardándome los turcos* el mismo respeto que si Nov. 2 (123).

los que nos conocían . . . solamente los dos Hacer amigos nos llamaban, *haciendo nosotros* con nuestra continua conversacion y amigables obras que tal opinion no fuese vana Gal. 2 (99). — volvió á Milan, ciudad de quien se dice que puede decir y hacer, *haciéndola magnífica la grandeza* suya y de su templo Nov. 5 (253).

al cuarto día nos desposamos. *hallándose* pre- Hallarse sentes al desposorio *dos amigos* míos Nov. 11 (172).

quisieron los míos volver á sus redes y á sus Imaginar casas, *imaginando Carino y Solercio* ser posible hallar á sus esposas en su tierra P. y S. II, 21 (256).

y á la fama de este particular duelo se movió á Ir verlo infinita gente del reino, *yendo* también allá *los padres* de Nísida Gal. 3 (143).

Pero todo esto se acabó en un punto, *llegándose* Llegar *uno* donde se atropellaron respetos D. Q. I, 28 (46).

todo ha sido palos y mas palos, puñados y mas Llevar puñados, *llevando yo* de ventaja el mantamiento D. Q. I, 18 (144). — se entraron (D. Q. y S.) por una parte de Sierra Morena, *llevando Sancho* intencion de atravesarla toda D. Q. I, 23 (212). — En esto de restituir no hay que hablar, porque es cosa imposible por las muchas partes en que se divide lo hurtado, *llevando cada uno* la suya Nov. 3 (159). — Dijéronle

los sacerdotes los Evangelios, y hicieron su gusto, *llevándole todos* de la señal que P. y S. III, 20 (410). —

Lagartija. Pues llevan otras mil cosas
De comer, várias, distintas,
Que á voluntades golosas
Las harán poner en quintas.

Lugo. ¿Qué es quintas?

Lagartija. En division,

Llevándose la aficion

Aquí y allí y acullá; Com. 4 (6).

Llorar los dos habian conocido á sus hijos y estaban en el suelo, teniéndolos abrazados. *llorando todos* lágrimas de amor Nov. 9 (115). — lo mismo dijeron

[Morir] Carino y Solercio, *ellos llorando* en público y *yo muriendo* en secreto P. y S. II, 13 (203).

Mezclarse Mas renovóse la fatal batalla,
Mezclándose los unos con los otros:

V. P. VII (379).

Morir Voir llorar, ci-dessus.

Negar quedé falto de consejo, desamparado á mi parecer de todo el cielo, hecho enemigo de la tierra, *negándome el aire aliento y el agua humor* D. Q. I, 27 (27).

Ofrecer(se) Las dos pastoras (i. e. Galatea y Florisa) con muchas razones le (i. e. á Teolinda) persuadieron que esperase, *ofreciéndole Galatea* de enviar algun pastor Gal. 4 (197). — Lo mismo hicieron luego Timbrio, Tirsi, Damon, Orompo, Crisio, Marsilio y Orfenio que á la ermita de Silerio con las hermosas hermanas Nísida y Blanca se encaminaron, habiendo primero ellos y ellas despedidose del venerable *Aurelio* y de Galatea, Rosaura y Florisa, y asimismo de Elicio y

Erastro, que no quisieron dejar de volver con Galatea, *ofreciéndose Aurelio* que iria luego á *buscarlos* Gal. 4 (268)¹).

todos los que presentes estaban se alegraron del Pasar suceso, *pasando el contento* de Silerio á todo lo que decirse puede Gal. 5 (29).

nosotros somos autores del pecado, formándole Permitir en la intencion, todo *permitiéndolo Dios* por nuestros pecados Nov. 12 (234 et suiv.).

vinieron á reducir su razonamiento á tratar de Preguntar los amores de Lauso, *preguntándole* ahincadamente *Damon* que le dijese Gal. 5 (4). — Toda la gente de

- ¹) Cuando llegué vencido en esta tierra
Tan nombrada en el mundo, que en su seno
Tanto pirata encubre, acoge y cierra,
No pude al llanto detener el freno:
Que á pesar mio, sin saber lo que era,
Me vi el marchito rostro de agua lleno,
Ofreciendo á mis ojos la ribera
Y el monte, donde el grande Cárlos tuvo
Levantada en el aire su bandera,
Y el mar que tanto esfuerzo no sostuvo . . .

Tr. de Arg. I (14).

J'ai emprunté ce passage à l'édition de Sancha de 1784, qui est, comme on le sait, l'édition princeps pour el Trato de Argel et pour la Numancia. Sancha doit avoir pris *ofreciendo* dans un sens neutre, mais, comme je n'ai réussi à trouver un autre exemple de ofrecer avec une telle acception ni dans les dictionnaires espagnols ni dans les textes, il m'a fallu accepter la leçon de Rivadeneyra, qui porte *ofreciése* avec un point après lleno. Dans ce cas, il n'y a pas de constr. abs. dans ces vers. D'autre part, il faut admettre qu'une constr. géronde abs. serait plus dans le style de Cervantes, qui aime à expliquer ou à développer par un géronde, relatif ou absolu, un fait avancé dans la phrase précédente.

casa andaba absorta. *preguntando unos á otros qué sería* Nov. 1 (74).

Quedar se apartaron (entendez: Lisandro y Elicio). *quedando Elicio* con gran pesar Gal. 1 (63)¹. — toda la compañía se deshizo y dividió toda, *quedando solos los del aldea* de Aurelio Gal. 6 (116). — En fin todos se dividieron y partieron, *quedando solos el cura y el barbero, Don Quijote y Panza y el bueno de Rocinante* D. Q. I, 52 (346 et suiv.). — con esto cesó la plática de aquella noche, *quedando todos* muy contentos del concierto Nov. 7 (327). — cuando llegaba la vendeja, llegaba la huella de su ganancia, *no quedando breton* con que no embistiesen Nov. 12 (213).

Ser en tiempo deste buen rey . . . pasaron los amores que se cuentan de D. Lanzarote con la reina Ginebra, *siendo medianera dellos y sabidora aquella tan honrada dueña Quintañoa* D. Q. I. 13 (93 et suiv.). — aquella noche se despedirá de su señora por las rejas de un jardin, por las cuales ya otras muchas veces la habia hablado, *siendo medianera y subidora* de todo *una doncella* de quién la infanta mucho se fia D. Q. I, 21 (191). — El la miraba con el embelesamiento que se ha dicho, *siéndole cada palabra ó caricia* que le hacia una lanzada Nov. 7 (343). — Luego el cura los desposó, *siendo su padrino* D. Juan Nov. 10 (164).

Servir estaban otros cuatro aguadores jugando, *sirviéndoles* de bufete *ta tierra* Nov. 8 (44).

Sobrevenir Comenzó á sudar y á perderse de color, *sobre viniéndole un desmayo* Nov. 6 (298).

¹ Cfr. D. Q. I, 41 (239): los demas cristianos libertados se fueron cada uno donde mejor le pareció: solos quedámos Zoraida y yo.

En tanto que el correo esto me decía, estaba yo Temblar colgado de sus palabras, *temblándome las piernas* D. Q. I, 27 (23).

comenzó la envidia á hacer su oficio, *teniéndome Tener mela los criados* D. Q. I, 24 (228 et suiv.). — mil veces le bebió el aliento de la boca, *teniéndoles el contento* atadas las lenguas. Nov. 10 (161).

triunfó aquella noche la blanda paz desta dura Volver guerra, *volviéndose el campo* de la batalla en tálamo de desposorio P. y S. III, 17 (395).

b) Le sujet est un *infinitif*.

todo causaba horror y espanto, y mas cuando Añadirse vieron que ni los golpes cesaban, ni la mañana llegaba, *añudiéndose á todo esto el ignorar* el lugar donde se hallaban D. Q. I, 20 (166).

c) Le sujet est une *proposition*.

Cesó esta plática y comenzóse otra, *preguntando Preguntar el que se llamaba Vivaldo* D. Q. I, 13 (93).

Je cite à part les passages suivants, qui démontrent que la construction gérondiva est employée assez fréquemment pour donner aux idées de guider, d'accompagner et de suivre une tournure plus active en même temps qu'elle fait ressortir leur caractère d'actions accessoires ¹⁾.

α) La construction absolue *précède* la principale.

Subió D. Q. y *guiando Sancho* sobre su asno, se Guiar entraron por una parte de Sierra Morena D. Q. I, 23 (212). — otro dia *guiándome mi criado*, dióseme libre entrada Nov. 11 (169 et suiv.).

¹⁾ Cfr. Guió el padre, siguiéronle todos etc. P. y S. I, 4 32.

- Hacer *haciendo él* (i. e. el renegado) *la guia*, llegamos
(la guia) al bajel D. Q. I, 41 (223).
- Ser (la guia) *siendo la guia Carriazo*, dieron con la posada del
Sevillano Nov. 8 (10). — *siendo yo la guia*, llegamos
al otro navío P. y S. II, 17 (231).
- Seguir *siguiéndole Sancho*, se salió (D. Q.) del castillo
D. Q. II, 57 (155). — Sin hablar palabra. *siguiéndole
Lorenzo*, subieron en sus caballos Nov. 10 (156).
- β) La construction absolue est *intercalée*
dans la principale.
- Acompañar la cual, *acompañándola el son* de la flauta de
Arsindo, cantó Gal. 6 (127).
- Hacer los que quedábamos, *haciéndonos ansimismo el*
(la guia) *renegado la guia*, fuimos al jardín D. Q. I, 41 (224).
- γ) La construction absolue est mise *après*
la principale.
- Acompañar sus ojos se llenaron de lágrimas, *acompañándole*
en ellas los mas de los circumstantes Gal. 5 (68).
- Guiar siguieron su camino, *guiándolos S. P. D. Q. I,*
27 (13). — iba primero el carro, *guiándole su dueño*
D. Q. I, 47 (297)¹).
- Mostrar ¿Como puede agradar un desatino,
(el camino) Si no es que de propósito se hace,
Mostrándole el donaire su camino?
V. P. VI (363).
- Seguir tornó á rodear la pira tres veces, *siguiéndole to-*
dos Gal. 6 (116). — Dorotea dió del azote á su pala-
fren, *siguiéndole* el bien barbado *barbero* D. Q. I, 29
(57). — dando un salto en el barco, *siguiéndole Sancho*,

¹ Comp. se alojó nuestro escuadron, siendo guiado de las guardas de las puertas de la ciudad P. y S. III, 20 (407).

cortó (D. Q.) el cordel D. Q. II, 29 (260). — se fué á la caballeriza, *siguiéndole todos* D. Q. II, 53 (122). — á todo correr bajó del recuesto, *siguiéndole su hermano y su esposa* Nov. 9 (114). — salí del pueblo, *siguiéndome muchos* Nov. 12 (239).

3) Dans les passages suivants la construction absolue exprime *la conséquence* ou *la conclusion* que l'on déduit du fait avancé dans la proposition principale. Les constructions gérondives équivalent donc, pour le sens, á des propositions consécutives de *manière*.

α) La construction absolue *précède* la principale.

pero yo haré *de manera que quedando* vos, señor Quedar Arnaldo, *contento*, el duque quede satisfecho P. y S. IV, 8 (465)¹⁾.

fué *tanto* el asco que tomó que, *revolviéndosele el* Revolver *estómago*, vomitó las tripas sobre su mismo señor D. Q. I, 18 (152)¹⁾.

β) La construction absolue est *intercalée* dans la proposition principale.

mi Teresa — á no habérselas enviado, *quedando* Quedar *yo pesaroso*, se mostrara desagradecida D. Q. II, 57 (151).

γ) La construction absolue *suit* la principale.

presto su furor les dió á entender que trabaja- Arder ban en vano, *ardiendo la casa* todo aquel dia P. y S. III, 18 (398).

1) Dans ces exemples, les constructions absolues sont logiquement coordonnées avec des propositions consécutives de manière, amenées par des conjonctions consécutives de manière.

Calentar Gozamos nueztroz amerez
 Librez del dezazociégo
 Que dan loz competidorez,
Calentúndonoz zu fuego,
 Cin zeloz y cin temorez.

Com. 8 (332).

Confirmarse se tornaba á poblar la isla bárbara, *confirmándose sus moradores* en la creencia de su falsa profecía P. y S. IV, 18 (463).

Descubrir la Grijalva — no la dejó pedazo en la cabeza, *descubriendo la buena señora* una calva . . . Nov. 13 (283)¹.

Quedar el caballero se apeó, habiendo mandado á los que le acompañaban que se volviesen, *quedando solo un mozo* con el caballo Gal. 4 (199).

§ 3. La construction gérondive remplace une proposition secondaire de *cause*.

a) Le sujet est exprimé par un *nom* ou *pronom*.

α) La construction absolue *précède* la principale.

Acuir *acudiendo* tal vez *todas (razones) juntas* á la lengua, las unas á las otras impiden P. y S. IV, 11 (474).

Adobarse si mi Dulcinea saliese de los (trabajos) que padece, *mejorándose mi ventura y adobándoseme el juicio*, podría ser que encaminase mis pasos por mejor camino D. Q. II, 58 (158). Les deux phrases absolues expriment des causes supposées ou hypothétiques de l'action énoncée dans la principale.

¹ Dans l'édition parallèle: y descubrió la buena señora etc.

alentándome la luz de vuestras cabañas, procuré Alentar llegar á ellas P. y S. III, 3 (287).

puesto que él (Periandro) lo rehusaba, *añadiendo* Añadir ruegos Arnaldo, Ladislao y Mauricio, *ayudándoles* Au [Ayudar] ristela, la ocasion y el tiempo, la (historia) hubo de proseguir P. y S. II, 18 (239).

aumentando las llamas y el humo, todos temieron Aumentar ser ciegos y abrasados; P. y S. I, 4 (30).

confirmándose allí el desdichado suceso de Nísida, Confirmar salí de la ciudad Gal. 5 (14).

convidándole la soledad y silencio, se sentó al pié Convidar de un árbol Gal. 3 (144). — *convidándoles el tiempo y un viento* que podía servir á diferentes viajes, se embarcaron P. y S. II, 22 (263).

dando señales *Elicio* de ser verdadero amigo del Dar pastor, vino á conceder Gal. I, 1 (18). -- Nísida, mirando á Timbrio, le pidió licencia para cumplir lo que Silerio le pedia, y *dándosela él* ansimesmo, ella cantó Gal. 5 (53 et suiv.). — ¿quien sabe, si habrá sabido ya vuestro enemigo el gigante de que yo voy á destruirle y *dándole lugar el tiempo* se fortificase en algun castillo? D. Q. I, 46 (285). Dans ce passage le verbe se fortificase, au lieu d'être subordonné à la proposition principale (¿quien sabe?) et coordonné avec habrá sabido, comme, logiquement, il le devait être, á été mis, par une anacoluthie qui n'est pas rare dans les œuvres de Cervantes, sous l'influence de la construction absolue, de sorte que celle-ci se trouve, en effet, sans verbe principal. — Miróle el virey, y *dándole* una carta de recomendacion *su hermosura*, le vino deseo de excusar su muerte D. Q. II, 63 (219). — *dándotelo yo* por [Honrar]

esposo y *houríndole* con título de mi cuñado, vendrás tú tambien á ser estimada P. y S. II, 5 (155).

Estar pues *estando la region* del fuego entre el cielo de la luna y la última region del aire, no podíamos llegar D. Q. II, 41 (13). — *estando en órden las cabalgaduras*, se salieron de la posada Nov. 9 (83).

Exceder *excediendo su cortesía* á su deseo. quiso que primero se acudiese á su debilidad. P. y S. I. 1 (13).

Faltar *faltándole todos los espíritus*, cayó en el suelo Gal. 3 (149). — *faltándoles la ocasion* de apacentar sus ovejas, no debían estarse tanto en el prado Gal. 4 (204). — apenas me hube estremecido, cuando *faltando las estacas*, di conmigo en el suelo D. Q. II, 4 (364)¹. — *faltando la ocasion* de tu enfermedad, no hay para qué nos mates con ella P. y S. II, 7 (169). — cayó Periandro en los (brazos) de Auristela, la cual, *faltándole la voz, el aliento y las lágrimas*, se le cayó la cabeza sobre el pecho P. y S. IV, 13 (487).

Hacer *haciéndoseme el deleite* mayor de lo que en la [Ofrecer imaginacion le pintaba, y *ofreciéndoseme* tan á la vista *la cantidad* de hacienda, le dije que . . . Nov. 11 (171). — *haciendo el miedo* su oficio, no nos dimos mas dias de vida que los que pudiese sustentar el bastimento P. y S. II, 17 (230).

Honar P. y S. II, 5 (155) v. Dar, p. 27.

Levantarse *levantándose un alterado viento*, se comenzaron á ver algunas negras nubes Gal. 6 (88).

Llamarse *llamándose su reino* Micomicon, claro está que D. Q. I, 29 (56).

Llevar *llevándole la vista el escuadron* de gente, llegó su coche á verlo P. y S. IV, 14 (488).

¹ J'ai suivi la leçon de l'édition princeps, non le remaniement de Hartzenbusch dans les obras.

Que *llevando* en compañía
 Alma tan devota nuestra (sc. alma)
 Darán (sc. los cielos) mas claro la muestra
 De júbilo y de alegría.

Com. 4 (92).

D. Q. II, 58 (158) v. Adobarse, p. 26. Mejorarse

estaba muy puesto en razon que *mudando su* Mudar
señor estado, mudase él (caballo) tambien el nombre
 D. Q. I, 1 (5).

y mas que *negundo este señor*, como ha negado, Negar
 que no ha habido caballeros andantes, qué mucho que
 no sepa D. Q. II, 32 (284).

ofreciéndome la ventura esta (ocasion), se la (carta) Ofrecerse
 mostré Gal. 2 (118). — no *ofreciéndosele* otro algun
remedio, se atrevió á responder á Galatea Gal. 6 (149).
 — *ofreciéndosele ocasion* de cuatro galeras, se em-
 barcó en ellas Nov. 6 (294). — *ofreciéndome la ocasion*
 un vestido de camino, salí de casa Nov. 9 (78). —
 Nov. 11 (171) voir Hacer, p. 28.

sucede á muchos que *pareciéndoles* altísimo *el* Parecer
objeto, pierden la esperanza de alcanzarle Gal. 2 (117).
 — *pareciéndole mal la burla*, enarboló (el arriero) el
 brazo en alto D. Q. I, 16 (129).

por do *perdiendo él* (i. e. Sanson) su fuerza, per- Perder
 dieron los suyos su amparo Gal. 4 (238).

pudiendo en mí más *el deseo* que no *la flaqueza*, Poder
 me puse luego en camino Gal. 2 (100). — mas *pu-*
diendo mas su locura que otra razon alguna, propuso
 de hacerse armar caballero D. Q. I, 2 (8). — No
pudiendo sufrir los delicados piés la aspereza de las piedras,
 dió consigo en el suelo D. Q. I, 28 (35). — *no pu-*
diéndose hacer el repartimiento con igualdad, uno de los

mas principales se contentó P. y S. III 9 (338). — *pudiendo mas su cristiandad* que el deseo de su venganza, acudió al bagaje P. y S. III, 11 (351).

Querer Gal. 3 (189) voir Haber, plus loin.

[Ser] *siendo tan principal* D. Juan de Cárcamo, como lo es, y *quiere* tanto á nuestra hija, no nos estaria mal dársela Nov. 1 (76).

Quitar Cuando esto oyó Rodolfo, *quitándole el nombre* de esposo todos los estorbos, se abalanzó al rostro de Leocadia Nov. 6 (299).

Remorder *remordiéndole la conciencia* de que dejaba al juramento solo, se llegó á una dueña D. Q. II, 31 (273).

Responder *respondiéndole yo* ser cosa imposible, se sosegó (Nísida) Gal. 3 (141 et suiv.).

Salir *saliendo yo* desnudo, como salgo, no es menester otra señal D. Q. II, 53 (125).

Ser *siendo esta verdad tan conocida*, quedamos en obligacion Gal. 4 (206). — *siendo el lugar*, como lo es, *tan acomodado*, hareis agravio á estas damas Gal. 4 (219). — no se desesperó (el segundo autor) de hallar el fin desta historia, el cual, *siéndole el cielo favorable*, le halló D. Q. I, 8 (62). — *siendo lo feo digno* de ser aborrecido, cae muy mal el decir D. Q. I, 14 (108). — Sancho Panza dijo que tampoco él pagaria, porque *siendo él escudero* de caballero andante, como era, la misma regla y razon corria por él como por su amo D. Q. I, 17 (140). — *siendo él* (yelmo de Mambrino) *de tanta estima*, todo el mundo me perseguiria por quitármele D. Q. I, 25 (243). — mas entónces, *siendo más necesarios los piés*, con diligencia nos pusimos en la barca D. Q. I, 41 (225). — y así *siendo yo la medianera*, él (D. Clavijo) se halló una y muy muchas

veces en la estancia de Antonomasia D. Q. II, 38 (343)¹.

En este mi bajo cobre,
Siendo honestidad su esmalte,
No hay buen deseo que falte,
Ni riqueza que no sobre

Nov. 1 (65).

Nov. 1 (76) v. Querer, p. 30. — *Siendo*, oh Hazan, *nuestros intentos unos*, está puesto en razon que Nov. 2 (107). — en ninguna manera, *siendo mi esposo vivo*, puedo casarme con otro P. y S. I, 10 (67). — *siendo esta verdad tan verdad, como lo es*, hallo que mi amor no tiene términos P. y S. II, 6 (160).

Pues *siendo esto verdad*, saber querría,
Entre los de la carda

V. P. IV (341).

Il nous reste à faire mention d'une locution causale avec ser qui a passé presque à l'état de formule, vu la fréquence dont elle jouit, savoir. *siendo esto así* D. Q. I. 47 (299), II. 16 (136), 22 (195); Nov. 6 (286); P. y S. II, 7 (168); 8 (172); 14 (211); IV, 11 (476); ou *Pues siendo esto así* D. Q. II, 23 (203), ou *Siendo pues esto así* D. Q. II, 27 (248). Le sens causale de cette phrase est souvent renforcé par l'addition: *como lo es* D. Q. I, 25 (239); II, Prol. (X): 25 (230); 33 (302); 38 (339); 42 (18); 51 (102); 55 (141); Nov. 2 (102); 7 (332)².

¹) Comp. à ce passage les exemples cités sous le mot Ser, page 22.

²) Cf. les passages français suivants: *Les choses étant ainsi* je dois avouer que . . . Emile Zola, Madame Neigeon, p. 130. *Cela étant*, je ne m'étonne point . . . *Cela étant*, Valère, mon maître, n'a donc qu'à chercher fortune ailleurs.

Le Sage, Crispin rival de son maître.

Sucedir y así *sucediéndome el mal* que no procuro, vendré á perderme y á morir P. y S. IV, 9 (467).

Tener no *teniendo vuesa merced* ninguna (hermosura), no sé yo de qué se enamoró la pobre D. Q. II, 58 (161).

Venir *viniéndosele* á la memoria *los consejos* de su huésped, determinó volver á su casa D. Q. I, 4 (23).

Volver mas *volviendo el cura* á decirle otras razones, ella rompió el silencio D. Q. I, 28 (36).

β) La construction absolue est *intercalée* entre le sujet et l'attribut de la proposition principale.

Faltar el cual (s.-ent. el mundo), *faltando tú* en él, quedará lleno de malhechores D. Q. I, 52 (345).

Hallar el bárbaro, *hallando la belleza* del mozo piedad en su corazon, no quiso darle muerto P. y S. I. 1 (11).

Parecer un hijo de Corsicurbo, *pareciéndole* ser más ligeros *sus piés* que las flechas de su arco, en dos brincos se puso junto al capitan P. y S. I, 4 (29).

Ser Será llamado, *siendo suyo el mundo*,
El segundo Filipo sin segundo.

Num. I (102).

γ) La construction absolue est mise *après* la principale.

Aguardar Vengan, que ya me amohina
La posma que en ellos reina,
Aguardando el Rey y Reina
Y la nueva su sobrina.

Com. 8 (409).

Apretar no quiso aguardar más tiempo á poner en efecto su pensamiento, *apretándole á ello la falta* D. Q. I, 2 (7).

Andres y Clemente eran camaradas y grandes amigos, *Asegurar asegurándole* todo la buena *intencion* de Clemente y *el recato* de Preciosa Nov. 1 (63). — hube de condescender con el gusto de Doña Estefanía; *asegurándome ella* que solos ocho dias podia durar el embuste Nov. 11 (175)¹).

Mas ¿quien no se fiara de sus palabras, *aventurando él* tan poco en hacerlas verdaderas? Gal. 1 (28).

Todos los instrumentos formaron tan agradable *Ayudar* música que causaba grande contento á quien la oia, y mas *ayudándoles mil suertes* de pintados pajarillos Gal. 2 (93 et suiv.).

salid desta insula desterrado por diez años, so *Colgar* pena los cumplais en la otra vida, *colgándoos yo* de una picota D. Q. II, 49 (79)²).

los cuerdos no me darán culpa, *convirtiéndoles el* *enojo* de mi desenvoltura en lástima de mis desgracias D. Q. I, 27 (18).

pero con todo esto caminaban, *creyendo Sancho* Creer que D. Q. I, 19 (157).

¹) Bien que, dans ce passage, le sujet du gérondif soit identique avec celui du verbe principal, je regarde pourtant la construction comme étant absolue, vu que le sujet est expressément répété près du gérondif sous la forme d'un pronom personnel. Le latin connaît aussi ce procédé, p. ex. Si ego, *me sciente*, paterer vicino fieri — injuriam. Plaut. Mil. glor. v. 559.

²) M. Paul Foerster, qui traduit: »der Art dass ich euch aufhänge«, dit que la proposition gérondive est employée «in Sinne eines erklärenden Konsekutivsatzes gleich de modo que» (voir Span. Sprachlehre p. 360). Je ne saurais admettre cette interprétation, vu que la phrase abrégée marque plutôt la raison que la suite ou la conséquence du fait supposé dans la principale (cumplir los años en la otra vida).

- Dar Mas no le avino como él pensaba, según se cuenta en el discurso desta verdadera historia, *dando aquí fin la segunda parte* D. Q. I, 14 (113). — Le sens de la phrase nous paraît clair: comme la seconde partie de l'histoire de Benengeli se termine en cet endroit, on verra dans la suite que les choses n'arrivèrent point comme notre héros se l'imaginait. M. Paul Foerster (voir Span. Sprachlehre p. 360) qui traduit la phrase par «und damit hat Teil II ein Ende» dit qu'elle est employée «im Sinne einer noch freieren Anknüpfung als eines erklärenden Konsekutivsatzes» ce qui du reste n'explique rien. — le aclamaron por su general con breves ceremonias, no *dando lugar* á otra cosa *dos* de los tres navíos Nov. 4 (203). — Parecióle toda ella (Venecia) digna de la fama que de su valor por todas las partes del orbe se estienda, *dando causa* de acreditar más esta verdad *la máquina* de su arsenal Nov. 5 (252). — ántes de edad me hice calvo, *dándome una enfermedad* que llaman lupicia Nov. 11 (179). — las noches no dormia, *dándonos* asaltos á menudo
- [Tocar] y *tocándonos* al arma *los lobos* Nov. 12 (195).
- [Haber] cosa mal hecha y peor pensada, *habiendo y de-*
Deber *biendo* ser *los historiadores* puntuales D. Q. I, 9 (67).
- Estar ¿Quién lo duda, *estando yo* aquí? Nov. 9 (100). —
¿Quién ha de decir cosa que os ofenda, y más *estando yo* delante? Nov. 11 (173).
- Facilitar abria al negro con quien se daba buen tiempo, *facilitándole mi silencio* Nov. 12 (208).
- Faltar veo ser gran lástima que 'se pierda una voz como la vuestra. *faltándole el arrimo* de la guitarra Nov. 7 (315). — los disdenes suelen matar al amor

en sus principios, *faltándole el arrimo* de la esperanza
P. y S. II, 20 (248).

D. Q. I, 9 (67) voy. au verbe Deber, p. 34. Haber

Tu honra puesta en deshonorada trance Hacer

Está por quién guardarla más debiera,

Haciendo della peligroso alcance

La fama, en esta parte verdadera.

Com. 6 (201).

Pero yo nació sin duda

Para la caballeriza,

Haciendo en mis dichas riza

Mi suerte que no se muda.

Com. 7 (326).

volvieron las espadas á sus lugares, *haciendo discurso*
Camacho que D. Q. II, 21 (189). — pasó por ello con
harto dolor de su alma, *haciéndole creer Pedro Recio*
que los manjares pocos avivaban ¹⁾ el ingenio D. Q.
II, 51 (99). — mi habilidad no consiente que mi
nombre se encubra, *haciéndome conocida* mis obras P.
y S. II, 9 (178 et suiv.).

no habrá quien se ponga á averiguar, no *yéndole* Ir
nada en ello D. Q. I, Prol. (XLII). — no es bien que
los hombres honrados sean verdugos de los otros
hombres, *no yéndoles nada* en ello D. Q. I, 22 (206).
— no ha de durar tanto el rancor que los encanta-
dores tienen al señor D. Quijote, y más *yéndoles tan*
poco en usar estos embelecios D. Q. II, 56 (149).

sepan los hombres que no todas las mujeres son *Mostrar(se)*
ingratas, *mostrándome yo!* siquiera agradecida Nov. 2

¹⁾ L'édition de Brockhaus, Leipzig 1882, porte aviabán
ce qui est évidemment une faute d'impression.

(142). — el efecto de tan grande obra los (temores) hará vanos, *mostrando la experiencia* que P. y S. III, 11, (355).

- Mover Quién imaginaba que Beliza, y quién que Leandro y algunas que Arminda . . . , *moviéndoles* á imaginar esto *la costumbre* que Lauso tenia de visitar estas pastoras . . . Gal. 3 (194).
- Ofrecer acordaron de irse al lugar de Marco Antonio, *ofreciéndole su padre* de hacer allá las bodas Nov. 9 (116).
- Parecer Sancho se acogió á las tinajas . . . *pareciéndole aquel lugar* como sagrado D. Q. II, 21 (188).
- Poder cada uno puede venir á ser papa, cuanto más gobernador de una ínsula, y *más pudiendo ganar* tantas *mi señor* que D. Q. I, 47 (301). — así se lo dijo su guiador, *no pudiendo verlo ellos* por la oscuridad de la noche P. y S. I, 4 (31).
- Quedar sé que quiero hacer ahora que es no morderme, *quedándome tantas cosas* por decir. Nov. 12 (210). — deshiciéronse sus esperanzas, *quedando imposible* á todos *su remedio* P. y S. II, 2 (134).

Querer

Fatima:

¿Que peligro puede haber,

Queriéndolo tú, señora?

Tr. de Arg. (8)¹).

De la oscuridad del suelo

Te saqué á la luz del dia,

Dios queriendo.

Com. 4 (83).

¹) L'interrogation de la proposition principale n'étant qu'une forme oratoire pour renforcer le sens négatif de la phrase, la phrase subordonnée absolue dépend, logiquement, de la phrase sousentendue: no puede haber peligro alguno.

solo S. P. pensaba que cuanto su amo decia era Saber verdad, *sabiendo él* quien era D. Q. I, 13 (100).

no hay de que maravillarse deso, respondió Ser Sancho, *siendo él* (Rocinante) tambien *caballero* andante D. Q. I, 15 (120). — No era dado á la debilidad de Rocinante andar por aquellas asperezas, y más *siendo él* de suyo pasicorto y flemático D. Q. I, 23 (217). — no quiso dejar Periandro la carga que llevaba, *siendo Auristela único bien suyo* en la tierra P. y S. I, 4 (32).

¿Y no es gran razon
Que yo vuelva diferente,
Siendo una joya la honra
Que no se puede estimar?

Com. 2 (167).

Sin armas ¿como he de entrar
En el trance riguroso,
Siendo el contrario mañoso

Com. 4 (69).

Nunca al querer del padre fué siniestra;
Cuanto más que se ve que gana en ello,
Siendo el Duque quien es,

Com. 6 (200).

No importa nada,
Siendo ya Clemencia mia.

Com. 8 (329).

Atónito quedó Crisalvo de ver á Silvia viva, *Tener
taniendo él por cierto* que la dejaba ya muerta Gal.
1 (31)¹⁾.

Voir Dar, p. 34.

Tocar

¹⁾ Voir pour ce passage p. 33, note ¹⁾.

Venir se desvió (D. Q.) un poco del camino, bien contra la voluntad de Sancho, *viniéndosele* á la memoria *el buen alojamiento* que habia tenido en el castillo D. Q. II, 19 (171). Il est à remarquer que, dans ce passage, la proposition abrégée se rapporte aux mots: contra la voluntad de Sancho, non au verbe principal: se desvió. — se estremeci6 Leonida, *viniéndosele* á la memoria *el peligro* Nov. 2 (136).

b) Le sujet du gérondif est un *infinitif*.

α) Le gérondif avec son sujet *précède* la phrase principale.

Parecer *pareciéndole* no ser cosa segura *darle ocasion* á que otra vez la hablase, determin6 de enviar D. Q. I, 33 (124). — *pareciéndole* ser gran cobardía *dejarse morir*, se anim6 Nov. 4 (193). — *pareciéndome* ser imposible *guardarme* de las asechanzas, acordé de poner tierra en medio Nov. 12 (212).

β) La construction absolue est *intercalée* dans la principale.

Parecer las pastoras, *pareciéndoles estar bien* adentro del bosque, en medio se pararon Gal. 4 (199). — Esta, pues, *pareciéndole* no ser injusto *anteponer* los rizos de un criado mio á mis canas, se volvi6 con él P. y S. II, 14 (214).

γ) La construction absolue *suit* la principale.

Dar entréme, *dándome ánimo* al entrarme *venir* á servir á vuesa merced Entr. 5 (228).

Parecer En confusion pusieron á Elicio las razones de Galatea, *pareciéndole cosa nueva* así *el escribirle* como *el mandarle* buscar Gal. 6 (149). — orden6 de casar á su hija con el rico Camacho, *no pareciéndole* ser bien *casarla* con Basilio D. Q. II, 19 (164). — Cumpli6

su palabra el mayordomo, *pareciéndole* ser cargo de conciencia *matar* de hambre á tan discreto gobernador D. Q. II, 51 (102). — creí que habia hallado en él (rebaño) el centro del reposo, *pareciéndome* ser propio oficio de los perros *guardar ganado* Nov. 12 (190).

no podrá ser otra (la objecion) sino haber sido Ser su autor arábigo, *siendo muy* propio de los de aquella nacion *ser mentirosos* D. Q. I, 9 (66). — hallará á cada paso como otros caballeros de menor fama que la mia habian acabado cosas mas dificultosas, *no siéndolo mucho matar* á un gigantillo D. Q. I, 37 (174). — es grandísimo el riesgo á que se pone el que imprime un libro, *siendo imposible componerle* tal, que satisfaga á todos D. Q. II, 3 (30). — De los alguaciles dijo que no era mucho que tuviesen algunos enemigos, *siendo su oficio ó prenderte, ó sacarte* la hacienda de casa Nov. 5 (272).

c) Le sujet du gérondif absolu est un *proposition*.

α) La construction absolue est placée *avant* la principale.

divulgándose por la ciudad *que D. Antonio tenia* Divulgarse en su casa una cabeza encantada, le mandaron (los inquisidores), que la deshiciese D. Q. II, 62 (209).

y *pareciéndome que ya tardaban* mas de lo que Parecer debian, quise ir á encontrarlos Gal. 1 (31). — *pareciéndole á Elicio que la lengua* de Lenio en decir mal del amor á mas de lo que era razon *se estendia*, quiso mostrarle su engaño Gal. 1 (58). — *pareciéndoles ser justo que yo muriere*, luego la cruel sentencia pronunciaron Gal. 2 (103). Cette phrase *pareciéndome, (-le, -les) . . . que, précédant la principale, se trouve en-*

core employée cinq fois dans la première partie du Don Quichotte: 14 (111); 27 (20); 28 (48); 39 (192); 46 (290); deux fois dans la seconde partie: 16 (133); 34 (310 et suiv.); une fois dans les Nouvelles: 12 (254), en tout, onze exemples¹⁾.

Ser *Siendo pues así que las armas requieren* espíritu como las letras, veamos ahora cuál trabaja más D. Q. I, 37 (182). — y *siendo verdad*, como lo es, *que la grandeza no se aviene* bien con el amor, hase de seguir que P. y S. I, 23 (128). Dans les passages précités le sujet du gérondif est la proposition amenée par la conjonction que, venant après le gérondif.

Dans les trois pas sages suivants une proposition relative sert de sujet au gérondif.

Parecer *Mientras los dos esto decían, había tomado* Cardenio la novela y *pareciéndole lo mismo que* al cura, le rogó que la leyese D. Q. I, 32 (99). — *pareciéndole lo que ya le había parecido*, determinó de hacer una de las mayores crueldades Nov. 4 (223).

Ser todos rodeaban á D. Fernando, suplicándole tuviese por bien mirar las lágrimas de Dorotea, y que *siendo verdad*, como sin duda ellos creían que lo era, *lo que en sus razones había dicho*, que no permitiese quedase defraudada D. Q. I, 36 (167).

β) La construction absolue est *intercalée* entre le sujet et l'attribut de la principale.

Parecer y Dorotea, *pareciéndole que así ella como el* que la traía *se congojaban*, le dijo D. Q. I, 37 (178). — En este tiempo los padres de Ricardo, *pareciéndoles*

¹⁾ Cf. Gal. II, 98: porque me parece que es ya algo tarde, sería posible que.

no ser posible *que Isabela en sí volviese*, determinaron enviar Nov. 4 (225).

γ) La construction absolue est mise *après* la principale.

Sous ce chef, la phrase pareciéndome (-le, -les), Parecer suivie de la conjonction que, amenant une proposition qui est le sujet gramatical du gérondif, est d'un fréquent usage. Elle est employée quarante et une fois, dont cinq fois dans la Galatée: 1 (48); 2 (118); 3 (142), (184); 4 (220); six fois dans la première partie du Don Quichotte: 24 (228), (229); 26 (9); 28 (33), (48); 43 (251); neuf fois dans la seconde partie du même ouvrage: 7 (52): 17 (148); 30 (266); 41 (1); 49 (84); 58 (158); 59 (170); 65 (235); 71 (273); treize fois dans les Nouvelles: 1 (55), (56); 4 (198), (203); 6 (284); 7 (310), (313), (321), (329); 8 (43); 9 (82); 12 (208), (245) et, enfin, huit fois dans le Persiles: I, 11 (69); 16 (93); II, 6 (161); 13 (204); 15 (218); 21 (253), (256); IV, 6 (446)¹.

vendrá á ser conocido mi marido por mí mas que Ser yo por él, *siendo forzoso que pregunten muchos* D. Q. II, 52 (115).

Dans le passage qui suit, le sujet grammatical du gérondif est une proposition relative:

él dejó admirados á algunos, *pareciéndoles lo que* Parecer *Lenio habia dicho* de mas caudal que de pastoril ingenio Gal. 4 (242).

§ 4. La construction gérondive a la valeur d'une proposition secondaire de *condition*.

a) Le sujet de la phrase absolue est un nom (pronom).

¹ Cf. Gal. 1 (56): Galatea estorbó los perros, *por parecerle* no ser bien si dejaba de defender etc.

α) La construction gérondiva absolue *précède* la principale.

- Castigar *castigándome otro verdugo*, quizá sería mas pública mi culpa D. Q. I, 34 (142).
- Dar podría ser que *dando yo* lo que á este le quitaré, viniese á reducirse á tener mas blandos pensamientos P. y S. IV, 8 (461).
- Estar (ausente) á lo menos *estando ella ausente*, sería mas fácil el concertarse Gal. 1 (26).
- Faltar *faltando alguna* dellas (condiciones), no habeis de tocar un dedo de la mia (mano) Nov. 1 (23). — así fué la órden de la reina que *faltando el general*, lo fuese Ricardo Nov. 4 (203). — la hermosura se envejece con los años, y *faltando la belleza*, menguan los torpes deseos P. y S. I, 18 (104). — el amor ni nace ni puede crecer, sino es al arrimo de la esperanza, y *faltando ella*, falta él de todo punto P. y S. II, 7 (167). — veamos si faltando la hermosura falta tambien el amor P. y S. IV, 8 (461). —
- Que engendra amor la hermosura,
Y si él carece de ella,
Como imagino y áun creo,
Faltando causa, el deseo
Faltaré, faltando en ella. Com. 1 (80).
- Favorecer pienso por el valor de mi brazo, *favoreciéndome* [Ser] *el cielo*, y no me *siendo contraria la fortuna*, en pocos dias verme rey de algun reyno D. Q. I, 50 (327). —
- Hacer Pues si así es, dijo el virote, yo os daré por entre estas puertas, *haciendo vos lugar*, digo que os daré unas tenazas y un martillo Nov. 7 (316).
- Llegar se. *llegando el barco* á la marina, nos podremos embarcar en él D. Q. II, 64 (226). — mira pues *si lle-*

gúndose á la angustia del desden la cruel rabia de los celos, cuál estaria mi alma Nov. 2 (89).

muriendo Auristela, moria Periandro, y *muriendo* Morir(se) Periandro, ella (Hipólita) tambien quedaria sin vida P. y S. IV, 10 (470).

ocupando yo las espaldas del rucio, haremos las Ocupar jornadas como vuesa merced las pidiere D. Q. II, 66 (238).

poniendo los ojos *la prudencia* de vuestra Exce Poner lencia en mi buen deseo, fio que no desdeñará. D. Q. I (Al duque de Bejar).

siendo esto así, como yo creo que lo es¹⁾, por Ser que quereis que D. Q. I, 14 (109). — *siendo él* (rene. gado) *señor* de la barca, facilmente se daria traza para sacarlos D. Q. I, 40 (212). — D. Q. I, 50 (327). Voir ci-dessus p. 42, au mot Favorecer. — Cuando no se ha de estudiar para pane lucrando, *siendo tan venturoso el estudiante* que le dió el cielo padres que se lo dejen, seria yo de parecer que D. Q. II, 16 (135). — le dijeron que caminase y los guiase. y animase á todos, que *siendo él* (S. P.) su norte, tendrian buen fin sus negocios D. Q. II, 53 (120).

pues, *viendo los ojos extranjeros* á una persona Ver en un coche, echaria á perder la cortesía. Entr. 5 (228).

β) La construction absolue est placée *après* la principale.

si tú la quisiste doncella, tambien la puedes Corresponder

¹⁾ Cf. le passage au verbe hacer ci-dessus. — Cf. aussi: Y si esto es así, como pienso Gal. 1 (35). — Si esto no es así, como sin duda lo imagino P. y S, II, 13 (202).

querer agora casada, *correspondiendo ella á tus deseos*
Gal. 3 (155).

Creer Cip. Pues arrimado á tal ofrecimiento
Crecerá desde hoy más mi confianza,
Creciendo en vuestros pechos *ardimiento*
Y del viejo vivir nueva mudanza.

Num. I (92).

Dar ¿No me haria vuesa merced una merced, que
sería para mí muy grande, y es, que me fiase estas
chinelas, *dándole yo* prendas que lo valiesen? Entr.
4 (214).

Faltar imaginaron que ya les faltaba la lumbre de sus
ojos, *faltándoles este sobrino* Nov. 6 (291). — al salir
del sol nos hemos de quedar á oscuras, *faltándonos la
habla* ¹⁾ Nov. 12 (210).

Querer ni ella es puta, ni lo fué su madre, ni lo será
ninguna de las dos, *Dios queriendo*, miéntras yo vi-
viere D. Q. II, 13 (105). — yo me he arrimado á
buen señor y he de ser otro como él, *Dios queriendo*
D. Q. II, 32 (285).

b) Le sujet est une proposition.

Estar *¿estando juntos los que bien se quieren*, qué en-
gaño puede haber? Nov. 9 (94).

Ser pues *siendo verdad*, como creo que lo es, *lo que
aquí habeis contado*, aún podría ser que á entrambos
nos tuviese el cielo guardado mejor suceso D. Q.
I, 29 (52).

Dans le passage suivant la phrase abrégée équi-
vaut á une proposition conditionnelle comparative.

¹⁾ Comp. l. c. page 258: esta noche que viene, *si* no nos
ha dejado este grande beneficio de la habla, será la mia para
contarte mi vida.

casi *olvidándose* á los que nos conocian *el nombre* Olvidarse de Timhrio y Silerio, solamente los dos amigos nos llamaban Gal. 2 (99).

§ 5. La construction absolue a le sens d'une proposition secondaire de *concession*.

a) Le sujet absolu est un nom ou pronom.

α) La construction absolue *précède* la principale.

Mi señora doña Ana de Treviño. Estar

Estando ya tan cerca la partida

Del otro mundo, pobre es el aliño

Que veo en esta amarga despedida.

Com. 4 (68).

habiendo de ser la comedia espejo de la vida humana. é imágen de la verdad, los que ahora se representan son espejos de disparates D. Q. I, 48 (308). Haber

no acabo de entender cómo, *siendo* el principio de la sabiduría *el amor de Dios*. tú, que temes mas á un lagarto que á él, sabes tanto D. Q. II, 20 (182). Ser

Tambien, *vertiendo* sangre aún *la herida* Verter

Mayor, con otras dos, quise ir y hallarme.

P. Suel. (454).

β) La construction absolue est placée *après* la principale.

Y si en ellos (los loores) yo agora corta quedo. Deberse

Debiéndose á tu ingenio *los mayores*,

Es porque el tiempo es breve . . . Gal. 6 (96).

Yo no sé qué quiere éste que llaman amor por estas montañas, por estas soledades y riscos, por entre estas nieves y hielos, *dejándose allá los Páfos, Gnidos, las Cípres, los Eliseos campos* P. y S. I. 21 (117). Dejarse

- Estar ¿Como diablos puede ser eso que decís, *estando el gigante* dos mil leguas de aquí? D. Q. I, 35 (148).
- Gustar Bien habemos negociado,
Gustando vos del oficio
Com. 8 (382).
- La phrase est quelque peu obscure, étant fort elliptique. Le sens doit être: La belle affaire! (iron.). [Et vous devez trouver comme moi que l'affaire a tourné mal] *quoique* vous y ayez pris tant de plaisir. — Si me cura, como ella dice, *cúrame á regaña* dientes, *habiendo de ser suave la mano y la condicion* del médico Entr. 1 (171).
- Hallar ¿con qué paciencia podré llevar que quiera vuesa merced que, de sola una vez que vi la casa de nuestra ama, la haya de saber siempre, *no hallándola vuesa merced*, que la debe de haber visto millares de veces? D. Q. II, 9 (72).
- Llegar no sé cómo te digo estas verdades, que se suelen fundar en el discurso de muchos años, *no llegando los mios* á diez y siete Nov. 6 (281).
- Ofrecer ¿para qué gasto tiempo en esto, *ofreciéndome* un tan insigne ejemplo *el grande Amadis*? D. Q. I, 50 (329).
- Saber anda un poco descaminado el buen gobernador en decir que este gobierno se le han dado por los azotes que se ha de dar, *sabiendo él que* D. Q. II. 36 (330).
- Ser ¿Puedes por ventura en un instante Esperar y temer, ó es bien havello,
Siendo las causas del temor mas ciertas?
D. Q. I, 14 (105).

¿Como hace vuestra merced que todos los que vence se vayan á presentar ante Dulcinea, *siendo esto* firmar de su nombre que la quiere bien? D. Q. I, 31 (86). — Qué, todavía das, Sancho, dijo D. Q., en porfiar que Dulcinea aechaba trigo, *siendo eso* un menester que va desviado de todo lo que hacen las personas principales D. Q. II, 8 (63). — el jurar Cide Hamete como católico cristiano, *siendo él moro*, como sin duda lo era, no quiso decir otra cosa sino que D. Q. II, 27 (243). — La reina dijo á Isabela que dijese qué causa les habia movido á no querer gozar de la libertad, *siendo la libertad* la cosa mas amada Nov. 4 (216). — los maldicientes dicen mal de los escribanos, *siendo un oficio él del escribano* sin el cual andaria la verdad por el mundo á sombra de tejados Nov. 5 (271). — Nov. 12 (215) voir au verbe Estar, p. 13.

Si solo lo sabias, mal mirólo

Tener

Tu discrecion, pues no siendo justicia

Pretende castigar secretas culpas,

Teniendo las de amor tantas disculpas.

Com. 6 (205).

b) Le sujet est un infinitif.

α) La construction absolue *précède*.

pero esto no me admiró tanto como el ver que Ser *siendo natural* de los jugadores *el alegrarse* los gananciosos y *entristecerse* los que pierden, allí todos gruñian y todos se maldecian D. Q. II, 70 (267).

Siendo mal darle madura

Fruta, [que verde es mejor,]¹⁾

¹⁾ Dans l'édition de Rivadeneyra il y a point après mejor, ce qui est évidemment une faute d'impression, puisqu'il ne donne aucun sens.

Seis años há que la celas
Y la encubres . . .

Com. 5 (106).

β) La construction absolue vient *après* la principale.

Deber á esta señora dueña le rogué tuviese cuenta con él (asno), y azoróse como si la hubiera dicho que era fea ó vieja. *debiendo de ser propio y natural* de los dueñas *pensar* jumentos D. Q. II, 33 (307).

Ser Lo que suelen hacer algunas mujercillas es algunas misturas, dando á entender que tienen fuerza para hacer querer bien, *siendo*, como dijo, *cosa imposible forzar* la voluntad D. Q. I, 22 (202).

c) Le sujet est une proposition.

Le verbe Ser est seul employé.

α) La construction absolue *précède*.

Ser *siendo forzoso que se han de ir* á hincar de finojos ante su presencia ¿cómo se pueden encubrir los pensamientos de entrambos? D. Q. I, 31 (86).

β) La construction absolue vient *après* la principale.

Ser maldecia entre sí su poca discrecion y discurso, pues habiendo salido tan mal la vez primera de aquel castillo, se habia aventurado á entrar en él la segunda, *siendo advertimiento* de caballeros andantes que cuando han probado una aventura y no salido bien con ella, es señal que no está para ellos guardada sino para otros D. Q. I, 43 (258). — La période est anacoluthique, de sorte que le gérondif *siendo* se trouve en effet sans sujet grammatical propre. C'est que l'auteur a repris l'idée exprimée dans *siendo advertimiento* sous la forme du mode personnel: es señal, d'où il arrive que la pro-

position temporelle (cuando — ella) au lieu de servir de sujet au gérondif absolu, se trouve être le sujet de *es señal*. Toujours est-il que l'idée de non-réussite, exprimée dans la proposition ou, pour mieux dire, dans les deux propositions adverbiales de temps, amenées par *cuando*, est le sujet logique du gérondif.

§ 5. Un pronom personnel renvoie, dans la principale, au sujet du gérondif absolu.

Comme l'a déjà fait remarquer F. Diez, il arrive souvent que le verbe principal exerce, au moyen d'un pronom personnel, une «action rétrospective» sur le sujet de la construction absolue qui le précède¹⁾. M. Foerster dit que le pronom renvoie, d'une manière «anacoluthique», au sujet du gérondif absolu²⁾. Si cela était, toute construction absolue, voire toute proposition secondaire ayant un sujet autre que celui de la principale, constituerait une anacoluthie, ce qui n'est guère d'accord avec la signification qu'on attache généralement à ce mot: une période, une phrase dans laquelle la structure syntactique est subitement interrompue; ou, suivant la définition de l'Académie française: «une tournure de phrase par laquelle on abandonne une construction commencée pour en prendre une autre»³⁾. Cette définition admise, personne ne verra des anacoluthes dans les exemples qu'on va lire.

¹⁾ Voir Gram. des langues romanes III, p. 249 (Trad. franç.).

²⁾ Voir Span. Sprachlehre § 443, b).

³⁾ Voir Dictionnaire de l'Académie française 17^{me} édition, 1878, au mot Anacoluthie. Comp. aussi la définition de Kellner, *Historical outlines of English Syntax*, London 1892, § 25: *Anacoluthic expression*, i. e. a sentence begun in one way and finished in another not syntactically accordant. Cf. aussi: Henry Sweet, *The history of language*, London 1900, p. 9.

La construction gérondive remplace une proposition

1) temporelle.

α) La construction absolue *précède* la principale.

Ayudar *ayudándole los sacerdotes á bien morir, les dijo* . . .
P. y S. III, 14 (372).

Dormir los cuales, *el uno durmiendo* á sueño suelto, y
[Velar] *el otro velando* á pensamientos desatados, *les tomó* el
dia D. Q. II, 70 (265).

Estar *estando el regidor* perdidoso, otro regidor *le dijo*
D. Q. II, 25 (222). — *estando Sacripante* sobre Al-
braca, *le sacó* (Brunelo) el caballo de entre las piernas
D. Q. II, 27 (244).

Ir *Yéndole yo* á dar la bien venida, *me dijo* D. Q.
II, 2 (20).

Oir *Viendo y oyendo* pues tanta morisma y tanto
[Ver] *estruendo* D. Q., *parecióle* ser bien D. Q. II, 26 (237).
— *Oyendo lo cual la lasciva Rosamunda*, se *le cubrió*
el corazon P. y S. I, 19 (111). — *oyendo lo cual su tío*,
se *le cayeron* las alas del corazon P. y S. III, 21 (418).

Pasearse allí vi que *paseándose un señor* muy pequeño, un
hombre *le seguía* D. Q. I, 21 (196).

Preguntar no vino Leonora y *preguntando Loaysa* por ella,
le respondieron que Nov. 7 (328).

Quedar despues de haber muerto el general, *quedando yo*
en su lugar, *me deparó* la suerte dos galeras Nov.
4 (211)¹⁾.

Querer *queriendo Artidoro* despedirse de los pastores,
todos ellos juntos *le rogaron* que Gal. 1 (52). — *que-*

¹⁾ Ce passage est cité par Diez, l. c.

viendo D. Q. levantar á su señora, la señora *le* quitó de aquel trabajo D. II, 10 (83).

rogándole yo una vez que destruyese una viña. Rogar *me* respondió que Nov. 12 (234).

sentándose Andres sobre un medio alcornoque. Sentarse pusieron*le* en las manos un martillo Nov. 1, (39).

V. ci-dessus au verbe Dormir, p. 50. Velar

viéndose pues D. Q. libre, le pareció que D. Q. Ver, se) I, 46 (285) — D. Q. II. 26 (237) voir sous le mot Oir, page 50. — *viendo Rinconete* tanta disencion pareció*le* que Nov. 3 (168).

3) La construction absolue est *intercalée* dans la proposition principale.

Teresa del Berrocal, Alabar

Yo alabándote, me dijo

D. Q. I, 11 (82). Estar

La duquesa Félix Alba,

Estando yo en el terrero,

Me llamó . . . Com. 8 (392).

2) causale.

estando ya D. Q. sano de sus arañas, *le* pareció D. Q. Estar II, 52 (110).

favoreciéndoles un levante fresco. se (entendez: al Favorecer levante) las (velas) dieron Nov. 2 (136).

siendo mi padre vivo, á él tocaba hacer aquella Ser demanda D. Q. I, 24 (227).

tornando ellas de nuevo á pedirme, *les* dije Tornar Gal. 2 (114).

3) conditionnelle.

fundándose la comedia sobre cosa fingida, ¿como Fundarse es posible atribuir*le* verdades de historia? D. Q. I, 48 (308).

Le latin use de ce procédé pour faire ressortir avec plus de netteté et précision le complément de la proposition principale en le séparant du contexte p. ex. Cæsar. *obsidibus imperatis. hos* Hæduis custodiendos tradit. Cés. de b. Gall.: 6, 4, 4 ou encore: nemo erit. qui credat, *te invito*, provinciam *tibi* esse decretam. Cic. Phil. 11, 10, 23. L'exemple que cite F. Diez de ce procédé, d'ailleurs d'après la grammaire latine de Krueger, et qui se trouve chez Cés. De bello Gall. 7, 4, 1, est fautif en ce que, dans les mss. et les meilleurs textes, il n'y a pas de eos. Cet exemple ne saurait donc rien prouver pour le procédé en question. Voir gramm. rom. III, p. 249. Comp. la grammaire latine du Dr. Raphael Kühner II, p. 592.

II. *Le sujet n'est pas exprimé auprès du gérondif absolu.*

Cette tournure de phrase peut s'employer, si le contexte et la suite des idées permettent de suppléer facilement le sujet¹⁾.

¹⁾ Le latin aussi use de ce procédé, comme le prouvent les passages suivants: impetu facto celeriter nostros perturbaverunt, rursus *resistentibus* (sous-ent. *nostris*), consuetudine sua ad pedes desilierunt. César de b. Gall. IV, 12, 1—2. Qui quidem Bruti matrem non minus post mortem ejus quam *florente*, coluerit. Cornél. Nép. Attic. XI. Le vieux français ne nous offre point d'exemples de cette liberté de construction, qui n'est usitée que dans le français du XVI^e siècle, p. ex. *Les lavant* (sujet: Gargantua) donques premierement en la fontaine, les pelerins disoyent en voix basse l'ung à l'autre: Qu'est il de faire? Rabel. II. 184. Larivey surtout se sert de cette construction avec beaucoup de liberté. V. Vogels, Der syntactische Gebrauch der Tempora und Modi bei Pierre de Larivey, im Zusammenhang der historischen franz. Syntax. Roman. Stud. V, p. 546.

A. Le verbe dont fait partie le gérondif est personnel.

a) Le sujet sous-entendu est déterminé.

§ 1. Le gérondif avec son sujet logique a la valeur d'une proposition accessoire de *temps*.

1) Le gérondif absolu exprime une action qui s'accomplit *avant* ou *en même temps* que celle de la principale. Cette action est parfois itérée.

α) La construction absolue *précède* la proposition principale.

enviando (la tia) por ella (Leonarda) á nuestra aldea, y *acomodándose* destes vestidos, y *advertiéndonos* de algunas cosas, nos despedimos (Gal. 4 (212)).

Acomodar
Advertir
Enviar]

el Interes sacó un bolsón, y *arrojándole* al ca- stillo. con el golpe se desencajaron las tablas D. Q. II, 20 (179).

Arrojar

Abrazó *Sanchica* á su padre , . . y *asiéndole* de un lado del cinto, se fueron. D. Q. II, 73 (287).

Asir

Eso haremos todos, dijo *Antonio el padre*, y *ayudándole* (entendez: al polaco) á subir en el macho, dijo (el polaco) P. y S. III, 7 (322).

Ayudar

Oyó *Arnaut* esta respuesta y luego *cebando* el navío por todas partes, comenzó á jugar el artillería Gal. 5 (23).

Cebar

y *cobrando* (entendez: Usted) la libertad perdida con un buen arrepentimiento se perdona cualquier culpa Nov. 1 (23).

Cobrar

preudimos cosarios. saltamos prisioneros, alzá- nos con las mal ganadas haciendas de otros y con esto *colmando* nuestro navío, quisieron los míos volver á sus redes P. y S. II, 21 (256).

Colmar

- Comunicar le pareció al *boyero* ser lugar acomodado para reposar y *comunicándolo* con el cura. fué de parecer el barbero D. Q. I, 47 (297).
- Conocer en la mitad del camino encontró (D. Juan) con D. Antonio de Isunza, y *conociéndose*, dijo D. Antonio Nov. 10 (125).
- Dar *dándosela* (Sancho Panza) á su amo. se la puso (D. Q.) luego en la cabezá D. Q., I, 21 (185).
- Decir y *diciendo* (s.-ent. Telesio) esto, sus ojos se llenaron de lágrimas Gal. 5 (68). — En fin, la suerte me deparó uno (morisco), que *diciéndole* (yo) mi deseo.
- [Poner] y *poniéndole* el libro en las manos, le abrió por medio D. Q. I, 9 (64). — así me lo parece á mí, respondió *el cura*, y *diciéndole* al canónigo lo que pensaba hacer, él tambien quiso quedarse con ellos D. Q. I, 48 (312). — Dans la troisième édition de la première partie du Don Quichotte, imprimée chez Cuesta en 1608, on lit, selon la note 345 de Hartzenbusch dans l'édition phototypographiée. le passage suivant: *diciéndole* (sujets sous-entendus: el rey y la reina de la phrase précédante) habiéndose despedido de los dos que la señora infanta está mal dispuesta, piensa el caballero etc. Avec cette leçon, nous aurions là une construction absolue. La première édition de 1605 au contraire imprime: dicenle, que etc., 21 (192). Hartzenbusch ajoute que diciéndole est probablement une faute d'impression. Je me range à son avis pour trois raisons. D'abord, le présent de *l'indicatif* va mieux avec le contexte. un vif récit d'événements imaginés dans la cervelle de Don Quichotte. Ensuite, les deux gérondifs diciéndole et habiéndose mis l'un à côté de l'autre feraient une caco-

phonie qu'on a bien de la peine à imputer à Cervantes. Enfin, il est fort probable que *habiéndose* a influencé le compositeur à commettre la faute de mettre diciéndole au lieu de dicenle¹⁾.

y *descubriendo* (Escalanta) la canasta, se manifestó Descubrir una bota Nov. 3 (170).

dividiéndose (las llamas) en dos partes, parecía Dividirse una ninfa Gal. 6 (89).

Grisaldo hizo lo mesmo, y *echándole* los brazos Echar al cuello, estuvieron sin poderse hablar Gal, 4 (205).
Voir ci-dessous, au verbe Embarcarse.

y *embarcándose* (el hidalgo) en Cádiz, *echando* la bendicion á España, zarpó la flota Nov. 7 (303). Embarcarse

Voir Acomodar, p. 53.

Enviar

estando solas (la mora, Constanza y Auristela), Estar recatadamente miró (la mora) á todas partes P. y S. III. 11 (352). *estando solos* (Periandro y Auristela) por cuidado, desta manera le dijo (Auristela) P. y S. IV, 10 (471).

el mono se le subió en el hombro izquierdo, y *hablándole* al parecer en el oído, dijo luego maese Hablar Pedro D. Q. II. 25 (231). — Vino *su padre* con tanto gusto en ello que *hablando* al de Avendaño, ordenaron de ponerlos juntos Nov. 8 (5).

Tenian *los amigos* de Loaysa cuidado de venir Hacer y *haciendo* una señal, conoció Loaysa que Nov. 7 (324).

hallando (Galatea) la comodidad que deseaba, la Hallar euamorada pastora (Teolinda) prosiguió su cuento Gal.

¹⁾ En plaçant diciéndole après los dos, la phrase diviendra parfaitement claire et correcte: y, *habiéndose* despedido de los dos, diciéndole que la infanta está mal dispuesto, piensa el caballero etc. Mais alors il n'y a plus de gérondif absolu.

1 (63). — tengo de saber si sois el que decís, luego, *hallando* esta verdad, habeis de dejar la casa Nov. 1 (23).

Juntar *Zoraida* se levantó de mis piés y fué á abrazar á su padre, y *juntando* su rostro con el suyo. comen- zaron los dos D. Q. I, 41 (228).

Llamar sea en buen ora. respondió *la vieja*; y *llamando* á Preciosa, se desviaron de las otras Nov. 1 (20). — y *llamando* (Luis) á su maestro, bajaron del pajar Nov. 7 (322).

Llegar se) fuimos al jardin de Agi Morato, y *llegando* á abrir la puerta, se abrió con facilidad D. Q. I, 41 (224). — desatamos los moros y uno á uno los pusi- mos en tierra; pero *llegando* á desembarcar al padre, dijo (el padre) D. Q. I, 41 (231). — Dice *el que tra- dujo* esta grande historia que *llegando* al capítulo . . . estaban escritas estas mismas razones D. Q. II, 24 (213). — *llegando* (entendez: vos) al cabal número, luego quedará desencantada la señora Dulcinea D. Q. II, 35 (326). — con esta seguridad nos embarcamos . . . pero *llegando* á un paraje que llaman las Tres Marias. á deshora salieron dos galeotas Nov. 4 (240). *llegando* (las nuevas) á noticia de un príncipe y señor, quiso enviar por él Nov. 5 (258), — vi venir *un bulto* negro de persona y *llegándose* cerca, conocí ser mujer en el hábito largo Nov. 10 (126).

Mandar *mandándome* á mí (mi padre) que respondiese, vine á concluir en que cumpliria D. Q. I, 39 (191). — De cualquiera palabra que Sancho decia se desespe- raba D. Q. y *mandándole* que callase, la Dolorida prosiguió D. Q. II, 39 (344).

Poner Hizo *Sancho* lo que su señor le mandaba, y *po- niendo* la silla á Rocinante y la albarda al rucio,

subieron los dos D. Q. II, 20 (173). — y *pomiéndole* (uno de los dos caballeros) un libro en las manos, le tomó D. Q. II, 59 (175). — D. Q. I, 9 (64) voir p. 54 au mot Decir.

entró por la sala el paje, de cuya llegada reci- Preguntar bieron gran contento *los Duques*, y *preguntádoselo*, respondió el paje D. Q. II, 52 (113). — llamaron á la puerta; salió *Monopodio* á ver quién era y *preguntándolo*, respondieron Nov. 3 (177). — *Preguntándole* (el boticario) por qué, respondió (el licenciado) Nov. 5 (264).

quedando firmes (el cadí, Mahamut y Ricardo) en Quedar esto, aquel mismo dia dió cuenta el cadí. Nov. 2 (128).

y *queriendo* (yo) con las mias (palabras) animarla, Querer no fué menester Gal. 3 (141).

y *sacando* (Sancho) en esto lo que dijo que traia, Sacar comieron los dos D. Q. I, 10 (75).

Sea como querais, dijo *Grisaldo*: y *tomando* á Tomar Rosaura de la mano, se salieron todos del bosque Gal. 4 (209). — entró *el cura* de la parroquia, y *tomando* á los dos por la mano . . ., yo saqué la cabeza D. Q. I, 27 (26). — *los jueces* los dejaban pasar libremente. Sucedió pues que *tomando* juramente á un hombre, juró (el hombre) D. Q. II, 51 (100).

tornándole (entendez: ellos ou los tres) á hacer Tornar nuevos ruegos, ella . . . comenzó la historia de su vida D. Q. I, 28 (36 et suiv.).

Pero *viendo* (la juventud) que ya el sol apresu- Ver(se) raba su carrera, cesaron las voces Gal. 3 (194). — *Viéndose* pues solos, la doncella prosiguió diciendo D. Q. II, 49 (83).

Volver *Clara* no entendi6 lo que Dorotea le decia, y *volvi6ndoselo* á preguntar, ella se volvi6 á decir D. Q. I, 43 (250). — y *volviendo* (Don Juan) á entrar, la hermosa Cornelia dijo Nov. 10 (132).

3) Le g6rondif est *intercal6* dans la principale.

Dar Entranse, *d6ndole de palos* (entendez: el guardian). estos dos (el cautivo y el guardian) Com. 3 (214).

Llegar se ; Cuantas veces se viene á la memoria, *llegando* (yo) á este punto, lo que so6! Gal. 1 (28).

γ) Le g6rondif absolu est mise *apr6s* la principale. Le sujet est á prendre d'un pronom possessif ant6c6dent.

Estar ¿ Qui6n rindi6 mi libertad,
Estando (entendez: yo) en seguridad
De mi vida satisfecho?

Gal. 5 (2).

2) Le g6rondif absolu exprime une action dans laquelle vient s'intercaler ou qui est interrompue par celle de la proposition principale.

Comenzar Y *estando* (D. Q.) un dia á la mesa con los
[Estar] Duques y *comenzando* á poner en obra su intencion,
veis aquí á deshora entrar dos mujeres D. Q. II,
52 (110).

Estar Le verbe *estar* joue un r6le consid6rable dans ces tournures de phrase. Il s'emploie avec un adjectif dans les passages suivants: *estando* (Tirsi y Damon) *confusos*, lleg6 á sus oidos el son de su arpa Gal. 5

[Pensar] (7 et suiv.). — Muchas veces tom6 la pluma y *estando* (yo) una *suspenso*, *pensando* lo que diria, entr6 á deshora un amigo D. Q. I, Prol. (XXXVIII). — lleg6 á los oidos de *las damas* una voz y *estando* muy *atentas*,

llegó á la puerta del aposento Cardenio D. Q. I, 42 (249). — En tanto D. Q. se encerró con Sancho en su aposento y *estando solos*, le dijo D. Q. II, 2 (17). — y así *estando* (Sancho) *suspense*, entró Sanson D. Q. II, 7 (57). — *Estando* (todos los ya nombrados) pues *juntos*, Sinforosa rogó á Periandro P. y S. II, 10 (185). — Le gérondif *estando est* suivi d'un gérondif dans ces quatre exemples: y *estando* (el caballero) *cenando*, entró un alguacil del pueblo Nov. 9 (71). — Y *estando* (la centinela) *diciendo* esto á Monipodio, llegó un caballero mozo Nov. 3 (182). — *estando* (ellos) *haciendo* este escrutinio, parecieron cuatro hombres P. y S. III, 4 (294). — *estándole* (ellos) *así mirando*, llegó un hombre anciano P. y S. III, 16 (386). — *Estando est* le plus souvent suivi d'un circonstanciel, composé d'un substantif précédé de en. — *Estando* (nosotros) *en todas estas preguntas y respuestas*, salió de la casa Zoraida D. Q. I, 41 (217). — *Estando* (nosotros) *en estas razones*, llegó un moro D. Q. I, 41 (220). — *Estando* (Sanson y el paje) *en la mitad destas pláticas*, salió Sanchica D. Q. II, 50 (95). — II, 52 (110) voir Comenzar p. 58. — *comieron* aquel dia *con D. Antonio algunos de sus amigos*. *Estando á la mesa*, dijo D. Antonio D. Q. II, 62 (199). — *Estando* (D. Q., Altisidora y Sancho) *en estas pláticas*, entró el músico cantor y poeta D. Q. II, 70 (269). — *estando fuera* (Halima), mandaré al portero que deje entrar Nov. 2 (118). — *Estando* (ellos) *en esta plática*, llamaron á la puerta Nov. 3 (177) — y *estando* (el amo) *en sus caracoles y rodeos*, llegaron dos hombres Nov. 12 (221). — *Estando* (los músicos) *en este deporte y*

conversacion. venia gran tropel de gentes Nov. 13 (267)¹⁾.
Estando (toda la gente) *en esta confusion*, entraron hasta seis de á caballo P. y S. III, 5 (301). — y *estando* (yo) *en esta confusa affliction*, entró un criado P. y S. III, 6 (313). — *estando* (yo) *en este meson*, entró en él una doncella P. y S. III, 6 (316). — *estando así* (el duque), habia llegado el otro peregrino P. y S. IV, 3 (432). — *Estando* (yo) *en la fuga* de esta pendencia, llegó otro peregrino P. y S. IV, 5 (442).

Estando (nosotros dos) *en estas razones*,

En son tristísimo doblan

Las campanas Com. 8 (394).

Nous réunissons ici dans un même lieu les exemples que nous offrent les œuvres de Cervantes de la locution *Estando en esto*, qui sert le plus souvent à lier deux périodes entre elles. Elle a presque la valeur d'un circonstanciel: Sur ces entrefaites. Voici la liste des passages à citer: Gal. 6 (148); D. Q. I, 2 (14); 7 (46); 12 (84); 26 (5); 29 (58); 31 (81); 36 (159); II, 25 (231); 52 (113); Nov. 1 (71); 3 (161), (167), (188); 10 (155); 12 (247); P. y S. III, 21 (413), (415).

Mondarse ¿Cual será . . . quedarse *el caballero* recostado sobre la silla, y quizá *mondándose* los dientes, entrar á deshora otra doncella? D. Q. I. 50 (327).

Pensar D. Q. I, Prol. (XXXVIII) voir p. 58 Estar.

Pensando (D. Q.) pues en estas disparates, se llegó el tiempo y la hora D. Q. I, 16 (127 et suiv.).

Sacar no dices mal, dijo D. Q. y *sacando* la espada, llegó el escudero D. Q. II, 14 (121).

¹⁾ Dans l'édition parallèle: *Estando en estas* palabras con la dueña . . . , asomó por la calle gran tropel.

Callaron *todos los presentes*, y *teniendo* las almas Tependientes de las razones de Isabela, ella así comenzó Nov. 4 (237 et suiv.).

§ 2. Le gérondif exprime *le moyen* ou *la manière* dont s'accomplira l'action énoncée dans le verbe principal. Le sujet du gérondif se trouve indiqué dans un pronom possessif qui fait partie de la principale. Cf. Gal. 5 (2) au verbe Estar, p. 58.

Paréceme ser bien que desde el muro Decir
 Nuestro fiero enemigo sea avisado,
Diciéndole que dé campo seguro
 A un Numantino. Num. II (105).

§ 3. Le gérondif avec le sujet sous-entendu a la valeur d'une proposition *causale*.

le quitó (*Pasamonte*) la escopeta, con la cual Apuntar
apuntando al uno y *señalando* al otro, no quedó [Señalar]
 guarda en todo el campo D. Q. I, 22 (207).

Il est à remarquer que dans cette phrase, le gérondif est le prédicat logique de la proposition relative qui n'a pas de prédicat proprement dit. La phrase est anacoluthique.

hase de entender que *andando* (los caballeros Andar
 andantes) lo mas del tiempo de su vida por despo-
 blados, que su mas ordinaria comida seria de viandas
 rústicas D. Q. I, 10 (74).

me sobrevino un sueño tan pesado que *borrán-* Borrar
dome (s.-ent. el sueño) de los sentidos el sentimiento,
 me quedé dormido P. y S. I, 5 (37).

¡Y cómo creo que *el cielo* procura cargar la Dar
 mano en mis desventuras, para que *dándome* la salud
 por la vuestra, quede yo cada dia con mas obligacion
 de serviros! Gal. 2 (108). — En esto llegó D. Q. y
dando muestras de apear-se, acudió Sancho D. Q. II.

3o (269 et suiv.). — Está uno en la calle descuidado, llegan *diez* con mano armada y *dándole* de palos, pone mano á la espada D. Q. II, 32 (386). — quiso la suerte que *dos ó tres gatos* se entraron, y *dando* de una parte á otro parecía que D. Q. II, 46 (51).

Haber para escoger esposo en la tierra, ninguno os pudiera igualar, pero *habiéndole* (yo) de escoger en el cielo ¿quién como Dios? P. y S. 10 (68).

Hallar *Damon y yo y toda esta compañía* te hemos venido á buscar á tu ermita, donde no *hallándote*, como no te hallamos, quedara sin cumplirse nuestro deseo Gal. 5 (10).

Parecer Atentísimo estuvo Sancho á la relacion de *la vida* del hidalgo y *pareciéndole* buena y santa, se arrojó del rucio D. Q. II, 16 (133). — Vieron (dos estudiantes) en una ventana de una casa una *celosía* y *pareciéndoles* novedad queriéndose informar del caso, deparóles su diligencia un oficial vecino Nov. 13 (259).

Portiár *porfiando* (D. Diego) á no querer descubrirse, llegó el alguacil Nov. 8 (64).

Señalar Voir Apuntar p. 61.

Ser *Este mi amo* por mil señales he visto que es un loco . . . *Siendo* pues loco, como lo es, no será muy difícil hacerle creer D. Q. II, 10 (78).

Tener *Teniendo* (tú), como tienes, el tuyo (estado) en lugar tan alto, por locura tendria (yo) procurar bajarle Gal. 2 (88). — *parece* que *teniendo* (él) lo principal, que se hace notorio agravio á su gusto Gal. 3 (185).

Tirar y *tirándolos* (los turcos) á caballero, ninguno podía asistir á la defensa D. Q. I, 39 (196).

Tornar En ellas viva yo siempre, replicó *Teodoro* . . . y *tornándole* á abrazar y á hacer nuevos y verdaderos

ofrecimientos, el mancebo sosegado comenzó Nov. 9 (89).

§ 4. Le gérondif a la valeur d'une proposition *conditionnelle*.

¿no ves *tú que aplicando* aquella palabra á mi Aplicar intencion, quiere significar D. Q. II, 73 (285).

estando (tú) en mi compañía, el tiempo nos dirá Estar lo que habemos de hacer Nov. 2 (102).

haciendo (tú) felices mis deseos, no quedarán de Hacer fraudados los tuyos P. y S, IV, 10 (473).

juntando (nosotros) lo activo á lo pasivo, parece Juntar que hacemos milagros P. y S. II, 9 (179).

Claro está que no será *el reino* suyo, y no *sién-* Ser *dolo* ¿qué mercedes me puede hacer? D. Q. I, 30 (74).

Y mas que *siendo buenos* (los versos), multiplica

La fama su valor, V. P. IV (341).

Dans les passages suivants le gérondif se trouve par une ellipse, en quelque façon isolé du contexte. Le sujet logique du gérondif est la personne qui parle ¹⁾.

α) Le gérondif absolu *précède* la proposition principale.

Porque, *advertiéndote* á té

Advertir

Del caso, y *estando* (entendez: tú) alerta

[Estar]

Fuese la burla mas cierta

Com. 7 (364).

Su conversion fué en Toledo,

Contar

Y no será bien te enfade

¹⁾ Voir H. Paul, Principien der Sprachgeschichte, p. 272 (Zweite Auflage).

Que *contando* la verdad.
En Sevilla se relate.

Com. 4 (45). -

Decir Vuesa merced me ha obligado á que yo no le encubre la mia (vita), que *diciéndola* mas breve. es esta Nov. 3 (149).

Dejar Pero *dejando esto aparte*, volved los ojos, pastoras Gal. 4 (212). — pero *dejando esto aparte*, ¿que es lo que ha de comer vuestra merced? D. Q. I, 25 (256). — Cette locution toute faite se trouve deux fois suivie du *pronom personnel me rétrospectif* (comp. § 5 p. 49): Pero *dejando esto aparte*, *díme* si piensas, Sancho D. Q. II, 71 (277). — Pero *dejando esto aparte*, *díme*, Tomas ¿en qué estado están tus esperanzas? Nov. 8 (27).

Hablar En fin, en fin, *hablando* á su modo, debajo de mala capa suele haber buen bebidor D. Q. II, 33 (306). — no puede ser, *hablando* en todo rigor. que (un caballero andante) sea desagradecido D. Q. II, 67 (245),

Renovar quiero hacer lo que me pedís, porque *renovando* la amarga historia de mis disgracias. podria ser que . . . Nov 9 (75).

Volver pero *volviendo* al Roto, prosiguió (el Roto) D. Q. I, 24 (226). — *Volviendo* á lo de arriba, (el caballero andante) ha de guardar la fé á Dios y á su ama D. Q. II 18 (155).

Volviendo á lo comenzado,
Señor, ¿qué piensas hacer?

Com. 6 (233).

β) Le gérondif est *intercalé*

yo por ser hijo de mis obras y de padres hi- Echar
dalgos, merezco el merced de cualquier señoría, y
quien otra cosa dijere (y esto *echando* mano á mi
espada) está muy léjos de ser bien criado; P. y S.
I, 5 (35).

bastan (los azotes) por ahora, que el asno, *ha-* Hablar
blando á lo grosero, sufre la carga mas no la sobre-
carga D. Q. II, 71 (275).

γ) Le gérondif *suit* la proposition principale.

Tiempo es ya de llegar el fin postrero, Dar

Dando principio á la mayor hazaña

Que jamás emprendí. Gal. 6 (114).

si quereis corresponder á la bondad que parece Encaminar
que teneis (y esto *encaminando* su plática á los de la
barca primera) bien será que¹⁾ P, y S. I, 6 (49).

sepan voacedes que roznos son los asnos, *hablando* Hablar
con perdon. Nov. 3 (159).

Dans les trois exemples suivants le sujet logique
du gérondif est la personne à qui s'adresse celui
qui parle.

α) Le gérondif *précède*.

Com. 7 (364); voir p. 63 au verbe Advertir. Estar

β) Le gérondif *suit*.

Dama. ¿Cómo haré yo que él entienda Callar

Esta importancia?

Lugo.

Callando

Com. 4 (17).

La entrada está segura, Dejar

Dejando al carcelero satisfecho.

Com. 6 (250).

¹⁾ Cf. P. y S. I, 14 (83): «Sabed, señores (*mirando* á todos
los circunstantes, *prosiguió*), que esta mujer» etc.

b) Le sujet logique du gérondif est *indetermine*.

§ 1. Le gérondif se trouve dans un rapport de *temps* avec le verbe principal.

α) Le gérondif est mise *avant* la principale.

Ir *Yéndole* á tomar su confesion, tornó á jurar Gal. 4 (213): Lorsqu'*on* vint recevoir sa confession, il jura de nouveau.

Mostrar el mercader pidió que le mostrasen la cédula, y *mostrándosela*, la reconoció Nov. 4 (242).

Ofrecer Simple seria aquel que *ofreciéndole* el alivio de su mal, no quisiese recibirle Nov. 10 (159).

Poner Quiso hacerla (entendez: la experiencia) el capellan, y *poniéndole* con el loco, habló con él D. Q. II, 1 (6).

Preguntar A este tiempo llamaron á la puerta, y *preguntando* quien llamaba, respondió S. P. que él era D. Q. II, 6 (51).

β) Le gérondif est *intercalé* dans la principale.

Preguntar el pintor de Ubeda, al cual *preguntándole* qué pintaba, respondió D. Q. II, 3 (28).

Venir Llegué á un lugar que se llama Aguapendente, que *viniendo* de Roma á Florencia es el último Nov. 4 (239).

§ 2. Le gérondif est en rapport de *cause* avec le verbe de la principale.

Creer ya se ha visto enterrar uu desmayado, *creyendo* ser muerto D. Q. II, 39 (345).

§ 3. Le gérondif exprime *le moyen* ou *la condition* par rapport au verbe principal.

α) Le gérondif est placé *avant* le verbe principal.

Mas *advirtiendo* (como en el discurso de la obra Advertir alguna vez se hace) que muchos de los disfrazados della lo eran solo en el hábito, queda llana esta objecion Gal. Prol. (CLXIX).

atusándole tantico el entendimiento, se saldria Atusar con cualquiera gobierno D. Q. II, 32 (296).

Yo cantaré endechas tristes, que *cantándolas* Cantar encanten y *llorándolas* alegren P. y S. III. 4 (292). [Llorar]

Voyez Rogar ci-dessous, p. 68. Dar

las tierras que de suyo son estériles y secas. Estercolar *estercolándolas* vienen á dar frutos D. Q. II, 12 (95 et suiv.).

en principio de cada verso habia (el bachiller) Juntar de poner una letra de su nombre, de manera que al fin de los versos, *juntando* las primeras letras, se eyese Dulcinea del Toboso D. Q. II, 4 (36).

El llanto en tales tiempos es perdido, Llorar

Pues, si *llorando* el cielo se ablandara,

Ya le hubieran mis lágrimas movido.

Tr. de Arg. I, (12).

Voyez Cantar, ci-dessus.

Una de estas espadas os presenta Morir

Mi airada furia, mi dolor insano;

Que *muriendo* en batalla no se siente

Tanto el rigor del último accidente.

Num. IV (155).

Tocándoles Pingarron Tocar

Mostrarán bien su destreza

A compas de cualquier son.

Com. 8 (355).

§) Le gérondif est mis *après* le verbe principal.

Hablar disparaba (el loco) con tantas necedades, que igualaban á sus primeras discreciones, como se podia hacer la experiencia *hablándole* D. Q. II, 1 (6).

Sacar Alguacil: Ya adivino su mejora
Sacándole de Sevilla

Com. 4 (19).

Nous rangeons á part sous ce chef le passage
Rogar suivant où *le verbe principal fait défaut*: á Dios rogando, y con el mazo dando D. Q. II, 35 (323); 71 (278). — La jítana dijo: Calla, niña, y acuérdate de aquel refran que dice: *al cielo rogando, y con el mazo dando*; Nov. 1 (25)¹).

B. Le verbe auquel appartient le gérondif est *impersonnel*.

Le gérondif exprime

§ 1. le temps où s'accomplit l'action principale.

Ser Llegóse la noche, y *siendo* casi las diez, sacaron á Andres Nov. 1 (78).

§ 2. la cause.

Haber *no habiendo* para la enfermedad de los celos otra medicina que las disculpas, y no queriendo el enfermo celoso admitirlas, síguese que esta enfermedad es sin remedio Gal. 3 (189). — *habiendo* tres mil y tantas

¹) Ce proverbe espagnol, qui correspond à la locution latine «ora et labora», se trouve éluclidé dans la «Filosofía vulgar» de Juan de Mallara, Centuria I, Refran I (Supplément aux Refranes de Hernan Nuñez, Lérida, 1621). Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. E. Gigas. Tristan, dans la *Verdad Sospechosa* de Alarcon, arrange ainsi ce proverbe: á la mujer rogando — y con el dinero dando.

leguas de aquí á Candaya, tardaremos en dar la vuelta media docena de años D. Q. II, 41 (2 et suiv.). — Lo que se podrá hacer, es que no *habiendo* otra cama, se le manda dar aquella Nov. 9 (72).

no hay fuerza que le (entendez: al amor) re- Ser
sista, y *siendo* así ¿de qué te espantas? D. Q. I,
34 (131).

§ 3. la condition.

α) Le gérondif *précède* la principale.

Que *habiendo* entre dos grandes competencia, Haber
Y entre dos consejeros, de tal suerte
El uno y otro á sus contrarios temen

Com. 2 (114).

las camas de vuestra merced serán duras peñas: Ser
y *siendo* así, bien se puede apear D. Q. I, 2 (12). —
siendo gusto vuestro, seré vuestro esposo Nov. 8 (42).

β) Le gérondif est placé *après* le verbe principal.

Ella se las (muelas) sacará, *placiendo* al cielo. Placer
Entr. 8 (276).

§ 4. la concession.

α) Le gérondif est mis *avant* le verbe principal.

habiendo seis (dias) que llegamos á la aldea de Haber
Grisaldo, jamás hemos podido hallar lugar Gal. 4 (212).

β) Le gérondif vient *après* la principale.

poco mas de tres dias has tardado en ir y venir desde aquí al Toboso, *habiendo* de aquí allá mas de treinta leguas D. Q. I, 31 (83). — al mismo que en ella (la accion) hace la persona principal le atribuyan

que fué el emperador Heraclio y el que ganó la Casa santa, *habiendo* infinitos años de lo uno á lo otro D. Q. I, 48 (308). — tambien se atreverán á decir que son apócrifos los amores de Ginebra y Lanzarote, *habiendo* personas que casi se acuerdan haber visto á la dueña Quintañoña D. Q. I, 49 (321). — Casi en todos los deste oficio apénas se hallará uno que haga un vestido justo, *habiendo* tantos que los hagan pecadores Nov. 5 (267). — os he oido decir mal de muchos oficios y jamás lo habeis dicho de los escribanos, *habiendo* tanto de decir Nov. 5 (271). — me tuvo mas invidia que lástima, *habiendo* de ser al contrario P. y S. II, 20 (248).

Ser está en opinion de todas las naciones extranjeras que no son muchos los espíritus que en ella (España) muestran que le tienen levantado, *siendo* tan al revés Gal. 6 (115 et suiv.). — por las cosas que le faltaban, ponía otras que á su parecer tenian la misma virtud, *no siendo así* Nov. 5 (264).

Suceder O yo me he mudado en otro, ó los tiempos se han mejorado mucho, *sucediendo* siempre al revés, pues siempre se alaban los pasados tiempos. Prol. Obr. dram. (p. XVI).

CHAP. II.

Le gérondif prépositionnel avec en.

La construction absolue avec le gérondif précède de la préposition *en* a la valeur d'une proposition secondaire de *temps*, exprimant en général une action ou un état qui s'accomplit (immédiatement) avant l'action énoncée par le verbe principal¹⁾.

I. Le sujet de la construction absolue est exprimé et se trouve toujours après le gérondif²⁾.

α) La construction absolue *précède* la proposition principale.

En acabando Eicio, luego Damon desta manera Acabar comenzó á cantar Gal. 2 (93). — *En acabando Lauso* de decir su glosa, dijo Arsindo Gal. 3 (193). — *En*

¹⁾ Comp. la règle donnée par l'Académie espagnole dans la «Gramática castellana» 1885, p. 231: «Si el gerundio expresa una idea anterior á la contenida en la oracion principal, suele ir precedido de la preposicion en, v. gr. en comiendo saldremos á paseo».

²⁾ Comp. «Quería que *en él se partiendo* del Rey, quedasen acerca del algunas notables personas», passage tiré de la «Crónica de D. Alvaro de Luna», Madrid 1784, cité par E. Gessner: Das span. Personalpronomen (Zeitschr. f. rom. Phil. XVII p. 32). Dans les œuvres de Cervantes je n'ai trouvé nul exemple d'un pronom personnel *précédant* le gérondif prépositionnel.

acabándose el juego (del ajedrez), todas (las piezas) se mezclan D. Q. II, 12 (95)¹). — *En acabando* de decir su glosa D. Lorenzo, se levantó en pié D. Q. II, 18 (159). — *En acabando la música*, habla el sacristan Com. 3 (278). — *en acabando la danza*, entran dos moros, Com. 3 (300).

Alzarse *en alzándose las mesas*, hicieron un tablado Gal. 3 (166).

Caer *en cayendo el grasiento* con alguna destas limpias, avisaban al alguacil Nov. 12 (213).

Comenzar *En comenzando el paseo*, llevaba el rétulo los ojos de cuantos venian á verle D. Q. 62 (202).

Faltar el amor nace

Junto con la confianza,
Y en ella se ceba y pace,
Y *en faltando la esperanza*
Como niebla se deshace.

Gal, 1 (5).

en faltándo cualquiera aceite, lo suple el del candelil Nov. 5 (264).

Llegar *en llegando yo*, la (caña) dejaron caer D. Q. I, 40 (206),

Rebuznar *en rebuznando yo*, rebuznaban todos los asnos del pueblo D. Q. II, 27 (250).

Salir *en saliendo el sol*, habian de haber los dos una singular batalla D. Q. II, 14 (114).

Venir *en viniendo el doctor mi marido*, os le (el real) volveré Nov. 1 (15). — *en viniéndole este pensamiento*, le sobresaltaba un gran miedo Nov. 7 (306). — *en*

¹) Cuando se acabaron los juegos, seria el crepúsculo de la noche P. y S. I, 22 (124).

viniedo el despensero, salia de casa Carrizales Nov. 7 (310). — *en viniendo el dia*, nos aconsejaremos los dos Nov. 9 (79).

β) La construction gérondivive est *intercalée* dans la principale, le sujet de celle-ci précédant le gérondif avec en.

Damon, *en acabando Crisio*, cantó desta manera Acabar Gal. 6 (122).

descúbrese un ángel que, *en cesando la música*, Cesar diga . . . Com. 4 (42).

γ) La construction absolue est placée *après* la principale¹⁾.

La bárbara Riela dijo, *en callando la voz* P. y Callar S. I, 9 (61).

estuve con determinacion de mudarme á otra Cerrar posada, *en cerrando la noche* Nov. 4 (239).

Crist. ¿Que dinero?

Llegar

Torr.

Aquel que pienso

Darte *en llegando la flota*.

Com. 7 (378).

Il y a dans la principale des six passages suivants un pronom personnel rétrospectif.

su señora les habia dicho que *en durmiéndose el* Dormirse *viejo*, haria por tomarle la llave maestra Nov. 7 (328).

en entrando el real en su poder, *le* condenan á Entrar cárcel perpétua Nov. 12 (245).

en llegando á descubrirle su intencion *cualquiera* Llegar *dellos*, los arroja de sí D. Q. I, 12 (89).

¹⁾ Dans l'édition de Sancha se lit le passage que voici: Sale la mora al encanto, *en entrándose estos*. Tr. de Arg. (342). Entrar Mais l'édition de Rivadeneyra que nous avons suivie porte: Vanse, y sale Fatima sola (46).

Eso importa poco ya;
 Que *en llegando el* de Rosena,
 Celia se casa con *él*.

Com. 6 (211).

Sentarse *en sentándose su dueño*, se tendió ella junto á *él*
 D. Q. I. 50 (332).

Verse *en viniéndose á caballo Dulcinea*, todos picaron
 tras *ella* D. Q. II, 10 (83).

II. Le sujet n'est pas exprimé auprès du gé-
 rondif.

a) Le sujet á suppléer se trouve dans le contexte.

Acabarse *en acabándose* (sous-ent. los dias que aquí tengo
 de estar), no espero tener otros que mas contento me
 hagan. Gal. 2 (65).

Casar Gocémosla algun tiempo, que *en casándola* no
 será nuestra Nov. 1 (76).

Cortar Ordenó (Monopodio) que *todos* se sentasen á la
 redonda; porque *en cortando* la cólera se trataria de
 lo que mas conviniese Nov. 3 (169).

Cette locution (cortar la cólera) se trouve em-
 ployée une fois encore dans les œuvres de Cervantes.
 C'est dans la première partie du Don Quichotte, au
 chapitre 21, p. 188: Hecho esto, almorzaron de las
 sobras del real que del acémila despojaron; bebieron
 del agua del arroyo de los batanes etc.; y *cortada la*
cólera y aun la melancolía, subieron á caballo. La
 plupart des traducteurs de Cervantes, tant suédois
 qu'étrangers, que j'ai été à même de consulter, n'ont
 pas vu le jeu de mots que Cervantes a voulu faire
 dans ces deux passages. Ils traduisent comme Henri
 Heine a traduit le passage cité de Don Quichotte:
 «Da nun Zorn und Missmuth bei dem Ritter gänz-

lich vorüber war» (Stuttgart, 1837, I, p. 236), ou comme Louis Viardot, dont la traduction des *Nouvelles* passe pour la plus exacte et la plus fidèle à l'original, rend le passage en question; «Monopodio ordonna que tous les confrères s'assissent à la ronde, disant qu'après qu'on aurait *coupé la colère* (!?), on parlerait de ce qui ferait plaisir». (Paris, 1875, p. 60 et suiv.). La traduction du Don Quichotte qui a la première soupçonné le vrai sens du passage est celle de Francfort (1757), où on lit: Ils montèrent après un léger repas. Mais elle a le défaut de ne rendre la locution qu'à demi. C'est que l'expression cortar la cólera a deux acceptions: 1:º «impedir con medicamentos el daño que causa el exceso del humor cólico». Lat. Iræ vim et bilis fervorem frangere. Esteb. (su Vida) pl. 7: «Dióme una rueda de naranja para *cortar la cólera*, y un mendrugo de pan, abizcochado de puro duro, para secar los malos humores» (cité d'après le Diccionario de la lengua castellana por la real Academia española, 1726); au figuré: calmer une personne courroucée (voir le Dictionnaire de Salvá à l'article cortar). 2:º «tomar algun refrigerio entre dos comidas», suivant le nouveau Dict. de l'Acad. espagnole. Ce jeu de mots pourrait donc se rendre en suédois p. ex. en ces termes: «Sedan de sköljt ner sáväl matbitarna som förtreten» etc.¹⁾. Bartolomeo Gamba, dans sa traduction italienne du Don Quichotte (Milano, 1841) a aussi donné dans le vrai

¹⁾ On pourrait peut-être risquer en français la traduction suivante: «après qu'ils eurent dévoré à la fois leur repas et leur colère».

estaba el retablo puesto. *En llegando* se metió maese Pedro dentro dél D. Q. II, 25 (232). — *En llegando* (ellos) á tierra, hizo el caballero traer una silla Nov. 9 (102). — *en llegando* (ella) á casi edad de darle esposo, lo puse en efecto P. y S. I, 12 (76).

el mozo respondió que era de Andalucía y de Nombra un lugar, que *en nombrándole*, vieron que no distaba del suyo sino dos leguas Nov. 9 (86).

Zara.	Escucha y te lo diré;	Oir
	Que <i>en oyéndome</i> (tú), bien sé	
	Que Tr. de Arg. (39).	
	Hirióle <i>amor</i> con su azote,	Tocar
	No con su blanda correa	
	Y <i>en tocándole</i> el ¹⁾ cogote	
	Aquí lloró Don Quijote I, 26 (4).	

llamó (Carrizales) al negro que bajase á tomar Tomar cebada para la mula; y *en tomándola* (el negro), se fué el viejo Carrizales Nov. 7 (320).

en trayéndolos (entendez: el que se calzaba) dos Traer horas, vendrían (los zapatos) mas anchos que alpar-gates Nov. 5 (267).

en viendo (sc. yo) á Nísida en poder ageno, el Verse propio mio se acababa Gal. 3 (135). — cada uno acudieron á buscarse y *en viéndose*, dijo el perdidoso D. Q. II, 25 (223).

b) Le sujet est indéterminé.

α) Le gérondif précède.

me han de dar una parte del reino, y *en dándole* Dar *mela*, ¿á quién quieres tú que la dé sino á tí? D. Q.

¹⁾ L'édition de Cuesta de 1608 porte al cogote. Voir note 469 de l'édition facsimilaire.

- I, 31 (185). — *en dándome* á oler cualquiera (vino),
 acierto la patria, el linaje, el sabor D. Q. II, 13 (109).
- Levantar *en levantando* los manteles, llegaron cuatro don-
 cellas D. Q. II, 32 (287).
- β) Le gérondif est mis *après* la proposition
 principale.
- Tocar solamente disparaba *en tocándole* en la caballería
 D. Q. II, 43 (20).
- Tratar solamente venía á perder los estribos *en tratán-
 dole* de caballerías D. Q. I, 49 (318).
- c) Le verbe est impersonnel.
- Ser *en siendo* hora vamos á rondar D. Q. II, 49 (76)
-

CHAP. III.

Le gérondif périphrastique.

A. *Le gérondif parfait actif.*

I. *Le sujet du gérondif est exprimé.*

§ 1. La construction absolue a la valeur d'une proposition secondaire de *temps*.

a) Le sujet est un nom (pronom).

α) La construction absolue *précède* la proposition principale.

Habiéndosele caído al uno el *sombrero*, al volver Caerse el rostro conoció D. Rafael ser su padre Nov. 9 (114).

Y así era la verdad, porque *habiendo ya dado* Dar *cuenta D. Gregorio y el renegado* al Visorey, D. Gregorio vino con el renegado á casa de D. Antonio D. Q. II, 65 (234 et suiv.).

habiéndole echado la misma reina al cuello una Echar sarta de perlas *y puéstole* un anillo de un diamante, [Poner] entró la camarera mayor á la reina Nov. 4 (220).

habiendo imaginado el Duque lo que había de Imaginar hacer en el caso, las enlutadas se fueron D. Q. II, 52 (113).

otro dia *habiendo llegado las dos galeotas* á la Llegar isla, los turcos saltaron en tierra Nov. 2 (95). — al amanecer, *habiendo llegado allí los piratas*, me vendieron (sc. los pescadores) P. y S. I, 13 (80).

- Morir Finalmente, *habiendo muerto casi todos los turcos*, algunos españoles se pusieron á bordo del navío Nov. 4 (205).
- Moverse Pero *habiéndose morido contienda* entre muchos, en fin se vino á conformar el parecer de todos con el que dió Damon Gal. 3 (184).
- Ofrecerse *habiéndose ofrecido D. Antonio* de hacer lo que más le mandase, se despidió (sc. el señor Carrasco) dél D. Q. II, 65 (233).
- Ledir Acaeció pues *que habiéndome pedido Luscinda* un libro de caballerías en que leer . . . D. Q. dijo D. Q. I, 24 (232).
- Poner Voir sous le verbe Echar, p. 79.
- Salir *Habiendo salido* aquel dia *Constanza*, Tomas dijo Nov. 8 (41).
- Sentarse *habiéndose ya sentado á ella el padre y la madre, Rodolfo y sus dos camaradas*, dijo doña Estefanía Nov. 6 (297).
- Sosegarse *habiéndose los dos sosegado*, el primero que rompió el silencio fué D. Q. II, 48 (68).
- Tocar *habiendo uno* de los pastores *tocado* la bocina, todos tres se bajaron del recuesto Gal. 5 (66).
- Volver *habiendo vuelto las centinelas*, todos se aseguraron P. y S. III, 3 (286).
- Dans les quatre passages suivants un pronom personnel renvoie au sujet du gérondif.
- Dejarse *habiéndose dejado el libro* sobre el cajon de la cebada, *le* tomó su amo Nov. 8 (38).
- Irse *habiéndose ido el sacristan*, Cortado *le* siguió y *le* alcanzó en las gradas Nov. 3 (156).
- Ver se llamaba Juana Carducha: *esta habiendo visto* bailar á las jitanas y jitanos, *la* tomó el diablo, y se enamoró de Andres Nov. 1 (66).

habiendo vuelto en sí Teolinda, ella (c. i. d. Ro- volver saura) y Galatea *la* llamaron Gal. 4 (264).

3) La construction absolue est *intercalé* dans la principale.

Yo me acuerdo haber leído que un caballero Romperse español. *habiéndosele roto la espada*, desgajó de una encina un pesado ramo D. Q. I, 8 (54).

7 La construction absolue est mise *après* la principale.

La noche que siguió la pasaron D. Q. y su Comer escudero debajo de unos altos arboles. *habiendo comido* D. Q. II. 12 (94).

Timbrio, Tirsi, Damon y Orfenio con las her- Despedirse mosas hermanas Nísida y Blanca se encaminaron a la ermita de Silerio. *habiendo primero ellos y ellas despedídose* del venerable Aurelio Gal. 4 (268).

En fin, salimos mundos y desnudos Engullir
A tierra, ni sé adonde, ni sé como,
Habiéndose engullido el mar primero
Hasta una catalnica que traíamos.

Com. 7 (333).

se partieron Nísida y su padre. *habiendo llegado* Llegar primero *ella* acordándome que . . . Gal. 3 (143).

se partieron las galeras. *habiendo pedido el Gene- Podir ral* al Visorey D. Q. II, 64 (226).

llego (Hipólita) a su casa, donde halló a Zabu- Preceder lon, con quien comunicó su disinio pidiéndole. *habiendo antes precedido dádivas y promesas*, que enfermase . . . P. y S. IV, 8 (461).

Dentro se echa este bando. *habiendo primero to- Tocar eado a recoger el atambor* Num. I. (87).

b) Le sujet du gérondif est une proposition.

Llegar *habiendo llegado* á noticia de Timbrio. *cómo* su enemigo *Pransiles le enviaba á desafiar*: el cuidado deste aviso no fué parte para que . . . Gal. 3 (135).

§ 2. La construction gérondive équivaut á une proposition adverbiale de *cause*.

a) Le sujet absolu est un nom (pronom).

z) Le gérondif avec son sujet *précède* la proposition principale.

Convidar *habiéndoles convidado una cercana selva*, determinaron de pasar en ella el rigor de la siesta P. y S. IV, 2 (426).

Dar si los deseos se sustentan con esperanzas. *no habiendo yo dado* alguna á Grisóstomo, bien se puede decir que ántes le mató su porfía que mi crueldad D. Q. I, 14 (110).

Durar de aquí se sigue que *habiendo durado* mucho *el mal*, el bien está ya cerca D. Q. I, 18 (153).

Embestir *habiendo el Uchalí*, rey del Argel. *embestido* y Rendir *rendido* la capitana de Malta, acudió la capitana de Juan Andrea D. Q. I, 39 (194).

Mandar *habiendo mandado el Duque* que se hiciese un cadalso. habia acudido infinita gente D. Q. II, 56 (144 et suiv.).

Parecer *habiéndole parecido* por extremo bien *la Jitanilla*, mandó (el tiniente) á un pajo suo. Nov. 1 (9).

Quitar *no habiéndote quitado la mala suerte* las esperanzas de verte libre, no es mucho Nov. 2 (85).

Rendir Voir ci-dessus, sous le mot Embestir.

Ser *habiendo sido yo* el comprador primero. está puesto en razon que Nov. 2 (107).

habiéndose trocado el viento, nos convino volver Trocarse
D. Q. I, 41 (230).

habiéndole yo vencido á él, su gloria, su fama y Vencer
hora se han pasado á mi persona D. Q. II, 14 (111).

β) La construction absolue est *intercalée*
entre le sujet et l'attribut de la principale.

Este pues murmurador, á quien su lengua des. Dar
terró de su patria en compañía de la torpe y viciosa
Rosamunda, *habiendo dado* igual pena *el rey* de Ingla.
terra á su maliciosa lengua como á la torpeza de
Rosamunda, hallándose solo con Rutilio, le dijo P. y
S. II, 5 (156).

γ) La construction absolue est placée *après*
la proposition principale.

no es buena señal andar por los cimiterios y Decir
más *habiendo yo dicho* que D. Q. II, 9 (71).

es gran mengua de los que nos llamamos doce. Ganar
Pares dejar llevar la vitoria de este torneo á los ca.
balleros cortesanos, *habiendo nosotros* los aventureros
ganado el prez en los tres dias antecedentes D. Q.
I, 7 (46).

¿de qué temes, si lo mismo debe de haber acon- Tomar
tecido á Lotario, *habiendo tomado el amor* por instru-
mento de rendiros la ausencia de mi señor? D. Q.
I, 34 (131).

b) Le sujet du gérondif est une proposition.

habiéndole muerto quien le mató, no hay sino callar Morir
D. Q. I, 19 (161).

§ 3. La construction absolue équivaut à une
proposition secondaire de *concession*.

a) Le sujet absolu est un nom (pronom).

2) La construction absolue *précède* la proposition principale.

Ver *habiéndola visto* Sancho mi escudero en su misma figura, que es la mas bella del orbe, á mi me pareció una labradora tosca y fea D. Q. II, 32 (295).

3) La construction absolue est placée *après* la proposition principale.

Atemorizar *¿Han visto* la desvergüenza deste bellaco, que Espantar me viene á hacer cocos con un rabo de zorra, *no habiéndome espantado ni atemorizado* tiros mayores que el de Dio, que está en Lisboa? — Entr. 4 (219).

ser Por causa de sus amores habia tomado (Crisalvo) amistad con el astuto Carino, *habiendo los dos sido* primero mortales enemigos Gal. 1 (24)¹). — la Duquesa se admiraba que la simplicidad de Sancho fuese tanta que hubiese venido á creer ser verdad que Dulcinea estuviese encantada, *habiendo sido él mismo el encantador y el embustero* D. Q. II, 34 (309).

b) Le sujet absolu est un infinitif.

Quedar *¿Cómo es esto, señor, replicó* la Cenotia que *habiendo quedado* el otro dia entre nosotros *de acuerdo de prenderle*, agora estás tan lejos de tomarle? P. y S. II, 14 (209).

c) Le sujet absolu est une proposition.

Olvidarse No *habiéndosele olvidado* al bachiller Sanson Carrasco, *cuando el caballero* de los Espejos *fué vencido* por D. Q., quiso volver a probar la mano D. Q. II, 70 (264).

II. Le sujet du gérondif est á suppléer du contexte.

§ 1. Il y a rapport de *temps* entre le gérondif et le verbe principal.

1) Cette phrase a un sens temporel en même temps que concessif.

α) Le gérondif absolu *précède* la principale.

subimos por el río arriba, y *habiendo andado* Andar como dos millas, llegó á nuestros oídos el son de varios instrumentos. P. y S. II, 11 (187 et suiv.).

Sucedió pues, que *habiendo comido* (Sancho) aquel Comer día contra las reglas del doctor, al levantar de las manteles entró un correo D. Q. II, 51 (102).

habiéndosela ya dado (Cortado), veis aquí do Dar vuelve el estudiante Nov. 3 (154). — *habiéndome dado* (él, c.-à-d. Marco Antonio) su fé y palabra de ser mi esposo, me ofrecé á que hiciese de mi todo lo que quisiese Nov. 9 (91).

Alzóse las faldas *la buena dueña y habiéndoles* Mostrar *mostrado* la llave que traía, fué tanto el contento de todos que Nov. 7 (331).

habiendo navegado (nosotros) aquel día, al ama- Navegar necer del siguiente, la centinela de la gavia mayor, dijo . . . P. y S. II, 14 (212).

habiendo pasado (s.-ent. la gente que allí estaba) Pasar entre todos corteses ofrecimientos y *tanteado* la como- Tantear] didad de la venta, se ordenó lo que ántes estaba ordenado D. Q. I, 42 (243). — *habiendo pasado* (Sancho) toda aquella noche en quejas, vino el día D. Q. II, 55 (137).

Acometiéronnos *enemigos y habiéndonos puesto* en Poner grande aprieto, dicen los de la insula D. Q. II, 55 (142).

volvieron *todos . . .*; y *habiéndose sentado* en las Sentarse blandas pieles, pidió el bárbaro silencio P. y S. I, 6 (41).

β) Le gérondif *suit* la principale.

Recibieron (los padres de Isabela) mil parabienes saber del hallazgo de Isabela. *habiendo sabido* (todos los de la ciudad) todo su suceso Nov. 4 (230).

§ 2. Il existe un rapport de *cause* entre le gérondif absolu et le verbe principal.

Salir puedo alegar de mi parte *la edad, que habiendo* apenas *salido* de los límites de la juventud, parece que Gal. Prol. (CLXVII).

§ 3. Il y a rapport de *concession* entre les deux verbes en question.

α) Le gérondif *précède* le verbe principal.

Agasajar Dice (el Duque de Dorlan) y esto es verdad que *ha-*
Dar *biendo dado*

A tu corte en la suya alojamiento,
Y *habiéndote* en su casa *agasajado*
Viendo á efectuar su casamiento
. olvidado
Del hospedaje, con lascivo intento
Su hija *le* robaste y su sobrina

Com. 6 (218).

Il faut remarquer que, dans le passage précité, il y a aussi rétropection avec un pronom personnel au régime indirect vers le sujet sousentendu du gérondif.

Llamar *habiéndola llamado* (sc. el ventero) á voces, no respondia (Maritornes) D. Q. I, 16 (130).

Persuader Finalmente, *habiéndole persuadido* (los circunstancias) que no se pusiese en tal demanda . . . con todo esto salió D. Q. II, 58 (167).

β) Le gérondif *vient après* le verbe principal.

Quedar ¿Cómo llama á esta buena y rara aventura, *habiendo quedado* della cual quedamos? D. Q. I, 17 (133).

III. Le sujet est indéterminé. Il existe un rapport de *temps* entre le gérondif et l'attribut de la proposition principale.

α) Le gérondif *précède* le verbe de la principale.

habiéndole preguntado al desafiador¹), como se Preguntar habia de igualar el peso, dijo que el desafiado D. Q. II, 66 (240).

β) Le gérondif vient *après* le verbe principal.

Item mando toda mi hacienda á Antonia Qui-sacar jana, mi sobrina, *habiendo sacado* primero lo que fuere menester D. Q. II, 74 (295).

B. *Le gérondif présent passif.*

I. Le sujet du gérondif est exprimé.

§ 1. Il y a rapport de *temps* entre les deux phrases.

a) Le sujet du gérondif est un nom.

α) La construction absolu *précède* la phrase principale. Il y a un pronom personnel rétrospectif dans la principale.

os ruego me dejes adelantar á la aldea, porque Avisar *siendo avisado* Grisaldo, le quede tiempo para satisfacerse Gal. 5 (51).

β) La construction absolue *suit* la phrase principale.

serian castigados, *siendo descubierto su hurto* D. Descubrir Q. I, 41 (234).

Las almas santas de tres mil soldados

Ejercitar

Subieron vivas á mejor morada,

¹ al desafiado dans l'édition de Brockhaus par faute d'impression.

Siendo primero en vano ejercitada

La fuerza de sus brazos esforzados

D. Q. I. 40 (200).

b) Le sujet du gérondif est une proposition.

Decir *siéndole dicho quién las daba.* Arnesto dijo Nov. 4 (220).

§ 2. Il y a rapport de *cause* entre la construcción absolue et le verbe principal. Le sujet absolu est une *proposition*. La phrase abrégée *suit* la principale.

Tener
 Y á veces es necesidad
 El pensar que la beldad
 Ha de ofrecer gran marido,
Siendo por mejor tenido
El que ofrece la igualdad.

Com. 8 (365).

§ 3. Il existe un rapport de *condition* entre les deux phrases en question.

Envidar con esta ventaja, *siendo la reintiuna envidada*, el dinero se queda en casa Nov. 3 (148).

Hacer Y *siendo esto hecho* con apacibilidad de estilo, sin duda compondrá una tela de varios y hermosos lizos tejida D. Q. I. 47 (305).

II. Le sujet non-exprimé se trouve dans le contexte.

Le gérondif exprime la *cause* de l'action du verbe principal. Il y a un pronom rétrospectif dans la principale.

Conocer desembarcaron *Isabela y sus padres y siendo conocidos* de todos los de la ciudad, *los* recibieron con muestras de mucho contento Nov. 4 (230).

C. *Le gérondif parfait passif.*

La construction absolue équivaut à une proposition adverbiale de *concession*. La construction *suit* la principale.

y veis aquí dónde salen á ejecutar la sentencia, *Poner* aun bien apénas *no habiendo sido puesta* en ejecucion la culpa D. Q. II, 26 (235).

D. *Le gérondif périphrastique avec estar, quedar et ser* dans les cas où celui-ci ne sert pas à former la voix passive.

1) Le gérondif périphrastique non-prépositionnel.

a) Le sujet absolu est exprimé auprès du gérondif.

§ 1. La construction gérondive équivaut à une proposition secondaire de *temps*.

α) Le sujet est un nom (pronom). La construction absolue *précède*.

estando alborozadas las damas, entró la camarera *Alborozar* Nov. 4 (219).

estando el aduar alojado en un valle, cantaron *Alojar* (Andres y Clemente) estos versos Nov. 1 (63).

la cual estando de mis manos *asida*, la una y la *Asir* otra (mujer) lloraban Gal. 5 (19).

una siesta. *estando cerradas las ventanas*, el poeta *Cerrar* se comenzó á quejar Nov. 12 (253).

Voir *Sosegarse*, p. 90.

Dormir

siendo ya casi pasadas tres horas de la noche, *Pasar* vimos un bajel D. Q. I, 41 (232 et suiv.).

Voir *Sosegarse*, p. 90.

Pegarse

- Sentarse *estando todos sentados* á una mesa, de un aposento salió un peregrino P. y S. IV, 1 (422).
- Sosegarse una noche me acuerdo que *estando sosegado el mar, las velas pegadas* á los árboles y *los marineros por diferentes partes tendidos* y *el timonero casi dormido*; en medio deste silencio tomé el laud Gal. 5 (16). — *Estando* pues *los dos* allí *sosegados*, llegó á sus oídos una voz D. Q. I, 27 (14).
- Tenderse Voir Sosegarse.
- Transportar Y *estando trasportados todos* en mirarla, la bella ninfa abrió los brazos Gal. 6 (89 et suiv.).
- Vestir *estando Isabela vestida . . .*, entró la camarera mayor á la reina Nov. 4 (219).

§) Le sujet est une proposition amenée par que. La construction gérondive *suit* la prop. princ.

- Concertar se salieron todos del bosque, *quedando concertado* entre ellos *que* otro dia enviaria Grisaldo un pastor Gal. 4 (209). — las pastoras se fueron con Galatea, *quedando primero concertado que* otro dia se juntasen Gal. 5 (72). — llegó á su nave Arnaldo y los que con él venian, *quedando concertado* entre Periandro y Arnaldo *que procuraria . . .* P. y S. I, 3 (24).

§ 2. La proposition abrégée a la valeur d'un circonstanciel de *manière*. Elle *suit* la principale.

- Partir ¿Qué significa haberla pintado con corona en la cabeza, y los piés sobre aquella esfera, y más *estando la corona partida?* P. y S. IV, 6 (448).

§ 3. La phrase gérondive équivaut à une *proposition consécutive de manière*. Elle *suit* la principale.

- Cerrar la casa estaba cerrada, *quedando el negro cerrado* entre las dos puertas Nov. 7 (313).

§ 4. La construction gérondive remplace, pour ce qui est du sens, une proposition secondaire de *cause*.

α) La construction gérondive *précède* la principale.

estando yo, como estoy, determinado de poner en Determinar
plática esta prueba, no has tú de consentir que D.
Q. I. 33 (115).

β) La construction gérondive *suit* la principale.

¿Quién diablos acertará á concertar estos relojes, Desconcertar
estando las ruedas tan desconcertadas? Entr. 1 (176).

§ 5. La phrase absolue a la valeur d'une *proposition conditionnelle*.

Nous trouvons sous ce chef la locution: *siendo Dios servido*, en français: s'il plaît à Dieu: en suédois: om Gud vill (med Guds hjälp).

α) La construction gérondive *précède* la proposition principale.

á la mañana, *siendo Dios servido*, se harian las Servir
debidas ceremonias D. Q. I, 3 (16). — *siendo Dios servido* de que otra vez salgamos en viaje á buscar aventuras, vos me vereis presto conde D. Q. I, 52 (348). — sin duda, *siendo Dios servido*, dentro de cuatro á cinco dias me partiré á Flandes Nov. 1 (31). — de lo que despues se hubiere de hacer, *siendo Dios servido* de alumbrarme, quando de Guadalupe vuelva, lo sabréis Nov. 8 (54).

β) La construction gérondive *suit* la proposition principale.

Pues sé que le han de importar, *siendo Dios servido* Entr. 4 (218).

Au lieu de la phrase abrégée on trouve aussi la phrase pleinement exprimée: si Dios es servido: si

Dios fuere servido D. Q. II, 31 (280). Cf. aussi Gal. 5 (67): Cuéntanos, si fueres servido¹⁾.

§ 6. La construction absolue équivaut à une *proposition concessive*. La construction absolue vient *après* la principale.

Obligar es mi tristeza, respondió D. Q., haber sido tal mi descuido que me hayan cogido tus soldados sin el freno, *estando yo obligado* á vivir continuo alerta D. Q. II, 60 (183). — ¿Porqué me haceis cargo de que sois buena, *estándo vos obligada* á serlo? Entr. 1 (175).

Aux deux passages suivants il y a, dans la principale, un pronom personnel au régime indirect qui se rapporte au sujet de la phrase absolue. Il y a rapport de *temps* entre la principale et la subordonnée abrégée.

a) La construction absolue *précède* la principale.

Asir *Estando* pues *asidos* de las manos *Basilio y Quiteria*, el cura les echó la bendicion D. Q. II. 21 (187).

β) La construction absolue est *intercalée* dans la principale.

Colgar ella con rostro algo alterado, *estando yo colgado* de sus palabras, *me* comenzó á decir Gal. 2 (71).

b) Le sujet absolu n'est pas exprimé près du gérondif. Celui-ci désigne une action subséquente à celle du verbe principal.

¹⁾ Comp. ce passage, puisé dans les *Dammont* par Edm. About: «Ainsi, mon brave, tu ne veux rien, ni prime ni médaille! Eh bien! *tu est servi*», où cette phrase a le sens de «comme il te plaira»: en suédois «som du ville».

le di respuesta tal cual yo deseaba dársela. *que*. Concertar dando en resolucion *concertados* (entendez: nosotros) en que él se fuese á su aldea Gal. 2 (69). Cf. p. 90 au verbe Concertar.

2). Le gérondif périphrastique et prépositionnel avec *en*.

Pour ce qui est du rapport entre les deux actions, exprimées par le gérondif et le verbe principal, voir p. 71.

le advirtió que tuviese cuidado que *en estando* Escondido *Anselmo escondido*, él (i. e. Lotario) viniese D. Q. I, 34 (137).

en estando puesto el estrado. entra El Gran Turco. Boquer Com. 5 (171).

ella le habia dado su palabra de que *en estando* sosegados *sosegados los huéspedes*, le iria á buscar D. Q. I, 16 (126).

Avant de terminer notre tâche nous avons encore deux points à signaler: la place du sujet près du gérondif et le rôle des particules qu'on a vu parfois employer soit auprès du gérondif, soit dans la proposition principale.

Pour la place du sujet absolu, la règle générale veut que, contrairement à ce qui a lieu en français moderne, le sujet soit placé *après* le gérondif. Mais il arrive aussi que le sujet précède le gérondif. En voici les exemples:

a) le sujet est un substantif. Voir p. 10 (dar et defender). — p. 16 (atender, dar et esperar). — p. 44 (querer)

b) le sujet est un pronom

α) personnel.

Voir p. 10 (coger) (yo). — p. 20 (morir) (yo)¹⁾.
p. 15 (llorar) (ella). — p. 20 (llorar) (ellos).

β) démonstratif.

Voir p. 80 (ver) (esta).

γ) relatif.

Voir p. 3 (dar) (el cual). — p. 89 (asir) (la cual).

Dans la construction gérondive périphrastique le sujet absolu, au lieu de se trouver, comme c'est le cas ordinaire, après la forme périphrastique entière, est assez souvent placé entre la forme gérondive du verbe auxiliaire et le participe passé du verbe principal.

a) le sujet est un substantif.

Voir p. 82 (embestir). — p. 89 (alojar). — p. 90 (vestir). — p. 90 (partir et cerrar). — p. 91 (desconcertar et servir). — p. 93 (esconder).

b) le sujet est un pronom

α) personnel.

1) yo.

Voir p. 82 (dar). — p. 83 (vencer et decir). —
p. 91 (determinar). — p. 92 (obligar). — p. 92 (colgar).

2) nosotros.

Voir p. 83 (ganar).

3) vos.

Voir p. 92 (obligar).

4) ellos y ellas.

Voir p. 81 (despedirse).

β) démonstratif.

Voir p. 88 (hacer) (esto).

¹⁾ Ce procédé était assez fréquent en vieux esp. Voir p. ex. Cid 3205. *Hyo faciendo esto, ellos acabaron lo so.*

γ) indéfini.

Voir p. 90 (sentarse) (todos).

c) le sujet est un nom de nombre.

Voir p. 80 (tocar) (uno). — pp. 80, 90 (sosegarse)
et p. 84 (ser) (los dos). — p. 88 (envidar) (la veintena).

On vient de voir, dans le petit traité précédant, qu'une proposition gérondive peut remplacer, pour ce qui est du sens, une proposition subordonnée temporelle, modale, causale, conditionnelle ou bien concessive. Or, le rapport de sens qui existe entre la proposition principale et le gérondif étant par lui-même complètement indéterminé, pour préciser le sens du participe, l'auteur le fait quelquefois précéder de certaines particules. Celles qu'on trouve ainsi employées à côté d'un gérondif absolu sont les suivantes :

a) Particules de temps: *luego*, « aussitôt »: voir p. 53 (cebar). — *antes*, « auparavant »: voir p. 81 (preceder). — *primero*, « d'abord »: v. 8 (jurar); p. 81 (despedirse) (engullir); (llegar) (tocar): p. 84 (ser); p. 87 (sacar); p. 88 (ejercitar); p. 90 (concertar).

b) Particule conditionnelle: *si*: voir p. 42 (llegar).

c) Particule concessive: *aun bien*: « quoique »: voir p. 89 (poner).

Après une phrase gérondive remplaçant une proposition temporelle, il y a parfois, dans la principale, un adverbe ou un circonstanciel de temps pour marquer le rapport de temps qui existe entre les deux propositions, p. ex. *luego*: voir p. 3 (conceder): p. 5 (llegar); p. 54 (dar); p. 55 (hablar); p. 56 (llegar):

p. 71 (acabar): p. 76 (dar). — *á deshora*, « tout à coup »: voir (estar) p. 11 (ir): p. 56 (llegar): p. 58 (comenzar): (estar): p. 60 (mondarse). — *al momento*, « à l'instant »: voir p. 8 (tirar). — *al mismo instante*: voir p. 6 (querer).



ALL INFORMATION CONTAINED
HEREIN IS UNCLASSIFIED

DATE 11/19/01 BY SP-6
JMS/STP

EXEMPT FROM GDS
AND E.O. 13526

487199

Cervantes Saavedra, Miguel de

Wistén, Léonard

Études sur le style at la syntaxe de

LS

C419

.Ywis

**University of Toronto
Library**

**DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET**

Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 16 08 11 013 3